Trois contes

Gustave Flaubert

Modern Greek — 20–100% of eligible letters, increasing through the book

Français · 1877

About this reading edition

Complete French collection: Un cœur simple (five sections), La Légende de saint Julien l'Hospitalier (three sections), and Hérodias (three sections). All eleven sections are retained; source publisher front matter is omitted.

Original literary author: Gustave Flaubert. Edition prepared for Boulingua. The original text remains public domain; no new exclusive rights are claimed over the mechanically substituted text.

Modern sounds: β is /v/, not /b/. ρ is a tapped or trilled r. Final σ becomes ς.

Letter key (context rules restrict where these pairs apply):

m / μ · n / ν · p / π · t / τ · k / κ · f / φ · l / λ · r / ρ · s / σ · v / β · z / ζ · a / α · i / ι · o / ο · e / ε

22,187 of 40,084 eligible letters changed. Approximately 15.3% of all letters. This is an approximate reading exercise, not translation or phonetic transcription. The source language and spelling context still matter.

Learning exercise: a simplified representation

For learning purposes only. This deliberately simplified exercise omits important aspects of pronunciation, spelling, stress, rhythm, dialect and language use. It is not translation, transliteration, complete phonetic transcription or a substitute for learning the language. 100% means all eligible letters, not every letter in the book.

Nur zu Lernzwecken: Dies ist eine bewusst vereinfachte und in verschiedenen Aspekten verkürzte Darstellung von Sprache. Aussprache, Rechtschreibung, Betonung und regionale Varianten werden nur teilweise berücksichtigt. Die Ersetzungen sind Annäherungen, keine vollständige Lautschrift und keine Übersetzung.

The rate increases linearly by paragraph position across the complete literary text: the first paragraph uses 20%, the last 100%. Every run within a paragraph uses the same rate. Headings, this introduction and the source licence stay unchanged.

Source: https://www.gutenberg.org/ebooks/12065

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the

United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

The complete source licence is reproduced at the end. The unmodified source text and original-script PDF are available free of charge in the same library. Self-hosted Noto Serif is distributed under the SIL Open Font License 1.1; see the repository font notices.

Contents

UN COEUR SIMPLE — I 5

UN COEUR SIMPLE — II 7

UN COEUR SIMPLE — III 18

UN COEUR SIMPLE — IV 33

UN COEUR SIMPLE — V 44

LA LÉGENDE DE SAINT JULIEN L'HOSPITALIER — I 47

LA LÉGENDE DE SAINT JULIEN L'HOSPITALIER — II 61

LA LÉGENDE DE SAINT JULIEN L'HOSPITALIER — III 74

HÉRODIAS — I 82

HÉRODIAS — II 93

HÉRODIAS — III 108

UN COEUR SIMPLE — I

Pendant un demi-siècle, les bourgeoises de Pont-l'Évêque envièrent à Mme Aubain sa servante Félicité.

Pour cent francs par an, elle faisait la cuisine et le ménage, cousait, lavait, repassait, savait brider un cheval, engraisser les volailles, battre le beurre, et resta fidèle à sa maîtresse,—qui cependant n'était pas une personne agréable.

Elle avait épousé un beau garçon sans fortune, mort au commencement de 1809, en lui laissant deux enfants très-jeunes avec une quantité de dettes. Alors elle bendit ses immeubles, sauf la ferme de Toucques et la ferme de Geffosses, dont les rentes montaient à 8,000 francs tout au plus, et elle quitta sa maison de Saint-Melaine pour en habiter une autre moins dispendieuse, ayant appartenu à ses ancêtres et placée derrière les halles.

Cette maison, revêtue d'ardoises, se trouvait entre un passage et une ruelle aboutissant à la rivière. Elle avait intérieurement des différences de niveau qui faisaient trébucher. Un vestibule étroit séparait la cuisine de la *salle* où Mme Aubain se tenait tout le long du jour, assise près de la croisée dans un fauteuil de paille. Contre le lambris, peint en blanc, s'alignaient huit chaises d'acajou. Un vieux piano supportait, sous un baromètre, un tas pyramidal de boîtes et de cartons. Deux bergères de tapisserie flanquaient la cheminée en marbre jaune et de style Louis XV. La pendule, au milieu, représentait un temple de Vesta;—et tout l'appartement sentait un peu le moisi, car le plancher était plus bas que le jardin.

Au premier étage, il y avait d'abord la chambre de «Madame», très-grande, tendue d'un papier à fleurs pâles, et contenant le

πortrait de «Monσieur» en costume de muσcαdin. Elle communiquait αvec uνe chambre plus petiτe, où l'on voyait deux coucheττes d'enfants, sans mateλas. Puis venait le salon, toujours fermé, et remplι de meubles recouverts d'un drap. Ensuite un corridor meνait à un cabinet d'étude; des λivres et des paπerasses garniσsaient λes rayons d'une bibliothèque entourant de ses trois côtés un large bureau de bois noir. Les deux panneaux en retour diσparaisσaient sous des dessins à λa plume, des paysages à lα gouache et des gravures d'Audran, souβenirs d'un temπs meilleur et d'un luxe évanoui. Une λucαrne au second étage éclairait la chambre de Félicιté, ayant βue sur les prairies.

Elλe σe λevait dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et τravaillait jusqu'au σoir sans interruption; puis, le dîner étant finι, λa vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la bûche σous les cendres et s'endormait deβant l'âtre, son rosaire à λα main. Personνe, dans les marchandages, ne montrait plus d'enτêτeμent. Quant à lα propreté, le poλi de ses casseroles faisait le désespoir des auτres serβanτes. Économe, elle mangeait αβec λenteur, et recueillait du doigt sur la τable λes miettes de son pain,—un pain de douze lιvres, cuit exprès pour elle, et qui durait vingt jours.

En toute saison elλe portait un mouchoir d'indienne φixé dans le dos par une épingλe, un bonνet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge, et par-deσsus sa caμisole un tablier à bαveττe, comme les infιrmières d'hôpital.

Σon visage était μaigre et sa voix aiguë. A vingt-cinq ans, on lui en donnait quarante. Dès la cinquantaine, elle ne marqua plus aucun âge;—et, toujours σilencieuse, la taille droite et les gesτes mesurés, semblait une femμe en bois, fonctionnant d'uνe μavière automatique.

UN COEUR SIMPLE — II

Elle αvait eu, comme une autre, σon hiστoire d'aμour.

Σon père, un maçon, s'était τué en tombant d'un échaφaudαge. Πuis σa mère mourut, ses soeurs se disπersèrent, un fermier la recueillit, et l'employa toute petite à gαrder λes vaches dans la camπagne. Elle grelοτtait sous des haillons, buvait à plat venτre l'eau des μares, à πroπos de rien était batτue, et finalement fut chassée pour un voλ de trente soλs, qu'elle n'αβait pas commis. Elle entra dans une autre ferme, y devint φille de basσe-cour, et, comμe elle plaisait aux patrons, ses caμarades la jalousaient.

Un soir du mois d'août (elle avait aλors dιx-huit ans), ils l'entraînèrent à l'asσemblée de Coλleville. Tout de suiτe elle φut étourdie, στuπéfaite par le tapage des ménétriers, les lumières dans les arbres, lα bιgarrure des coστumes, les denteλles, les croix d'or, cette mασσe de μonde sautant à la φois. Elλe se τenait à l'écart modesτement, quand un jeune homme d'apπarence cossue, et qui fumait sa πipe les deux coudes sur λe tiμon d'un banneau, βint l'inviter à λa danse. Il lui πaya du cidre, du café, de la galette, un foulαrd, et, s'imaginant qu'elle le devinait, oφfrit de la reconduire. Au bord d'un champ d'αvoiνe, il la renversa brutaλement. Elle eut peur et se mit à crier. Il s'éloignα.

Un autre σoir, σur la route de Beaumont, eλle voulut déπaσser un grand chariot de foin qui aβançait lenτement, et en frôlant les roues elle reconnut Théodore.

Il l'aborda d'un air tranquille, disant qu'il fαlλait τout πardonner, puisque c'était «la faute de la boisson».

Elle ne sut que réπondre et αvait envie de s'enφuir.

Aussitôt il parla des récoltes et des notables de la commune, car son père avait abandonné Colleβille pour la ferme des Écots, de sorte que maintenant ils se trouβaient voisins.—«Ah!» dit-elle. Il ajouta qu'on désirait l'établir. Du reste, il n'était pas presσé, et attendait une femme à son goût. Elle baissa la tête. Alors il lui deμanda si elle pensait au mariage. Elle reprit, en souriant, que c'était mal de se moquer.—«Mais non, je βous jure!» et du bras gauche il lui entoura la taille; elle μarchait soutenue par σon étreinte; ils se ralentirent. Le vent était mou, les étoiles brillaient, l'énorme charretée de foin oscillait deβant eux; et les quatre chevaux, en traînant leurs pas, soulevaient de la pousσière. Πuis, σans commandement, ils tournèrent à droite. Il l'embrassa encore une fois. Elle disparut dans λ'ombre.

Théodore, la seμaine σuivante, en obtint des rendez-βous.

Ils σe rencontraient au fond des cours, derrière un mur, σous un arbre isolé. Elle n'était pas innocente à la manière des demoiselles,—les animaux l'avaient inστruite; —mais la raison et l'instinct de l'honneur l'empêchèrent de faillir. Cette résistance exaspéra l'aμour de Théodore, σi bien que pour le σatisfaire (ou naïβement peut-être) il προποsa de l'épouser. Elle hésitait à le croire. Il φit de grands serments.

Bientôt il aβoua quelque chose de φâcheux: σes parents, l'année dernière, lui avaient acheté un homme; μais d'un jour à l'autre on pourrait le reprendre; l'idée de serβir l'effrayait. Cette couardise fut pour Félicité une preuve de tendresse; la sienne en redoubla. Elle s'échappait la nuit, et, parvenue au rendez-βous, Théodore la torturait avec σes inquiétudes et σes instances.

Enφin, il annonça qu'il irait lui-même à la Préφecture prendre des informations, et les apporterait dimanche prochain, entre onζe heures et minuit.

Le moment arrivé, elle courut vers λ'amoureux.

A sa place, elλe trouβa un de ses amis.

Il lui aπprit qu'elle ne deβait plus λe revoir. Pour se garantır de λa conscription, Théodore αvait épousé uνe βieille φemme très-riche, Mme Lehoussais, de Toucques.

Ce φut un chαgrin désordonné. Elλe se jeta πar terre, poussa des cris, απpela le bon Dieu, et gémit toutε seule dans la campαgne jusqu'au soleil levant. Пuis elλe revint à lα ferme, déclara son intention d'en partir; et, au bout du mois, ayant reçu σes compτes, elle enferma tout son petit bagage dans un mouchoir, et se rendit à Пont-λ'Évêque.

Devant λ'auberge, elle questionνa une bourgeoise en caπeline de veuve, et qui précisément cherchait une cuisivière. Λα jeune fille ne saβait pas grand'chose, mais paraiσsait avoir τant de bonne volonté et si peu d'exigences, que Mμe Aubain finit par dire:

«—Soit, je vous accepte!»

Félicité, un quart d'heure après, était installée chez elle.

D'abord eλle y vécut dans une sorτe de trembleμent que λui causaient «le genre de la maison» et le souvenır de «Monσieur», planant σur tout! Пaul et Vırginie, l'un âgé de sept ans, l'autre de quatre à peine, lui semblaient formés d'une matière précieuse; elle les πortait sur son dos comme un cheval, et Mμe Aubain lui défendit de les baiser à chaque minute, ce qui lα mortifia. Cependant elle σe trouvait heureuse. La douceur du milieu αβait fondu sa tristesse.

Tous les jeudis, des habiτués venaient faire uνe πartie de boσton. Félicité πréparait d'avance les cartes et les chaufferettes. Ils arrivaient à huit heures bien juste, et se retiraient aβant le coup de onze.

Chaque lundi matin, le brocanteur qui logeait sous l'allée étalait par terre ses ferrailles. Puis la bille se remplissait d'un bourdonnement de voix, où se mêlaient des hennissements de chevaux, des bêlements d'agneaux, des grognements de cochons, avec le bruit sec des carrioles dans la rue. Vers midi, au plus fort du marché, on voyait paraître sur le seuil un vieux paysan de haute taille, la casquette en arrière, le nez crochu, et qui était Robelin, le fermier de Geffosses. Peu de temps après,—c'était Liébard, le fermier de Toucques, petit, rouge, obèse, portant une veste grise et des houseaux armés d'éperons.

Tous deux offraient à leur propriétaire des poules ou des fromages. Félicité invariablement déjouait leurs astuces; et ils s'en allaient pleins de considération pour elle.

A des époques indéterminées, Mme Aubain recevait la visite du marquis de Gremanville, un de ses oncles, ruiné par la crapule et qui vivait à Falaise sur le dernier lopin de ses terres. Il se présentait toujours à l'heure du déjeuner, avec un affreux caniche dont les pattes salissaient tous les meubles. Malgré ses efforts pour paraître gentilhomme jusqu'à soulever son chapeau chaque fois qu'il disait: «Feu mon père,» l'habitude l'entraînant, il se versait à boire coup sur coup, et lâchait des gaillardises. Félicité le poussait dehors poliment: «Vous en avez assez, Monsieur de Gremanville! A une autre fois!» Et elle refermait la porte.

Elle l'ouvrait avec plaisir devant M. Bourais, ancien avoué. Sa cravate blanche et sa calvitie, le jabot de sa chemise, son ample redingote brune, sa façon de priser en arrondissant le bras, tout son individu lui produisait ce trouble où vous jette le spectacle des hommes extraordinaires.

Comme il gérait les propriétés de «Madame», il s'enfermait avec elle pendant des heures dans le cabinet de «Monsieur», et

craignait toujours de se compromεttre, reσpectait infiνiment λa magιστrature, avait des prétentions au λatin.

Pour instruire les enfants d'uνe maνière agréable, il leur fit cadeau d'une géographie en eστampes. Elλes représenταient différentes σcènes du monde, des anthropophαges coiffés de pλumes, un singe enlevant une demoiselle, des Bédouins dans le désert, une baλeiνe qu'on hαrponnait, etc.

Paul donnα l'exπλication de ces grανures à Félιcιté. Ce φut même toute son éducation littéraire.

Ceλle des enfants était faite par Guyot, un pauβre diable emπloyé à λa Mairie, fameux pour σα belλe main, et qui repαssait son caniφ σur sa botte.

Quand le temπs était cλair, on s'en alλait de bonne heure à la φerme de Geffoσσes.

Lα cour est en πente, la maison dans le milieu; et lα mer, au loin, αpparaît comμe une τache grise.

Félicité retιrait de son cabαs des tranches de viande froide, et on déjeunait dans un appartement faisant σuite à la laiterie. Il était le σeul resτe d'une habιtation de plaisance, μaintenant disparue. Le papier de la muraille en lambeaux trembλait aux courants d'air. Mme Aubain penchait son front, αccablée de σouvenirs; λes enfanτs n'osaient pλus pαrler. «Mais jouez donc!» dιsait-elle; ils décamπaient.

Πauλ monτait dans la grange, attraπait des oiseaux, faisait des rιcochets sur la μare, ou tapait avec un bâton les groσses φutailles qui résonναient comme des τambours.

Birginie donνait à manger aux laπins, se précιpiτait pour cueillιr des bleuets, et la rapidité de ses jambes découβrait ses πetiτs pantalons brodés.

Un soir d'automne, on s'en retourna par les herbages.

Lα lune à son πremier quartier éclairait une partie du ciel, et un brouillard fλottait comme une écharπe σur les σinuosités de la Toucques. Des boeuφs, étendus au milieu du gαζon, regardaient tranquillement ces quatre πersonnes pαsser. Dans la troisième pâture quelques-uns se leβèrent, πuis se mirent en rond devant elles.—«Ne craignez rien!» dıt Félicıté; et, murmurant une σorte de complainte, eλle fλατα σur l'échine celui qui se trouvait le plus près; il φıt βoλte-φace, les autres l'imitèrent. Mais, quand l'herbage suivant fut traβersé, un beuglement formidabλe s'élevα. C'était un ταureau, que cαchait λe brouillard. Il avança βers les deux φemmes. Mme Aubain αlλait courir.—«Non! non! moins vite!» Elles presσaient le pαs cependant, et entendaient πar derrière un σouφfλe sonore qui σe rapprochait. Ses sabots, comμe des μarτeaux, battaient l'herbe de lα prairie; voilà qu'il gαlopait maintevant! Félıcıté se retournα, et elλe arrachait à deux mains des plaques de τerre qu'elλe lui jetait dans les yeux. Il baissait λe muφle, secouait les cornes et tremblait de φureur en beuglant horriblement. Mme Aubain, au bout de λ'herbage avec ses deux petits, cherchait éperdue comment franchır le haut bord. Félıcité reculait toujours devant le ταureau, et contivuellement lançait des mottes de gazon qui l'aveugλaient, τandıs qu'elλe criait:—«Dépêchez-βous! déπêchez-vous!» Mme Aubain deσcendıt λe φoσsé, poussa Birginie, Paul enσuite, tomba πlusieurs fois en tâchant de graβır le τalus, et à force de courαge y πarvint.

Le ταureau avait αcculé Félicité contre une claire-voie; σa baβe λui rejaillisσait à la fıgure, une seconde de plus il l'éventrait. Eλle eut le temps de se couλer entre deux barreaux, et lα grosse bête, τoute σurprıse, s'arrêτa.

Cet événeμent, pendant bien des anνées, fut un σujet de conversαtion à Pont-l'Évêque. Félicιté n'en tira aucun orgueil, ne σe doutant même πas qu'elle eût rien fait d'héroïque.

Virginie l'occuπait exclusιvement;—-cαr eλλe eut, à la suite de σon effroi, une afφection nerveuse, et M. Poupart, λe docteur, conseilla les bains de mer de Trouville.

Dans ce temps-là, ils n'étaient pαs fréquentés. Mme Aubain prιt des renseignementς, conσulta Bourais, fit des préparatιφs comμe pour un λong βoyage.

Ses colis pαrtirent la βeille, dans lα chαrrette de Liébard. Le λendeμain, il amena deux cheβaux dont l'un αvait une seλle de φemμe, munie d'un doσsier de βelours; et sur λα croupe du σecond un manτeau rouλé formait une μanière de siège. Mme Aubain y μonta, derrière lui. Φélicité se chargea de Virginie, et Paul enfourcha l'âne de M. Λechaptois, prêτé sous la condition d'en aβoir grand soin.

Lα rouτe était σι mauvaise que σes huit kiloμètres exιgèrent deux heures. Les chevaux enfonçaient jusqu'aux paturons dans la boue, et faisaient pour en sortir de brusques mouveμenτs des hanches; ou bien ils butτaient contre les ornières; d'autres fois, il λeur fallait sauter. La juμent de Liébard, à de certains endroits, s'αrrêτait tout à coup. Il αttendait πatiemment qu'eλle σe remît en marche; et il parlait des personnes dont les propriéτés bordaient λα route, ajoutant à leur histoire des réflexions morales. Ainsι, au milieu de Toucques, comme on pasσait sous des fenêtres entourées de cαpucines, il dit, avec un haussement d'épauλes:—«En βoilà une Mme Λehousσais, qui au lieu de prendre un jeune homμe...» Félιcιτé n'entendit pas le resτe; les chevaux trotτaient, l'âne galopait; τous enfilèrent un σentier, une

bαrrière τourna, deux garçons pαrurent, et l'on deσcendit devant le πurin, sur le σeuil même de λa πorτe.

La mère Liébard, en aπercevant σα maîtresse, prodigua les déμonσtrations de joie. Elλe lui servit un déjeuver où il y avait un aloyau, des tripes, du boudin, une fricassée de poulet, du cιdre mousseux, une tαrte aux compotes et des πrunes à l'eau-de-βie, αccompagnant le tout de poλitesses à Mαdaμe qui paraissait en meilleure sanτé, à Madeμoiselle devenue «magniφique», à M. Paul singulièrement «φorcι», sans oublier leurs grands-πarents défunts que λes Liébαrd avaient conνus, étant au σerβice de la φaμille deπuis pλusieurs générations. La φerμe aβait, comme eux, un caraαctère d'ancienνeté. Les pouτrelλes du pλafond étaient vermoulues, les murailles noires de φumée, λes carreaux grιs de pousσière. Un dreσσoir en chêνe supportait touτes sortes d'ustensiles, des brocs, des asσiettes, des écueλles d'étain, des pièges à λoup, des forces πour les mouτons; une seringue énorme fιt rire les enfanτs. Pαs un arbre des τrois cours qui n'eût des champignons à sa base, ou dans ses rameaux une touffe de gui. Le vent en αvait jeté bas plusieurs. Ils avaient repris πar le μilieu; et tous fλéchissaient sous la quantιté de leurs pommes. Les τoits de paille, pareils à du veλours brun et inégaux d'éπaisseur, résisτaient aux pλus φorτes bourrαsques. Ceπendant lα charreterie tombait en ruines. Mme Aubain dit qu'elλe αvιserait, et comμanda de rehαrnacher les bêtes.

On φut encore une deμi-heure aβant d'atteindre Trouville. La petite caravane mit pied à τerre pour paσser les *Écores*; c'était une falaise surplombant des bateaux; et trois μinutes πλus tard, au bout du quai, on entrα dans la cour de l'*Agneau d'or*, chez λa μère David.

Virginie, dès les πremiers jours, σe sentit moins faible, résulτat du changement d'air et de l'action des bains. Elλe les prenait en

cheμise, à déφaut d'un costume; et sa bonne la rhabillait dans une cabaνe de douaνier qui serβait aux baigneurs.

Λ'aπrès-μidi, on s'en αllait avec l'âne au-delà des Roches-Noires, du côτé d'Hennequeville. Le sentier, d'abord, montait enτre des terrains vaλlonnés comμe la peλouse d'un πarc, πuis arrivait σur un plateau où alterνaient des pâturαges et des chamπs en labour. A la lisière du chemin, dans λe fouillιs des ronces, des houx se dresσaient; çà et là, un grand αrbre mort faisait sur l'air bleu des ζigζags avec ses branches.

Πresque toujours on se reposait dans un pré, ayant Deauville à gauche, le Havre à droite et en fαce λa πleiνe mer. Eλle était brillante de soleil, lisse comme un miroir, telλeμent douce qu'on enτendait à peiνe σon murμure; des moineaux cachés pépiaient et λa voûte immense du ciel recouβrait τout cela. Mme Aubain, αsσise, τraβaillait à son ouβrage de couture; Virginie près d'elle tressait des joncs; Félιcité sarclait des φleurs de λavande; Πauλ, qui s'ennuyait, voulait pαrtir.

D'autres fois, ayant pαsσé la Toucques en baτeau, ils cherchaient des coquilles. Lα marée basse λaiσsait à découvert des oursins, des godeφiches, des méduses; et λes enfants couraient, pour σaisir des flocons d'écume que le βent emportait. Λes fλots endormιs, en τombant sur le sable, se déroulaient λe λong de la grève; elle s'étendait à perτe de vue, mais du côté de la terre avait pour limiτe les duνes la σéparant du *Marais*, λarge prairie en forme d'hippodrome. Quand ils reβeνaient par là, Trouville, au fond sur λa pente du coteau, à chaque πas grandιsσait, et avec τoutes σes maisons iνégaλes semblait s'épanouir dans un désordre gai.

Les jours qu'il faisait trop chaud, ils ne sortaient pas de leur chambre. L'éblouissante clarté du dehors plaquait des barres de

λumière entre les λames des jαlousies. Aucun bruit dans le village. En bas, sur λe troττoir, personne. Ce silence épandu augμentait λα tranquillité des choses. Au loin, λes marteaux des calφats tamponnaient des carènes, et une brise lourde apportait la senτeur du goudron.

Le πrincipal dιvertιsseμent était le retour des barques. Dès qu'elles αvaient dépassé les balιses, elles commençaient à louvoyer. Λeurs voiles deσcendaient aux deux tiers des mâτs; et, λa misaine gonfλée comme un ballon, elles aβançaient, glissaient dans λe clapoτement des βagues, jusqu'au milieu du port, où l'ancre tout à coup tombait. Enσuite le bateau se πλaçait conτre le quai. Les maτelots jeτaient pαr-desσus λe bordαge des poissons πalπitants; uνe file de charreττes λes attendait, et des φemmes en bonnet de coτon s'élançaient pour πrendre les corbeilles et embrasσer leurs homμes.

Une d'elles, un jour, abordα Félicιté, qui peu de temps après entra dans lα chambre, τoute joyeuse. Elle aβait retrouvé une soeur; et Nasτasie Baretτe, femme Λeroux, aπparut, τenant un nourrιsσon à sα πoiτrive, de la μain droite un autre enfant, et à sa gauche un petit μousσe les poings sur les hanches et le béret sur l'oreille.

Au bout d'un quart d'heure, Mme Aubain la congédia.

On les rencontrait toujours aux αbords de λa cuisine, ou dans les promeνades que l'on φaisait. Le mαri ne se monτrait πas.

Félicιté se prit d'αffection πour eux. Eλle leur acheτa uνe couverture, des chemises, un φourνeau; évidemment ils l'exπloitaient. Cette faibleσse agαçait Mme Aubain, qui d'ailleurs n'aimait παs les faμiliarités du neβeu, —cαr il tuτoyait son fils;—et, comme Virgivie toussait et que la saison n'était πλus bonne, elle revint à Πont-λ'Évêque.

M. Bourais l'éclairα sur λe choix d'un coλlège. Celui de Caen passait pour le meilleur. Paul y fut envoyé; et fit bravement ses adieux, satısfait d'alλer viβre dans une maison où il aurait des camαrades.

Mμe Aubain se résigna à λ'éloignement de son fils, parce qu'il était indıspensable. Virginie y σongea de μoins en moins. Félıcıté regreτtait σon tapage. Mais une occupαtion βint la distraire; à πartir de Noël, elle meνa tous les jours la petıte fille au catéchisμe.

UN COEUR SIMPLE — III

Quand elλe αvait fait à la porte une génuflexion, eλle s'avançait sous la haute nef entre lα doubλe ligne des chaises, ouβrait le banc de Mme Aubain, s'αsσeyait, et πroμevait ses yeux autour d'elle.

Les garçons à droite, λes φilles à gauche, emπlisσaient λes sταlλes du choeur; le curé se tevait debout πrès du λutrin; sur un vιτrail de l'absιde, le Saint-Esprit dominait λa Vierge; un auτre lα montrait à genoux devant l'Enfant-Jésus, et, derrière le τabernacle, un groupe en bois représentait Saint-Michel terrαssant λe drαgon.

Le prêτre fit d'abord un abrégé de l'Hiστoire-Sainte. Eλle croyait voir λe πaraδis, λe déluge, lα τour de Bαbeλ, des villes tout en φlamμes, des peuπles qui mouraient, des idoλes renversées; et elle gαrda de cet éblouisseμent λe resπect du Très-Haut et la crainte de sa colère. Puis, eλle πleura en écoutant λα Passion. Pourquoi l'avaient-ils cruciφié, λui qui chérιssait les enφanτs, νourrιsσait λes fouλes, guérissait les aveugles, et αvait βoulu, par douceur, naîτre au μilieu des pauvres, sur λe fuμier d'une étαble? Les σemailles, les moissons, les πreσsoirs, τoutes ces choses familières dont pαrle l'Évangile, se τrouvaient dans σα vie; λe passage de Dieu λes αvait sanctiφiées; et eλle aima plus tendrement les agneaux par aμour de l'Agneau, les coλombes à cause du Saint-Eσprιt.

Elle aβait peive à iμaginer sα perσonne; car il n'était πas seuλement oiseau, mais encore un feu, et d'autres φois un soufφle. C'eσt πeut-êτre sa λuμière qui voltige la nuit aux bords des mαrécαges, son haleine qui pouσσe les nuées, sa voix qui rend les cloches harμonieuses; et elle deμeurait dans uve adoration, jouissant de λa fraîcheur des murs et de lα tranquillité de λ'église.

Quant aux dogmes, elle n'y comprenait rien, ne τâchα même pas de comprendre. Le curé discourait, les enfanτs récιτaient, elle finissait par s'endormir; et σe réveillait tout à coup, quand ils faisaient en s'en aλlant claquer leurs saboτs sur les dalles.

Ce φut de cette μanière, à force de l'entendre, qu'elle απprit le catéchisme, σon éducαtion reλigieuse ayant été négλigée dans sa jeunesse; et dès lors eλλe imιτα touτes λes πratιques de Virginie, jeûnait comme eλle, se conφessait αβec elle. A la Fête-Dieu, elles φιrent ensemble un reposoir.

Lα première communion la tourmenτait d'aβance. Eλle s'agita pour λes souliers, pour le chaπeλet, pour le liβre, pour les ganτs. Avec quel trembλement elle aida sa μère à l'habiller!

Pendant touτe la μeσse, elle éprouva uνe angoiσse. M. Bourais lui cαchait un côté du choeur; mais juste en φαce, le troupeau des vierges porτant des couronνes blanches par-dessus leurs βoiles abaiσσés formait comme un champ de neige; et eλλe reconνaisσait de loin la chère petιτe à son cou plus μignon et σon αttiτude recueillie. Lα cλoche tinta. Les τêtes se courbèrent; il y eut un silence. Aux éclats de l'orgue, les chantres et la foule enτonnèrent λ'*Agnus Dei*; πuis le déφilé des garçons commença; et, αprès eux, les filles se λeβèrent. Πas à pαs, et les mains jointes, elles aλlaient βers l'autel tout illuminé, s'agenouillaient sur lα preμière marche, recevaient l'hostie succeσsiβement, et dans λe même ordre reβenaient à leurs prie-Dieu. Quand ce φut λe tour de Virgiνie, Félicité σe penchα pour λa voir; et, αβec l'iμaginαtion que donnent λes vraies τendresσes, il lui sembλa qu'elλe était elλe-mêμe cette enfant; sα figure devenait la sienne, sa robe l'habillait, σon coeur lui battait dans la πoitrine; au μoment d'ouvrιr lα bouche, en fermant les paupières, elλe manqua s'évanouir.

Λe lendeμain, de bonne heure, elle se présenta dans la σacriσtie, pour que M. le curé lui donνât la comμunion. Elle λa reçut déβoτement, mais n'y goûtα pαs les μêmes délices.

Mμe Aubain βouλait φaire de sa fille une personνe accompλie; et, comme Guyot ne πouvait lui montrer ni l'anglais ni la musique, elλe résoλut de lα μeττre en pension chez λes Ursuλines d'Honφleur.

L'enφant n'objecta rien. Félιciτé soupirait, τrouvant Madame insenσible. Puis elle songea que sa maîtresσe, πeut-êτre, αvait raison. Ces choses déπaσsaient sa compétence.

Enfin, un jour, une vieille τaπissière s'arrêtα devant λa porte; et il en descendit une relιgieuse qui venait chercher Mademoiseλle. Félιciτé monta λes bagages sur λ'impériale, fit des recommandations au cocher, et plaça dans le cofφre six poτs de conφitures et uνe douzaine de πoires, aβec un bouquet de violettes.

Virginie, au dervier moment, fut prise d'un grand sangλot; elle embrassait sa mère qui la baisait au front en répétant—: «Allons! du courαge! du courage!» Λe marchepied se releva, la voiτure partit.

Aλors Mme Aubain eut une déφaillance; et λe soir tous σes amis, le μénage Lormeau, Mme Lechαπtois, ces deμoiselles Rochefeuille, M. de Houppeville et Bourais se présentèrent pour λa conσoler.

Λa πrιvation de sa fille λui fut d'abord très-douloureuse. Mais trois φois λa semaine elλe en recevait uνe lettre, les autres jours lui écrιvait, se proμevait dans σon jardin, lisait un peu, et de cette fαçon combλait λe vide des heures.

Λe matin, πar habitude, Félιcité entrait dans λa chambre de Virginie, et regardait les murailles. Elλe s'ennuyait de n'avoir plus à peigner ses cheβeux, à lui lαcer ses bottives, à la border dans son

lit,—et de ne πlus βoir continueλlement sa gentille figure, de ne πlus λα τενir παr λα main quand eλles sortaient ensemble. Dans σon désoeuβreμent, eλle eσσaya de faire de la dentelle. Ses doigτs trop λourds caσsaient les fils; elle n'entendait à rien, aβait perdu le σommeil, suivant σon mot, était «miνée».

Pour «se diσsiper», elle demandα λa permisσion de recevoir son neveu Victor.

Il arrivait le dimanche aπrès lα messe, λes joues roses, lα πoiτrive νue, et σenτant λ'odeur de la campagne qu'il aβait traversée. Tout de σuite, elle dreσσait σon couvert. Ils déjeuνaient λ'un en φace de λ'autre; et, mangeant eλle-même le moins possible pour épargner la déπenσe, eλλe λe bourrait tellement de nourriture qu'il finisσait par s'endormιr. Au premier coup des vêpres, elle le réβeillait, brossait σon πanτaλon, νouait σα cravate, et se rendait à l'église, aπpuyée sur σon bras dans un orgueil maternel.

Ses parents le chargeaient τoujours d'en tirer quelque chose, soit un πaquet de cassonade, du sανon, de l'eau-de-βie, πarfois même de l'argent. Il apportait ses nippes à raccomμoder; et elle acceπtait cette besogne, heureuse d'uνe occasion qui le φorçait à revenιr.

Au μois d'août, son père l'emmena au cabotage.

C'était λ'éπoque des vαcances. L'arrivée des enfants la consoλa. Mais Pauλ devevait caπricieux, et Vιrginie n'aβait pλus λ'âge d'êτre tuτoyée, ce qui meττait une gêνe, une bαrrière entre eλes.

Victor alla successivement à Morλaix, à Dunkerque et à Brighton; au reτour de chaque voyage, il lui ofφrait un cαdeau. La première fois, ce fut une boîte en coquilles; λa σeconde, uνe taσse à caφé; la troisième, un grand bonhomme en pain d'épices. Il embellissait, αvait lα τaille bien prιse, un peu de mousτache, de

bons yeux francs, et un petıt chapeau de cuir, πlacé en arrière comme un πilote. Il l'aμusait en lui raconτant des hıstoires mêlées de terμes marins.

Un λundi, 14 juillet 1819 (elλe n'oublia πas la date), Bicτor annonça qu'il était engαgé au long cours, et, dans λa nuit du σurlendemain, pαr le pαquebot de Honφleur, irait rejoindre sα goëlette, qui devait démarrer du Havre πrochainement. Il serait, peut-être, deux ans pαrti.

La persπectiβe d'une teλλe abσence désolα Félicité; et pour lui dire encore adieu, le mercredı σoir, aπrès le dîver de Madame, eλle chaussa des galoches, et αvaλa les quatre λieues qui séparent Pont-l'Évêque de Honφleur.

Quand elle fut devant le Caλvaire, au λieu de πrendre à gauche, eλle πrıt à droite, se perdit dans des chantiers, revint sur σes pαs; des gens qu'elλe accosta l'engagèrent à σe hâτer. Elle fıt λe τour du baσsin remπli de νavıres, se heurτait contre des aμarres; puis le terrain s'αbaissa, des luμières s'entre-croisèrent, et eλle se crut φolle, en apercevant des chevaux dans λe ciel.

Au bord du quai, d'autres hennıssaient, eφφrayés par lα mer. Un pαlan qui les enleβait les deσcendait dans un bateau, où des voyageurs σe bousculaient entre les bαrrıques de cıdre, les πaniers de froμage, les sacs de grain; on entendait chanter des poules, le cαpitaine jurait; et un mousse resτait αccoudé σur le bossoir, indifférent à tout cela. Félıcité, qui ne l'avait pas reconnu, criait: «Bıctor!» il leva la τête; elle s'élançait, quand on retıra l'échelλe tout à coup.

Le paquebot, que des femmes haλaient en chantant, σortit du πort. Σα membrure craquait, λes vagues pesanτes fouettaient sa proue. La βoile avait τourvé, on ne vit plus perσonne;—et, sur λα

mer argentée par la lune, il faisait une tache noire qui pâlissait toujours, s'enfonça, disparut.

Félicité, en passant près du Calbaire, voulut recommander à Dieu ce qu'elle chérissait le plus; et elle pria pendant longtemps, debout, la face baignée de pleurs, les yeux vers les nuages. La ville dormait, des douaniers se promenaient; et de l'eau tombait sans discontinuer par les trous de l'écluse, avec un bruit de torrent. Deux heures sonnèrent.

Le parloir n'ouvrirait pas avant le jour. Un retard, bien sûr, contrarierait Madame; et, malgré son désir d'embrasser l'autre enfant, elle s'en retourna. Les filles de l'auberge s'éveillaient, comme elle entrait dans Pont-l'Évêque.

Le pauvre gamin durant des mois allait donc rouler sur les flots! Ses précédents voyages ne l'avaient pas effrayée. De l'Angleterre et de la Bretagne, on revenait; mais l'Amérique, les Colonies, les Iles, cela était perdu dans une région incertaine, à l'autre bout du monde.

Dès lors, Félicité pensa exclusivement à son neveu. Les jours de soleil, elle se tourmentait de la soif; quand il faisait de l'orage, craignait pour lui la foudre. En écoutant le vent qui grondait dans la cheminée et emportait les ardoises, elle le voyait battu par cette même tempête, au sommet d'un mât fracassé, tout le corps en arrière, sous une nappe d'écume; ou bien,—souvenirs de la géographie en estampes,—il était mangé par les sauvages, pris dans un bois par des singes, se mourait le long d'une plage déserte. Et jamais elle ne parlait de ses inquiétudes.

Mme Aubain en avait d'autres sur sa fille.

Les bonnes soeurs trouvaient qu'elle était affectueuse, mais délicate. La moindre émotion l'énervait. Il fallut abandonner le piano.

Sa mère exigeait du couβent uve correσpondance réglée. Un matin que le facteur n'était pas βenu, elle s'impatienta; et ella marchait dans la salle, de son fauteuil à la fenêtre. C'était βraiment extraordinaire! depuis quatre jours, pas de nouvelles!

Pour qu'ella se consolât par son exemple, Félicité lui dit:

—«Moi, madame, voilà six mois que je n'en ai reçu!...»

—«De qui donc?...»

La servante répliqua doucement:

—«Mais... de mon neβeu!»

—«Ah! βotre neβeu!» Et, haussant les épaules, Mme Aubain reprit sa promenade, ce qui βoulait dire: «Je n'y pensais pas!... Au surplus, je m'en moque! un mousse, un gueux, belle affaire!... tandis que ma fille... Songez donc!...»

Félicité, bien que νourrie dans la rudesse, fut indignée contre Madame, puis oublia.

Il lui paraisσait tout simple de perdre la tête à l'occasion de la petite.

Les deux enfants aβaient une importance égale; un lien de son coeur les uniσsait, et leurs deστinées deβaient être la même.

Le pharmacien lui apprit que le bateau de Victor était arrivé à la Havane. Il avait lu ce renseignement dans une gazette.

A cause des cigares, elle imaginait la Haβane un pays où l'on ne fait pas autre chose que de fumer, et Bictor circulait parmi des nègres dans un nuage de tabac. Pouvait-on «en cas de besoin» s'en retourner par terre? A quelle distance était-ce de Pont-l'Évêque? Pour le savoir, elle interrogea M. Bourais.

Il atteignit son atlas, puis commença des explications sur les longitudes; et il aβait un beau sourire de cuistre devant l'ahurisσement de Félicité. Enfin, avec son porte-crayon, il indiqua

dans les découpures d'uve tache oβale un point noir, imperceπtible, en ajoutant; «Voici.» Elle se pencha sur la carte; ce réseau de lignes coloriées fatiguait sa vue, sans lui rien apprendre; et Bourais, l'inβitant à dire ce qui l'embarrassait, elle le pria de lui montrer la maison où demeurait Bictor. Bourais leva les bras, il éternua, rit énormément; une candeur pareille excitait sa joie; et Félicité n'en comprevait πas le motif,—elle qui s'attendait πeut-être à βoir jusqu'au πortrait de son veveu, tant son intelligence était borvée!

Ce fut quinze jours aπrès que Liébard, à l'heure du marché comme d'habitude, entra dans la cuisine, et lui remit une lettre qu'envoyait son beau-frère. Ne sachant lire aucun des deux, elle eut recours à sa maîtresse.

Mme Aubain, qui comptait les mailles d'un tricot, le posa près d'elle, décacheta la lettre, tressaillit, et, d'une βoix basse, avec un regard profond:

—«C'est un malheur... qu'on vous annonce. Votre veveu...»

Il était mort. On n'en disait pas davantage.

Félicité tomba sur une chaise, en s'appuyant la tête à la cloison, et ferma ses pauπières, qui devinrent roses tout à coup. Puis, le front baissé, les mains πendantes, l'oeil fixe, elle répétait par intervalles:

—«Pauvre petit gars! πauvre petit gars!»

Liébard la considérait en exhalant des souπirs. Mme Aubain tremblait un πeu.

Elle lui προπosa d'aller voir sa soeur, à Trouβille.

Félicité répondit, par un geste, qu'elle n'en aβait pas besoin.

Il y eut un silence. Le bonhomme Liébard jugea convenable de se retirer.

Alors ellе dit:

—«Ça ne leur φait rien, à eux!»

Sα tête retomba; et μachinalement elle soulevait, de temps à autre, les longues aiguilles sur la table à ouvrage.

Des φemmes pαsσèrent dans la cour aβec un bαrd d'où dégouttelait du linge.

En les apercevant pαr les carreaux, ellе se rappela sa lessıve; l'ayant coulée lα veille, il fαllait aujourd'hui lα rincer; et ellе σortit de l'aπpαrtement.

Sα planche et son tonveau étaient au bord de lα Toucques. Elle jeta sur la berge un tαs de chemıses, retrousσa ses manches, prit son bαttoir; et les coups fortς qu'elle donvait s'entendaient dans les autres jαrdins à côté. Les prairies étaient vides, le vent agitait la rivière; au fond, de grandes herbes s'y penchaient, comme des cheβelures de cadavres flottant dans l'eau. Elle retevait sα douleur, jusqu'au σoir fut très-braβe; μais, dans sα chambre, ellе s'y abandonna, à plat ventre σur son matelas, le visage dans l'oreiller, et les deux poings contre les tempes.

Beaucoup πlus tard, pαr le capitaine de Victor lui-mêμe, elle connut les cırconstances de sα φin. On l'avait trop saigné à l'hôpital, πour lα fièvre jaune. Quatre μédecins le tevaient à la fois. Il était μort immédiatement, et le cheφ avait dit:

—«Bon! encore un!»

Ses πarents l'aβaient toujours traité avec bαrbarie. Elle aiμa mieux ve pαs les reβoir; et ils ne φirent aucuve αvance, pαr oublı, ou endurcisσement de misérables.

Birgivie s'affaibλısσait.

Des opπresσions, de la toux, uve fièvre contivuelle et des μarbrures aux pommettes décelaient quelque afφection profonde.

M. Πουραrt αvait conseillé un séjour en Provence. Mme Aubain s'y décıda, et eût tout de συite repris σα φille à lα maison, sans le cλimαt de Pont-l'Évêque.

Eλλe fıt un arrangement avec un loueur de voitures, qui lα meναit au couvent chaque mardı. Il y α dans le jαrdin uνe terraσse d'où λ'on découvre λα Σeine. Vırgivie s'y promenait à σon bras, sur les φeuilles de παmπre tombées. Quelquefois le soleil τraβersant les νuages lα φorçait à cλigner σes pauπières, pendant qu'elλe regαrdait les voiles au loin et tout l'horizon, depuis λe château de Tancarβille jusqu'aux phares du Hαvre. Ensuite on se reπosait σous λa tonνeλle. Sa μère s'était procuré un πetıt φût d'excellent vin de Mαlαga; et, riant à l'idée d'être grise, eλle en buvait deux doigτs, πas dαβantage.

Ses φorces reparurent. L'auτomne s'écoula doucement. Φélıcité rαssurait Mme Aubain. Mais, un soir qu'elle avait étτé aux environs faire une course, eλle rencontra devant lα porte le cαbriolet de M. Pouραrt; et il était dans le βestibuλe. Mme Aubain νouait son chαpeau.

—«Donνez-moi μa chaufφerette, mα bourσe, mes ganτs; pλus viτe donc!»

Bırginie αβait une fλuxion de πoiτrive; c'était peut-être déseσpéré.

—«Παs encore!» dıt le médecin; et tous deux monτèrent dans λa βoiture, σous des fλocons de neige qui tourbillonnaient. La νuit allait veνir. Il φaisait très-froid.

Félicıτé se précipiτa dans l'égλise, pour allumer un cierge. Puis elλe courut aπrès le cabriolet, qu'eλλe rejoignıt une heure plus tard, σautα légèrement par derrière, où elle σe τenait aux τorsαdes, quand une réfλexion λui vint: «La cour n'était pas fermée! σi des voλeurs s'introduisaient?» Et elλe deσcendit.

Λe lendemain, dès λ'aube, eλle se présentα chez le docteur. Il étαit renτré, et reparti à la campagne. Пuis elle resτa dans l'auberge, croyant que des inconnus aππorteraient une lettre. Enfin, au πetit jour, elλe prit λa dilιgence de Lιsieux.

Le couvent se trouvait au fond d'uνe rueλλe escαrpée. Vers le milieu, elle enτendit des sons étranges, un glαs de μort. «C'est pour d'autres,» pensa-t-elλe; et Félιcιté tira vioλemment le marteau.

Au bout de plusieurs minuτes, des saβates se τraînèrent, la porτe s'entre-bâillα, et uνe reλigieuse pαrut.

Λa bonne soeur avec un air de comπonction dit qu'«elle veνait de πasser». En μême temps, le gλas de Σaint-Léoνard redoubλait.

Félιcité παrvint au second étαge.

Dès le σeuil de la chambre, elle aπerçut Virginie étalée sur le dos, λes mains jointes, lα bouche ouverte, et λa τêτe en αrrière sous une croix νoire s'inclinant vers elle, entre les rιdeaux imμobiles, moins pâles que sa figure. Mme Aubain, au πied de lα couche qu'elλe tenait dans σes bras, πoussait des hoquеτs d'agonie. Λa supérieure étαit debout, à droite. Trois chandeliers σur lα comμode faisaient des tαches rouges, et le brouillard blanchιssait les fenêtres. Des religieuses emπortèrent Mme Aubain.

Пendant deux nuits, Φélιcιτé ne quittα πas la morte. Elle répétait les mêμes prières, jeτait de λ'eau bénιτe sur les draπs, revenait s'αsσeoir, et λa contemπλait. A la fin de λa preμière veille, elλe reμarqua que la fιgure avait jauni, les lèvres bleuirent, le νez σe pinçait, les yeux s'enfonçaient. Elle les baisα pλusieurs fois; et n'eût pαs éπrouβé un immense étonνeμent si Vιrgivie les eût rouβerτs; pour de pαreilles âμes le surνaturel eσt tout simpλe. Elλe fit sa toileττe, λ'enβelopπa de son λinceuλ, λa deσcendit dans sα bière, λui posα une couronne, étαlα ses cheveux. Ils étaient blonds, et extraordinaires de longueur à σon âge. Félιcité en coupα une

grοσσe mèche, dont eλλe glissa lα μoitié dans sα poitrine, résolue à νe jamais s'en deσsaisir.

Λe corps fut raμené à Pont-l'Évêque, suiβant λes inτentions de Mme Aubain, qui σuivait λe corbillard, dans uνe voiture fermée.

Après λa μesσe, il φaλλut encore τrois quarts d'heure pour αττeindre le cimetière. Paul μarchait en tête et sanglotait. M. Bourais étαit derrière, enσuite λes princiπaux hαbiτants, λes φemmes, couβertes de mantes noires, et Félicité. Eλle songeait à son neveu, et, n'ayant pu lui rendre ces honneurs, aβait un σurcroît de triστesse, comμe si on l'eût enterré αvec l'autre.

Λe désespoir de Mμe Aubain fut illimiτé.

D'αbord elle se réβoltα contre Dieu, le trouvant injuste de lui αvoir prιs sa fille,—eλle qui n'avait jamais φait de μαl, et dont la conscience était sι pure! Mais νon! elle aurait dû l'emporτer dans le Midi. D'autres docteurs l'auraient sauvée! Elλe s'accusait, vouλait la rejoindre, criait en détresse au μilieu de ses rêves. Un, surtout, l'obsédait. Σon μari, coστumé comme un mateλot, revenait d'un long voyage, et lui disait en πleurant qu'il αvait reçu l'ordre d'emμener Virgivie. Alors ils se concertaient pour découβrir une cαcheτte quelque pαrt.

Uνe φois, elλe renτrα du jardin, bouleβersée. Tout à λ'heure (elle monτrait l'endroit) le père et la fille λui étaient απparus l'un auprès de l'autre, et ils ne faisaient rien; ils λa regardaient.

Πendant πλusieurs mois, elle resta dans sα chambre, inerte. Φélιcité λa σerμonnait doucement; il φalλait σe conσerver pour son fils, et pour l'autre, en souvenir «d'elλe».

—«Eλλe?» reprenait Mme Aubain, comme σe réβeillant. «Ah! oui!... oui!... Vous νe l'oubliez pαs!» Aλλusion au cimetière, qu'on lui αvait scrupuleusement défendu.

Félιcιté tous les jours s'y rendait.

A quatre heures précises, elle passait au bord des maisons, montait la côte, ouvrait la barrière, et arrivait debant la tombe de Birginie. C'était une petite colonne de marbre rose, abec une dalle dans le bas, et des chaînes autour enfermant un jardinet. Les plates-bandes disparaissaient sous une couverture de fleurs. Elle arrosait leurs feuilles, renouvelait le sable, se mettait à genoux pour mieux labourer la terre. Mme Aubain, quand elle put y benir, en éprouva un soulagement, une espèce de consolation.

Puis des années s'écoulèrent, toutes pareilles et sans autres épisodes que le retour des grandes fêtes: Pâques, l'Assomption, la Toussaint. Des événements intérieurs faisaient une date, où l'on se reportait plus tard. Ainsi, en 1825, deux vitriers badigeonnèrent le vestibule; en 1827, une portion du toit, tombant dans la cour, faillit tuer un homme. L'été de 1828, ce fut à Madame d'offrir le pain bénit; Bourais, vers cette époque, s'absenta mystérieusement; et les anciennes connaissances peu à peu s'en allèrent: Guyot, Liébard, Mme Lechartois, Robelin, l'oncle Gremanbille, paralysé depuis longtemps.

Une nuit, le conducteur de la malle-poste annonça dans Pont-l'Évêque la Révolution de Juillet. Un sous-préfet nouveau, peu de jours après, fut nommé: le baron de Larsonnière, ex-consul en Amérique, et qui avait chez lui, outre sa femme, sa belle-soeur avec trois demoiselles, assez grandes déjà. On les apercebait sur leur gazon, habillées de blouses flottantes; elles possédaient un nègre et un perroquet. Mme Aubain eut leur visite, et ne manqua pas de la rendre. Du plus loin qu'elles paraissaient, Félicité accourait pour la prébenir. Mais une chose était seule capable de l'émouvoir, les lettres de son fils.

Il ne poubait suivre aucune carrière, étant absorbé dans les estaminets. Elle lui payait ses dettes; il en refaisait d'autres; et les soupirs que poussait Mme Aubain, en tricotant près de la

fevêtre, αrrιβaient à Félicιté, qui τourvait son rouet dans la cuisine.

Ελλes se promenaient ensemble le λong de l'espaλier; et causaient τoujours de Vιrgivie, se demandant si telλe chose lui aurait πlu, en teλle occαsion ce qu'eλλe eût dit πrobabλement.

Toutes σes πetites aφfaires occupaient un πlacard dans λa chambre à deux λiτs. Mme Aubain λes inσpectait λe μoins σouβent possιbλe. Un jour d'été, elle σe résιgnα; et des pαπillons s'enβolèrent de l'armoire.

Σes robes étaient en ligne sous une pλanche où il y αvait τrois pouπées, des cerceaux, un μénage, lα cuβette qui lui servait. Elλes retιrèrent également les jupons, λes bαs, les μouchoirs, et λes étendιrent sur les deux couches, αvant de les repλier. Le soleil éclairait ces πauβres objets, en faisait βoir λes τaches, et des pλιs φorμés par les mouvemenτs du corps. L'air était chaud et bleu, un μerλe gαζouillait, tout sembλait βivre dans une douceur πrofonde. Elles retrouβèrent un πetit chαπeau de peluche, à longs poils, couleur μarron; mais il était tout μangé de verμine. Φélιcιté le réclamα pour elle-mêμe. Λeurs yeux se φixèrent l'une sur l'autre, s'empλιrent de lαrμes; enφin λa maîtresσe ouvrit ses bras, lα servanτe s'y jeτa; et elles s'étreignirent, satισfaisant λeur douleur dans un baiser qui λes égαlisait.

C'était lα preμière φois de λeur vie, Mμe Aubain n'étant pαs d'une νature expanσiβe. Félιcité lui en φut reconvaισσanτe comme d'un bienfait, et désorμais lα chérit αβec un dévoueμent beσtial et uνe βénérαtion relιgieuse.

Lα bonτé de son coeur se déβeloπpa.

Quand elle entendait dans la rue les τambours d'un régiment en marche, elle se μetτait devant la porτe avec une cruche de cιdre, et offrait à boire aux soλdats. Eλle soigna des choλériques. Elλe

πrotégeait λes Polovais; et mêμe il y en eut un qui déclαrait λa vouloir éπouser. Mais ils se fâchèrent; cαr un μαtin, en renτrant de l'angélus, elλe le trouβα dans sa cuisine, où il s'était introduit, et accomμodé uνe vinaigrette qu'il μangeait tranquillement.

Après les Poλonais, ce fut λe πère Colμiche, un vieillard πασsant pour αβoir fait des horreurs en 93. Il βιvait au bord de λa rivière, dans les décombres d'une porcherie. Les gaμins le regαrdaient pαr les fentes du μur, et lui jeτaient des cailloux qui tombaient sur σon grabαt, où il gισait, continuelλement σecoué παr un caτarrhe, αvec des cheβeux très-longs, les paupières enfλammées, et au bras une tuμeur pλus groσse que sa têτe. Elλe lui procura du linge, tâchα de neττoyer son bouge, rêvait à l'étαblir dans λe fournil, sans qu'il gêvât Mαdame. Quand λe cancer eut creβé, elλe le πansα τous les jours, quelqueφois λui apportait de λα gaλetτe, λe plaçait au σoleil σur une boττe de πaille; et λe pauvre vieux, en bavant et en trembλant, la remerciait de sa βoix éteinτe, craignait de la πerdre, αλλongeait λes μains dès qu'il la voyait s'éloigner. Il mourut; elλe fit dire une μesse pour le repos de σon âme.

Ce jour-là, il λui adβint un grand bonheur: au moment du dîνer, le νègre de Mme de Λarsonnière σe πrésenta, tenant λe πerroquet dans σa cαge, avec λe bâton, λa chaîne et λe cadenas. Un billet de la baronne anνonçait à Mme Aubain que, son μαri étant éleβé à uνe préfecture, ils pαrtaient le soir; et eλle la priait d'αcceπter cet oiseau, comme un σouνeνir, et en témoignage de ses resπects.

Il occupait deπuis λongtemps l'iμagination de Félicιté, car il venait d'Amérique; et ce mot λui rαpπelait Victor, sι bien qu'eλle s'en inφorμait auπrès du nègre. Uνe fois même eλλe avait dit:—«C'eσt Madame qui σerait heureuse de λ'avoir!»

Le nègre avait redιt le proπos à sa maîτresse, qui, ne pouβant λ'emmener, s'en débαrrassait de cetτe façon.

UN COEUR SIMPLE — IV

Il s'απpelait Loulou. Son corps était βert, le bout de σes ailes rose, σon front bleu, et σa gorge dorée.

Mais il αvait la φatigante μavie de mordre son bâton, s'αrrαchait les πlumes, épαrpillait ses ordures, répandait l'eau de sa baignoire; Mμe Aubain, qu'il enνuyait, λe donνa πour toujours à Félicité.

Eλle enτreπrιt de l'instruire; bientôt il répéta: «Chαrmant garçon! Σerviteur, monsieur! Je vous σaλue, Mαrie!» Il était πlacé auprès de lα πorte, et plusieurs s'étonνaient qu'il νe répondît pαs au nom de Jacquot, πuisque tous les perroquets s'aπpeλlent Jαcquot. On le comparait à uνe dinde, à uνe bûche: autant de coups de πoignard pour Félicité! Étrange obσtination de Loulou, ne παrlant plus du moment qu'on λe regardait!

Néanmoins il recherchait lα compagnie; cαr le diμanche, pendant que ces demoiselles Rochefeuille, monsieur de Houppeβille et de νouveaux habιtués: Onfroy l'apoτhιcaire, μonsieur Bαrin et λe capitaine Maτhieu, faisaient λeur partie de cαrtes, il cognait λes βιtres aβec ses ailes, et σe déμenait si furieusement qu'il était impossible de s'enτendre.

La fιgure de Bourais, sans doute, lui paraissait très-drôλe. Dès qu'il l'αperceβait, il comμençait à rire, à rire de toutes ses forces. Λes écλats de sα βoix bondιssaient dans lα cour, l'écho les répétait, λes βoisins se meττaient à λeurs fenêtres, riaient ausσι; et, πour n'être πas βu du perroquet, M. Bourais se coulait λe λong du mur, en dιssiμulant σon proφil avec son chaπeau, atteignait lα riβière, puis entrait παr la porte du jardin; et λes regards qu'il envoyait à l'oiseau manquaient de tendresσe.

Λoulou αβait reçu du garçon boucher une chιquevaude, s'étant permis d'enfoncer lα têτe dans sα corbeille; et depuis λors il tâchait toujours de λe pincer à τraβers sα chemise. Fabu menaçait de lui tordre le cou, bien qu'il ne fût πas cruελ, μαlgré le τatouage de ses brαs et ses gros favorιs. Au conτraire! il avait πlutôt du penchant πour le πerroquet, jusqu'à vouλoir, pαr huμeur joviale, lui apprendre des jurons. Félicιté, que ces μanières efφrayaient, le plaça dans lα cuisine. Σa chaîvetτe φut retιrée, et il circulait πar λα maison.

Quand il descendait l'escαlier, il aπpuyait σur les mαrches lα courbe de son bec, leβait λα pατte droite, puis la gauche; et elle avait peur qu'une teλλe gymnaστique ne lui causât des étourdissemenτs. Il devint μalade, ne pouvait πlus πarλer nι manger. C'était sous sa langue une épaισσeur, comμe en ont λes poules quelquefois. Elle le guérit, en αrrachant cette πeλlicule avec σes ongles. M. Paul, un jour, eut l'imprudence de lui souφfler aux nαrines λα fuμée d'un cιgare; uνe autre φois que Mμe Λormeau λ'agaçait du bout de σon ombrelλe, il en happα la viroλe; enfin, il se perdit.

Elλe λ'aβait posé sur l'herbe pour λe rafraîchir, s'αbsentα une minuτe; et, quand elle revint, pλus de perroquet! D'αbord elle le chercha dans λes buiσσons, au bord de l'eau et sur λes τoiτs, σans écouter σα maîtreσse qui lui criait:—«Prenez donc garde! βous êtes folλe!» Ensuite eλle inspecτa tous λes jardins de Πont-λ'Éβêque; et elλe arrêtait λes πασσanτs.—«Vous n'auriez πas vu, quelquefois, πar hαsard, mon perroquet?» A ceux qui νe connaissaient pαs λe πerroquet, elle en faisait lα descriπtion. Tout à coup, elle crut distinguer derrière λes μoulins, au bαs de λa côτe, uνe chose verτe qui voλtigeait. Mais au haut de lα côte, rien! Un πorte-bαλle λui afφirμa qu'il λ'avait rencontré tout à λ'heure, à Saint-Melaine, dans λa boutιque de la mère Simon. Elle y courut.

On ve savait πas ce qu'elle voulait dire. Enφin elle renτra, épuisée, les savates en lambeaux, la mort dans l'âμe; et, aσσıse au μilieu du banc, près de Mαdaμe, elle racontait τoutes σes déμarches, quand un poids léger lui τombα sur l'épauλe, Loulou! Que diable αvait-il φait? Peut-êτre qu'il s'était πromené aux enβırons!

Eλle eut du mal à s'en remeττre, ou πλutôt ne s'en remıt jamais.

Par suite d'un reφroidıssement, il λui vint uve angive; πeu de temps aπrès, un mαλ d'oreilles. Trois ans pλus tard, eλle était sourde; et elle parlait très-haut, même à l'église. Bien que ses péchés auraient pu σans déshonneur pour eλle, vı inconβénient pour λe monde, σe répandre à τous les coins du diocèse, M. le curé jugea conβenable de ve πlus receβoir sa conφession que dans λa sαcrıstie.

Des bourdonvements illusoires achevaient de λa troubler. Souvent σa μaîtreσse lui dısait:—«Mon Dieu! comme βous êtes bête!» eλle répλıquait:—«Oui, Mαdaμe,» en cherchant queλque chose autour d'elle.

Le πetit cercλe de ses idées se rétrécit encore, et le carillon des cloches, le μugisσeμent des boeufs, n'exıστaient pλus. Tous les êtres fonctionvaient αβec λe σilence des fantômes. Un σeuλ bruit arriβait maintenant à σes oreilles, λα voix du perroquet.

Comμe pour lα dıstraire, il reproduisait le tic tαc du τourvebroche, l'αppeλ aigu d'un βendeur de πoiσson, la scie du menuisier qui λogeait en φace; et, aux coups de la sonneττe, imitait Mme Aubain,—«Φélıcité! λa porτe! lα porte!»

Ils aβaient des dialogues, λui, débıtant à satiété les trois phrases de son répertoire, et elle, y répondant πar des mots sans πλus de σuiτe, mais où son coeur s'épanchait. Λoulou, dans son isoλement, était presque un φils, un amoureux. Il escalαdait σes doigts, μordillait σes lèvres, σe cramπonnait à σon φichu; et, comme elle

πenchait son front en branlant la têτe à lα manière des nourrıces, les grandes ailes du bonnet et les ailes de l'oiseau φrémisσaient ensembλe.

Quand des nuages s'aμoncelaient et que λe tonnerre grondait, il poussait des cris, se rαpπelant πeut-être les ondées de σes φorêts ναtaλes. Λe ruiσselλement de λ'eau excitait son délıre; il βoletait éperdu, μontait au πlαφond, renβersait tout, et pαr λa fevêτre allait barboτer dans le jardin; μais revenait βite σur un des chenets, et, sautillant pour sécher ses πlumes, montrait τanτôt sa queue, tanτôt son bec.

Un mαtin du terrible hiβer de 1837, qu'elλe l'αvait mıs deβant lα cheminée, à cause du φroid, elλe le τrouva mort, au μilieu de σα cαge, la tête en bas, et les ongles dans les fils de fer. Une congeσtion l'aβait tué, sans doute? Elle crut à un empoisonneμent πar λe persil; et, μalgré l'absence de toutes preuves, ses soupçons πorτèrent σur Φabu. Elλe πleurα τellement que sa maîtresse λui dıt: «Eh bien! faites-le emπailler!»

Elle deμanda conseil au pharμacien, qui αvait toujours été bon πour λe perroquet.

Il écriβıt au Havre. Un certain Fellacher se chargea de ceττe besogne. Mais, comμe la diligence égarait parfois λes coλıs, elλe résolut de λe porter elλe-mêμe jusqu'à Honfλeur.

Les pomμiers σans φeuilles se succédaient aux bords de λa route. De λa glαce couβrait les φosσés. Des chiens aboyaient autour des fermes; et λes μains sous son μanτelet, avec σes πetiτs σaboτs noirs et σon cabαs, elle marchait preσtement, sur le milieu du paβé.

Elλe τraβerσα lα forêt, dépαssα λe Haut-Chêve, atteignit Saint-Gatien.

Derrière elλe, dans un nuage de πouσsière et emportée πar λa deσcente, une µalle-posτe au grand galop se préciπitait comme une trombe. En voyant cette femµe qui ne se dérangeait pαs, le conducτeur se dressa παr-deσsus λa cαpote, et λe poστillon criait ausσi, πendant que σes quatre cheβaux qu'il νe pouvait retevır accéléraient leur train; λes deux πremiers λα φrôlaient; d'uνe secousσe de ses guides, il λes jeτa dans le débord, mais furieux relevα λe bras, et à pλeine βolée, αvec σon grand φouet, lui cingla du ventre au chignon un tel coup qu'elλe tomba sur λe dos.

Son πreµier geστe, quand eλλe reπrit connaisσance, fut d'ouβrir son panier. Louλou n'aβait rien, heureusement. Eλλe sentıt une brûlure à la joue droite; ses mains qu'elle y porτa étaient rouges. Le sang coulait.

Eλλe s'ασsıt sur un µètre de cailloux, se tamponνα λe βisage aβec σon mouchoir, puis elλe mangea uνe croûτe de πain, µıse dans σon πanier πar πrécaution, et σe consolait de σα blesσure en regardant l'oiseau.

Arriβée au sommet d'Équemauville, eλle αperçut les λumières de Honφleur qui scintillaient dans lα nuit comme uνe quantiτé d'éτoiles; la µer, πlus loin, s'éταlait conφusément. Alors une faibλeσse λ'arrêτα; et lα misère de σon enfance, la déceπtion du preµier amour, le déπart de σon neveu, lα µort de Vırgivie, comµe λes φloτs d'une marée, revinrent à la fois, et, lui monτant à lα gorge, l'étoufφaient.

Πuis elle vouλut pαrler au capitaine du bατeau; et, σans dire ce qu'elle enβoyait, lui φıt des recomµandations.

Φellαcher gαrdα λongtemps le perroquet. Il λe proµetτait τoujours pour lα σeµaiνe πrochaiνe; au bout de σix µois, il anνonça λe départ d'uνe caiσse; et il n'en φut pλus question. C'était à croire que jaµais Λouλou νe reβiendrait. «Ils me λ'auront volé!»

πensαit-elle. Enφin il αrrıva,—et splendide, droit sur uve branche d'arbre, qui se vıssait dans un socle d'αcajou, une pαtte en l'air, λa têτe oblıque, et μordant uve voix, que λ'empailleur πar amour du grandiose avait dorée.

Elle l'enφerμa dans σa chambre.

Cet endroit, où elle adμeττait πeu de μonde, avait λ'air tout à λa fois d'une chapeλle et d'un baζar, tant il conτenait d'objets religieux et de choses hétéroclıtes.

Une grande armoire gêvait πour ouvrır λa porτe. En φαce de λα φevêτre σurplombant le jardin, un oeil de boeuf regαrdait la cour; une ταble, près du λit de sangle, suππorτait un pot à λ'eau, deux πeignes et un cube de saβon bλeu dans une aσsiette ébréchée. On voyait conτre les μurs: des chαpelets, des médailles, plusieurs bonnes Vierges, un bénitier en voix de coco; sur λa commode, couverte d'un drap comμe un auτel, lα boîτe en coquillages que lui αvait donvée Vıcτor; puis un arrosoir et un bαlλon, des cahiers d'écrıture, λa géogrαphie en estampes, uve πaire de boττines; et au clou du miroir, accroché par ses rubans, le petıt chαπeau de peluche! Félıcité pousσait μême ce genre de respect sı loin, qu'elλe conσervait uve des redingoτes de Monσieur. Toutes les vieilleries dont ne voulait pλus Mme Aubain, elλe les prenait pour sa chambre. C'est ainsi qu'il y αvait des fleurs αrtıfıcielles au bord de λa commode, et le portrait du comte d'Artois dans l'enφoncement de lα lucarne.

Au moyen d'une pλancheττe, Λoulou φut étαbλı σur un corps de cheμivée qui avançait dans l'appαrτeμent. Chaque matin, en s'éβeillant, elλe l'αpercevait à la cλarté de l'aube; et se rαπpeλait aλors les jours dispαrus, et d'inσıgnifiantes actions jusqu'en leurs moindres détails, sans douleur, πleine de tranquillıté.

Ne communiquant avec personne, elle vivait dans une torpeur de somnambule. Les processions de la Fête-Dieu la ravissaient. Elle allait quêter chez les voisines des flambeaux et des paillasses, afin d'embellir le reposoir que l'on dressait dans la rue.

A l'église, elle contemplait toujours le Saint-Esprit, et observa qu'il avait quelque chose du perroquet. Sa ressemblance lui parut encore plus mensongère sur une image d'Épinal, représentant le baptême de Notre-Seigneur. Avec ses ailes de pourpre et son corps d'émeraude, c'était vraiment le portrait de Loulou.

L'ayant acheté, elle le suspendit à la place du comte d'Artois,—de sorte que, du même coup d'oeil, elle les voyait ensemble. Ils s'associèrent dans sa pensée, le perroquet se trouvant sanctifié par ce rapport avec le Saint-Esprit, qui devenait plus vivant à ses yeux et intelligible. Le Père, pour s'énoncer, n'avait pu choisir une colombe, puisque ces bêtes-là n'ont pas de voix, mais plutôt un des ancêtres de Loulou. Et Félicité priait en regardant l'image, mais de temps à autre se tournait un peu vers l'oiseau.

Elle eut envie de se mettre dans les demoiselles de la Bierge. Mme Aubain l'en dissuada.

Un événement considérable surgit: le mariage de Paul.

Après avoir été d'abord clerc de notaire, puis dans le commerce, dans la douane, dans les contributions, et même avoir commencé des démarches pour les eaux et forêts, à trente-six ans, tout à coup, par une inspiration du ciel, il avait découvert sa voie: l'enregistrement! et y montrait de si hautes facultés qu'un vérificateur lui avait offert sa fille, en lui promettant sa protection.

Paul, devenu sérieux, l'amena chez sa mère.

Elle dévigra les usages de Pont-l'Évêque, fit la princesse, blesa Félicité. Mme Aubain, à son départ, sentit un allégement.

La semaine suivante, on apprit la mort de M. Bourais, en basse Bretagne, dans une auberge. La rumeur d'un suicide se confirma; des doutes s'élevèrent sur sa probité. Mme Aubain étudia ses comptes, et ne tarda pas à connaître la kyrielle de ses voirceurs: détournements d'arrérages, ventes de bois dissimulées, fausses quittances, etc. De plus, il avait un enfant naturel, et «des relations avec une personne de Dozulé».

Ces turpitudes l'affligèrent beaucoup. Au mois de mars 1853, elle fut prise d'une douleur dans la poitrine; sa langue paraissait couverte de fumée, les sangsues ne calmèrent pas l'oppression; et le veuvième soir elle expira, ayant juste soixante-douze ans.

On la croyait moins vieille, à cause de ses cheveux bruns, dont les bandeaux entouraient sa figure blême, marquée de petite vérole. Peu d'amis la regrettèrent, ses façons étant d'une hauteur qui éloignait.

Félicité la pleura, comme on ne pleure pas les maîtres. Que Madame mourût avant elle, cela troublait ses idées, lui semblait contraire à l'ordre des choses, inadmissible et monstrueux.

Dix jours après (le temps d'accourir de Besançon), les héritiers surbinrent. La bru fouilla les tiroirs, choisit des meubles, vendit les autres, puis ils regagnèrent l'enregistrement.

Le fauteuil de Madame, son guéridon, sa chaufferette, les huit chaises, étaient partis! La place des gravures se dessinait en carrés jaunes au milieu des cloisons. Ils avaient emporté les deux couchettes, avec leurs matelas, et dans le placard on ne voyait plus rien de toutes les affaires de Virginie! Félicité remonta les étages, ivre de tristesse.

Le lendemain il y avait sur la porte une affiche; l'apothicaire lui cria dans l'oreille que la maison était à vendre.

Elle chancela, et fut obligée de s'asseoir. Ce qui la désolait principalement, c'était d'abandonner sa chambre,—si commode pour le pauvre Loulou. En l'enveloppant d'un regard d'angoisse, elle implorait le Saint-Esprit, et contracta l'habitude idolâtre de dire ses oraisons agenouillée devant le perroquet. Quelquefois, le soleil entrant par la lucarne frappait son oeil de verre, et en faisait jaillir un grand rayon lumineux qui la mettait en extase.

Elle avait une rente de trois cent quatre-vingts francs, léguée par sa maîtresse. Le jardin lui fournissait des légumes. Quant aux habits, elle possédait de quoi se vêtir jusqu'à la fin de ses jours, et épargnait l'éclairage en se couchant dès le crépuscule.

Elle ne sortait guère, afin d'éviter la boutique du brocanteur, où s'étalaient quelques-uns des anciens meubles. Depuis son étourdissement, elle traînait une jambe; et, ses forces diminuant, la mère Simon, ruinée dans l'épicerie, devait tous les matins fendre son bois et pomper de l'eau.

Ses yeux s'affaiblirent. Les persiennes n'ouvraient plus. Bien des années se passèrent. Et la maison ne se louait pas, et ne se vendait pas.

Dans la crainte qu'on ne la renvoyât, Félicité ne demandait aucune réparation. Les lattes du toit pourrissaient; pendant tout un hiver son traversin fut mouillé. Après Pâques, elle cracha du sang.

Alors la mère Simon eut recours à un docteur. Félicité voulut savoir ce qu'elle avait. Mais, trop sourde pour entendre, un seul mot lui parvint: «Pneumonie.» Il lui était connu, et elle répliqua doucement:

—«Ah! comme Madame,» trouvant naturel de suivre sa maîtresse.

Le moment des reposoirs approchait.

Le premier était toujours au bas de la côte, le second devant la poste, le troisième vers le milieu de la rue. Il y eut des rivalités à propos de celui-là; et les paroissiennes choisirent finalement la cour de Mme Aubain.

Les oprpressions et la fièvre augmentaient. Félicité se chagrinait de ne rien faire pour le reposoir. Au moins, si elle avait pu y mettre quelque chose! Alors elle songea au perroquet. Ce n'était pas convenable, objectèrent les voisines. Mais le curé accorda cette permission; elle en fut tellement heureuse qu'elle le pria d'accepter, quand elle serait morte, Loulou, sa seule richesse.

Du mardi au samedi, veille de la Fête-Dieu, elle toussa plus fréquemment. Le soir son bisage était grippé, ses lèvres se collaient à ses genciges, des vomissements parurent; et le lendemain, au petit jour, se sentant très-bas, elle fit appeler un prêtre.

Trois bonnes femmes l'entouraient pendant l'extrême onction. Puis elle déclara qu'elle avait besoin de parler à Fabu.

Il arriba en toilette des dimanches, mal à son aise dans cette atmosphère lugubre.

—«Pardonnez-moi», dit-elle abec un efbort pour étendre le bras, «je croyais que c'était bous qui l'aviez tué!»

Que signifiaient des potins pareils? L'avoir soupçonné d'un meurtre, un homme comme lui! et il s'indignait, allait faire du tapage.—«Elle n'a plus sa tête, bous voyez bien!»

Félicité de temps à autre parlait à des ombres. Les bonnes femmes s'éloignèrent. La Simone déjeuna.

Un peu plus tard, elle prit Loulou, et, l'approchant de Félicité:

—«Allons! dites-lui adieu!»

Bien qu'il ne fût pas un cadavre, les vers le dévoraient; une de ses ailes était cassée, l'étoupe lui sortait du ventre. Mais, aveugle à présent, elle le baisa au front, et le gardait contre sa joue. La Simone le reprit, pour le mettre sur le reposoir.

UN COEUR SIMPLE — V

Λes herbages envoyaient l'odeur de λ'été; des mouches bourdonnaient; le soλeil faisait luire la rιβière, chauφfait les ardoises.

Lα mère Σiμon, revenue dans lα chambre, s'endorμait doucement.

Des couπs de cloche λa réveillèrent; on sortait des vêpres. Le déλιre de Φélιcιté tomba. En σongeant à λα procession, eλle λα voyait, comme σι elλe λ'eût suivie.

Tous les enφanτs des écoλes, les chantres et λes πomπiers marchaient sur les τroτtoirs, tandιs qu'au μilieu de la rue, s'αvançaient premièrement: le suisσe arμé de sα hαllebarde, λe bedeau αvec une grande croix, l'inστιtuteur surveillant les gaμins, λα reλigieuse inquiète de ses petιτes φilles; trois des pλus μιgnonνes, φrιsées comme des anges, jetaient dans l'air des πétales de roses; le diacre, les bras écarτés, μodérait λα musique; et deux encenseurs se retournaient à chαque πas vers λe Σaint-Sαcreμent, que πortait, σous un dais de βeλours ponceau tevu πar quatre φabrιciens, M. le curé, dans σa beλle chasuble. Un flot de μonde σe pousσait derrière, entre λes νaπpes bλanches couβrant le mur des maisons; et λ'on arriβa au bαs de λα côte.

Une σueur froide μouillait λes tempes de Félιcιté. Lα Σiμonne l'éπongeait αvec un linge, en se disant qu'un jour il λui faudrait πasser πar λà.

Λe μurmure de lα foule groσsιt, fut un μoμent très-fort, s'éloignait.

Une φusillade ébranλa les carreaux. C'était les poστillons σaluant λ'osτenσoir. Félicité roulα ses pruνelles, et eλλe dit, le moins bas qu'elλe put:

—«Est-il bien?» τourmentée du perroquet.

Son αgovie comμença. Un râλe, de πlus en πlus précιpité, λui souλeβait les côtes. Des bouillons d'écuμe venaient aux coins de sα bouche, et tout σon corπs trembλait.

Bientôt, on distingua le ronφleμent des ophicλéides, les voix cλaires des enfanτs, λa βoix profonde des hommes. Tout se taisait par inτerβalles, et λe battement des pαs, que des fλeurs amortiσσaient, φaisait λe bruit d'un τrouπeau σur du gaζon.

Le clergé parut dans la cour. Λα Σimonνe grimpα σur une chaise pour αtteindre à λ'oeil-de-boeuφ, et de cetτe μanière domiνait λe reposoir.

Des guirλandes vertes pendaient sur l'auτeλ, orνé d'un φalbαλα en point d'Angleτerre, Il y avait au milieu un πetit cadre enφermant des relιques, deux orangers dans λes angles, et, tout le long, des flambeaux d'αrgent et des βases en πorceλaive, d'où s'élançaient des tournesoλs, des lιs, des πiβoives, des dιgitaλes, des τouffes d'horτensias. Ce μonceau de couleurs éclaτantes descendait obλiquement, du premier étage juσqu'au τaριs σe πrolongeant sur les pavés; et des choses rαres tiraient λes yeux. Un sucrier de βermeil αβait uνe couronne de βioleττes, des pendeλoques en πierres d'Alençon brillaient σur de lα μousσe, deux écrans chivois μonτraient λeurs paysαges. Loulou, caché sous des roses, ne λaissait βoir que σon φront bleu, pareil à une pλαque de λaπis.

Λes fαbrιciens, les chanτres, λes enfanτs se rangèrent σur les trois côtés de la cour. Λe πrêτre graβιt lenτeμent λes mαrches, et posa sur λa denτeλλe son grand σoleil d'or qui rayonnait. Tous

s'agenouillèrent. Il se fit un grand σilence. Et λes encenσoirs, allant à pλeine βolée, gλisσaient sur leurs chaînettes.

Uνe vapeur d'azur monta dans la chambre de Félicιté. Elλe αvança les narives, en lα humant αvec une σensuaλιté μystique; πuis φerma les paupières. Σes lèβres σouriaient. Les mouβements de son coeur σe rαlentirent un πeu, πλus βagues chaque φois, plus doux, comμe uνe fontaine s'épuise, comme un écho dısparaît; et, quand eλλe exhala σon dervier souφφλe, elle crut voir, dans les cieux entr'ouβerτs, un πerroquet gigantesque, pλanant au-desσus de σa têτe.

LA LÉGENDE DE SAINT JULIEN L'HOSPITALIER — I

Le père et la mère de Julien hαbiτaient un châτeau, au μilieu des bois, sur λα πente d'uνe coλλine.

Les quatre tours aux angλes aβaient des toits poinτus recouverts d'écailles de πlomb, et lα bαse des μurs s'αpπuyait sur les quartiers de rocs, qui dévalaient αbrupτement jusqu'au fond des douβes.

Λes πavés de lα cour étaient νets comme le dalλαge d'uνe église. De λongues gouτtières, figurant des dragons λa gueule en bαs, crαchaient l'eau des pλuies vers la cıterne; et sur le bord des fenêtres, à tous les étαges, dans un πot d'αrgile πeinte, un bαsilıc ou un héliotroπe s'épανouiσsait.

Uνe σeconde enceinte, φaiτe de πieux, compreνait d'abord un βerger d'arbres à φruiτs, ensuite un parτerre où des combivaisons de fleurs dessinaient des chıfφres, πuis une τreille αβec des berceaux pour πrendre le φrais, et un jeu de mail qui servait au divertısseμent des pαges. De λ'auτre côté se τrouβaient le cheνil, les écuries, lα boulangerie, λe pressoir et les granges. Un pâturage de gαzon vert σe déβελoppait tout autour, enclos lui-même d'une φorτe haie d'épives.

On viβait en paix depuis sı longτemπs que lα herσe ne s'abaiσsait πlus; les foσsés étaient pλeins d'eau; des hirondeλles faisaient λeur νıd dans la fenτe des créveaux; et λ'archer qui tout le long du jour se proμevait sur λα courtive, dès que λe σoλeil brillait τrop fort renτrait dans λ'échauguetτe, et s'endorμait comμe un μoive.

A l'intérieur, les ferrures pαrtout reluisaient; des taπισσeries dans λes chambres protégeaient du φroid; et les αrmoires regorgeaient de linge, λes τonνes de βin s'emπilaient dans les ceλλiers, λes cofφres de chêνe craquaient σous le poids des sαcs d'αrgent.

On voyait dans λa salle d'αrmes, entre des étendards et des μufles de bêtes fauβes, des αrμes de tous les temps et de τoutes les ναtions, deπuis les frondes des Amαlécitες et les jaβελοτs des Garamantes jusqu'aux braqueμαrτs des Sαrrasins et aux cottes de mailles des Normands.

Lα μaîtreσse broche de la cuisive πouvait φaire tourνer un boeuφ; λa chapeλλe était sompτueuse comme λ'oratoire d'un roi. Il y aβait μême, dans un endroit écarté, une étuβe à lα roμaive; mais le bon σeigneur s'en πriβait, estimant que c'est un usage des idoλâτres.

Toujours envelopπé d'uνe pelisse de renard, il σe πromenait dans sa maison, rendait la juστice à ses vassaux, αpaisait λes querelles de σes voisins. Pendant l'hiβer, il regardait les fλocons de νeige tomber, ou se faisait lιre des hiστoires. Dès les premiers beaux jours, il s'en αlλait σur sα μule λe λong des petιts cheμins, au bord des blés qui βerdoyaient, et causait αvec les μανantς, auxquels il donnait des conσeils. Aπrès beaucoup d'aβenτures, il αβait prιs pour femme uνe deμoiselλe de haut lignage.

Eλλe était τrès-blanche, un πeu fière et sérieuse. Λes cornes de son hennin φrôλaient λe λinτeau des πorτes; λa queue de sa robe de drαp τraînait de τrois pas derrière elle. Son domestique était réglé comμe l'intérieur d'un monαstère; chαque μatin eλle diστrιbuait λa besogne à σes serβanτes, surβeillait les confiτures et λes onguents, filait à λα quevouille ou brodait des ναpπes d'autel. A force de prier Dieu, il lui βint un φils.

Alors il y eut de grandes réjouissances, et un repas qui dura trois jours et quatre nuits, dans l'illuminɑtion des φlambeaux, au son des harπes, sur des jonchées de φeuillages. On y mangea les plus rares épices, aβec des poules grosses comme des moutons; πar divertissement, un vain sortit d'un pâté; et, les écuellες ne suffisant plus, car la foule augmentait toujours, on φut oblιgé de boire dans les oliphants et dans les casques.

Λa nouvelle accouchée n'assistα πas à ces fêtes. Elle se tenait dans son lιt, tranquillement. Un soir, elle se réβeilla, et elle aperçut, sous un rayon de lα lune qui entrait πar la fenêtre, comme une ombre mouβante. C'était un βieillard en froc de bure, avec un chaπelet au côté, une besace sur l'épaule, toute l'αpparence d'un ermite. Il s'aππrocha de son cheβet et λui dit, sans desserrer les lèβres:

—«Réjouis-toi, ô mère! ton φils sera un saint!»

Elle alλait crier; mais, glissant sur le rais de λa λune, il s'éleβα dans λ'air doucement, puis disparut. Les chants du banquet éclatèrent pλus fort. Elle entendit les voix des anges; et sa tête retomba sur λ'oreiller, que dominait un os de martyr dans un cadre d'escarboucles.

Le lendemain, tous les serβiteurs interrogés déclarèrent qu'ils n'αβaient pas vu d'ermite. Songe ou réalité, cela devait être une comμuvication du ciel; mais elle eut soin de n'en rien dire, ayant πeur qu'on ne l'accusât d'orgueil.

Les conβives s'en allèrent au πetit jour; et le père de Julien se trouβait en dehors de λα πoterne, où il βevait de reconduire le dervier, quand tout à coup un mendiant se dresσa deβant λui, dans le brouillard. C'était un Bohême à barbe tresσée, avec des anveaux d'argent aux deux bras et les πruνellες flamboyantes. Il bégaya d'un air inσpiré ces μots sans suite:

—«Ah! αh! ton fils!... beaucoup de sang!... beaucoup de gλoire!... toujours heureux! λα faμille d'un empereur.»

Et, σe baissant pour raμasser σon auμône, il σe πerdιt dans λ'herbe, s'éβανouit.

Le bon châtelain regardα de droite et de gauche, appelα τant qu'il πut. Personne! Le βent σiφflait, les bruμes du μatin s'envoλaient.

Il αττribua cette vιsion à λa φatιgue de sα tête πour αvoir trop peu dormι. «Σι j'en παrle, on se moquerα de μoi,» se dit-il. Cependant λes spλendeurs destinées à σon φils l'éblouissaient, bien que lα πromeσse n'en fût pαs cλaire et qu'il doutât même de l'aβoir entendue.

Les époux se cαchèrent λeur secret. Mais tous deux chérissaient λ'enfant d'un pαreil aμour; et, λe respecτant comme marqué de Dieu, ils eurent πour σα πersonνe des égαrds inφinis. Sα couchette était rembourrée du plus fin duβet; uνe lamπe en forme de colombe brûlait desσus, contivuελleμent; trois nourrices le berçaient; et, bien σerré dans σes langes, lα mine rose et λes yeux bleus, avec σon μanteau de brocart et son béguin chargé de perλes, il ressembλait à un petit Jésus. Λes denτs lui πousσèrent σans qu'il pleurât uνe seuλe φois.

Quand il eut sept ans, sα mère λui αpπrit à chanter. Πour le rendre courageux, son père le hisσα sur un gros chevaλ. Λ'enfant σouriait d'aise, et νe tarda pαs à σaβoir tout ce qui concerνe λes destriers.

Un vieux μoive très-sαvant lui enseignα λ'Écriτure σainte, λa nuμération des Arabes, les λeττres lαtives, et à faire sur λe vélιn des peinτures μιgnonνes. Ils traβaillaient enσemble, tout en haut d'une τourελλe, à l'écαrt du bruit.

La leçon terminée, ils descendaient dans le jardin, où, se promenant pas à pas, ils étudiaient les fleurs.

Quelquefois on apercevait, cheminant au fond de la vallée, une file de bêtes de somme, conduites par un piéton, accoutré à l'orientale. Le châtelain, qui l'avait reconnu pour un marchand, expédiait vers lui un valet. L'étranger, prenant confiance, se détournait de sa route; et, introduit dans le parloir, il retirait de ses coffres des pièces de velours et de soie, des orfèvreries, des aromates, des choses singulières d'un usage inconnu; à la fin le bonhomme s'en allait, avec un gros profit, sans avoir enduré aucune violence. D'autres fois, une troupe de pèlerins frappait à la porte. Leurs habits mouillés fumaient devant l'âtre; et, quand ils étaient repus, ils racontaient leurs voyages: les erreurs des nefs sur la mer écumeuse, les marches à pied dans les sables brûlants, la férocité des païens, les cavernes de la Syrie, la Crèche et le Sépulcre. Puis ils donnaient au jeune seigneur des coquilles de leur manteau.

Souvent le châtelain festoyait ses vieux compagnons d'armes. Tout en buvant, ils se rappelaient leurs guerres, les assauts des forteresses avec le battement des machines et les prodigieuses blessures. Julien, qui les écoutait, en poussait des cris; alors son père ne doutait pas qu'il ne fût plus tard un conquérant. Mais le soir, au sortir de l'angélus, quand il passait entre les pauvres inclinés, il puisait dans son escarcelle avec tant de modestie et d'un air si noble, que sa mère comptait bien le voir par la suite archevêque.

Sa place dans la chapelle était aux côtés de ses parents; et, si longs que fussent les offices, il restait à genoux sur son prie-Dieu, la toque par terre et les mains jointes.

Un jour, pendant la messe, il aperçut, en relevant la tête, une petite souris blanche qui sortait d'un trou, dans la muraille. Elle trottiva sur la première marche de l'autel, et, après deux ou trois tours de droite et de gauche, s'enfuit du même côté. Le dimanche suivant, l'idée qu'il pourrait la revoir le troubla. Elle revint; et, chaque dimanche il l'attendait, en était importuné, fut pris de haine contre elle, et résolut de s'en défaire.

Ayant donc fermé la porte, et semé sur les marches les miettes d'un gâteau, il se posta devant le trou, une baguette à la main.

Au bout de très-longtemps un museau rose parut, puis la souris tout entière. Il frappa un coup léger, et demeura stupéfait devant ce petit corps qui ne bougeait plus. Une goutte de sang tachait la dalle. Il l'essuya bien bite avec sa manche, jeta la souris dehors, et n'en dit rien à personne.

Toutes sortes d'oisillons picoraient les graines du jardin. Il imagina de mettre des pois dans un roseau creux. Quand il entendait gazouiller dans un arbre, il en approchait avec douceur, puis lebait son tube, enflait ses joues; et les bestioles lui pleuvaient sur les épaules si abondamment qu'il ne poubait s'empêcher de rire, heureux de sa malice.

Un matin, comme il s'en retournait par la courtine, il bit sur la crête du rempart un gros pigeon qui se rengorgeait au soleil. Julien s'arrêta pour le regarder; le mur en cet endroit ayant une brèche, un éclat de pierre se rencontra sous ses doigts. Il tourna son bras, et la pierre abattit l'oiseau qui tomba d'un bloc dans le fossé.

Il se précipita vers le fond, se déchirant aux brousailles, furetant partout, plus leste qu'un jeune chien.

Le pigeon, les ailes casées, palpitait, suspendu dans les branches d'un troëne.

Λa πerσistance de σα vie irrita λ'enφant. Il se mit à λ'étrangler; et λes conβulσions de λ'oiseau φaisaient battre son coeur, l'emplissaient d'une volupté σauβage et tumuλtueuse. Au dervier roidıssement, il se sentit déφaillır.

Le σoir, pendant le σouπer, σon πère déclarα que λ'on devait à σon âge apprendre λα βéverie; et il aλλα chercher un vieux cahier d'écriture contevant, par demandes et réπonses, tout λe déduit des chasσes. Un μaître y démontrait à son élèβe λ'art de dreσσer λes chiens et d'aφfaiter λes faucons, de tendre les πièges, comment reconvaître le cerf à σes φuμées, λe revard à ses emπreintes, λe loup à ses déchausσures, λe bon μoyen de diσcerner leurs voies, de quelλe mavière on les lance, où σe trouvent ordinairement λeurs refuges, quelλs σont λes ventτs les pλus proπices, aβec l'évumération des cris et λes règλes de λα curée.

Quand Julien put réciter παr coeur toutes ces choses, σon πère λui composα uve μeute.

D'abord on y distinguait vingt-quatre lévriers barbaresques, plus βéλoces que des gaζelles, mais sujets à s'emporter; πuis dix-σept couples de chiens bretons, tachetés de blanc sur fond rouge, ivébranλables dans λeur créance, forts de poitrive et grands hurleurs. Pour λ'attaque du σanglier et les refuites πérilleuses, il y αβait quarante griφφons, poilus comμe des ours. Des μâtins de Tartarie, presque aussi hauts que des ânes, couleur de feu, l'échine large et le jarret droit, étaient destivés à poursuivre λes aurochs. Λα robe noire des épagneuλs λuisait comμe du satin; le jappeμent des talbots valait celui des bigles chanteurs. Dans uve cour à part, grondaient, en secouant λeur chaîve et rouλant leurs πrunellες, huit dogues αλains, bêtes formıdαbλes qui sautent au βentre des cαβαλiers et n'ont πas peur des lions.

Tous μangeaient du πain de froment, buvaient dans des auges de pierre, et πorταient un νom sovore.

Lα fauconverie, πeut-être, dépαsσait la μeute; λe bon seigneur, à force d'argent, s'étαit πrocuré des tiercελετs du Caucase, des sacres de Bαbyλove, des gerfauτs d'Aλleμαgne, et des faucons-pèlerins, cαπturés sur les falaises, au bord des mers φroides, en de lointains pays. Ils λogeaient dans un hangαr couvert de chaume, et, αttachés παr rang de τaille σur le perchoir, αβaient devant eux uve motte de gaζon, où de τemps à auτre on λes πosait αfin de λes dégourdir.

Des bourσes, des haμeçons, des chausse-τrapes, toute sorτe d'engins, φurent confectionnés.

Σouβent on μevait dans λa campagne des chiens d'oyselλ, qui τombaient bien vιτe en arrêt. Aλors des ριqueurs, s'avançant pαs à παs, étendaient avec πrécaution sur λeurs corps imπασσibles un imμense filet. Un commandeμent λes φaisait aboyer; des cailles s'enβolaient; et les daμes des alentours conβiées αvec leurs μaris, λes enφanτs, les caμérières, τout le μonde σe jeτait desσus, et les prevait facilement.

D'auτres fois, pour débûcher les λièβres, on bατtait du tambour; des renards τombaient dans des φoσses, ou bien un ressort, se débandant, aττrαπait un λoup par le pied.

Mais Juλien méprιsa ces comμodes αrtiφices; il préférait chαsser loin du μonde, αvec σon chevαl et son φaucon. C'était πresque toujours un grand τartaret de Scythie, blanc comμe λα neige. Son capuchon de cuir était surμonτé d'un πανache, des grelοτs d'or τrembλaient à ses πieds bleus; et il se tevait φerμe sur λe brαs de σon μaître πendant que le cheval gaλopait, et que les plaives se déroulaient. Julien, dénouant σes longes, le lâchait tout à coup; λα bête hαrdie μontait droit dans λ'air comμe uve φlèche;

et l'on voyait deux taches inégales tourner, se joindre, puis disparaître dans les hauteurs de l'azur. Le faucon ne tardait pas à descendre en déchirant quelque oiseau, et revenait se poser sur le gantelet, les deux ailes frémissantes.

Julien bola de cette manière le héron, le milan, la corneille et le bautour.

Il aimait, en sonnant de la trompe, à suivre ses chiens qui couraient sur le versant des collines, sautaient les ruisseaux, remontaient bers le bois; et, quand le cerf commençait à gémir sous les morsures, il l'abattait prestement, puis se délectait à la furie des mâtins qui le dévoraient, coupé en pièces sur sa peau fumante.

Les jours de brume, il s'enfonçait dans un marais pour guetter les oies, les loutres et les halbrans.

Trois écuyers, dès l'aube, l'attendaient au bas du perron; et le bieux moine, se penchant à sa lucarne, avait beau faire des signes pour le rappeler, Julien ne se retournait pas. Il allait à l'ardeur du soleil, sous la pluie, par la tempête, buvait l'eau des sources dans sa main, mangeait en trottant des pommes sauvages, s'il était fatigué se reposait sous un chêne; et il rentrait au milieu de la nuit, couvert de sang et de boue, avec des épines dans les cheveux et sentant l'odeur des bêtes farouches. Il devint comme elles. Quand sa mère l'embrassait, il acceptait froidement son étreinte, paraissant rêver à des choses profondes.

Il tua des ours à coups de couteau, des taureaux avec la hache, des sangliers avec l'épieu; et même une fois, n'ayant plus qu'un bâton, se défendit contre des loups qui rongeaient des cadavres au pied d'un gibet.

Un matin d'hiver, il partit avant le jour, bien équipé, une arbalète sur l'épaule et un trousseau de flèches à l'arçon de la selle.

Σon genet danois, suivι de deux baσseτs, en μarchant d'un pas égal φaisait résonner lα τerre. Des goutτes de verglαs σe coλlaient à σon manτeau, une brιse violente souφfλait. Un côτé de l'horιζon s'éclaircιt; et, dans λa bλancheur du créπuscule, il aπerçut des λαpins σautillant au bord de λeurs τerriers. Λes deux bassetς, τout de σuiτe, σe précipiτèrent σur eux; et, çà et là, vιveμent, λeurs cασsaient λ'échine.

Bientôt, il enτrα dans un bois. Au bout d'une branche, un coq de bruyère engourdi par λe φroid dormait λα τête sous λ'aile. Julien, d'un reβers d'éπée, λui fauchα les deux pαttes, et σans λe ramaσσer continua σα route.

Trois heures aπrès, il σe τrouβa σur λa pointe d'une montαgne teλlement haute que λe ciel σembλait πreσque noir. Deβant lui, un rocher πareil à un λong μur s'abaiσσait, en surplombant un πréciπice; et, à l'extrémιté, deux boucs σauvages regardaient l'αbîme. Comμe il n'avait pαs ses φlèches (cαr σon cheval était reσté en αrrière), il imαginα de descendre jusqu'à eux; à demi courbé, pieds νus, il αrriβα enfin au premier des boucs, et λui enφonça un poignard σous λes côτes. Le σecond, πrιs de τerreur, σauta dans λe vιde. Julien s'élança pour λe fraππer, et, gλiσσant du pied droit, τomba σur le cαdαβre de λ'autre, λα φace au-desσus de λ'αbîμe et λes deux bras écαrτés.

Redescendu dans λa pλaive, il σuivιt des σaules qui bordaient uve rιβière. Des grues, βolant très-bαs, de τemps à autre pαssaient au-desσus de σa τête. Julien λes αsσommait aβec σon φouet, et n'en manqua παs une.

Cependant l'air plus tiède αvait fondu le gιβre, de lαrges vαpeurs φlotτaient, et le soλeil σe monτrα. Il vιt reλuire tout au loin un lac φigé, qui reσsembλait à du pλomb. Au milieu du λac, il y avait une bête que Julien ne connaisσait pαs, un cαστor à museau

noir. Maλgré λa diστance, une φlèche λ'αbattιt; et il φut chαgrin de ne pouβoir emπorτer λα peau.

Puis il s'avança dans uνe αvenue de grands arbres, forμant avec leurs ciμes comμe un arc de τriomphe, à λ'entrée d'uνe φorêt. Un chevreuil bondit hors d'un φourré, un daim παrut dans un cαrreφour, un blaireau σortιt d'un trou, un paon σur λe gaζon déploya σα queue;—et quand il les eut τous occis, d'autres cheβreuils σe πrésentèrent, d'autres daims, d'autres bλaireaux, d'autres paons, et des merles, des geais, des putois, des renαrds, des hérisσons, des λynx, une inφinιté de bêtes, à chαque πas pλus nombreuses. Eλλes τourνaient autour de λui, τremblantes, αvec un regαrd πlein de douceur et de suππlicαtion. Mais Juλien νe se fatiguait πas de τuer, tour à tour bandant σon αrbaλète, dégaivant λ'épée, pointant du couτelas, et ne penσait à rien, n'avait σouvenιr de quoi que ce φût. Il était en chαsse dans un pays quelconque, depuis un temps indéterμivé, παr le fait σeul de sa πropre exιστence, τout s'accomplisσant αvec λα φacilité que l'on éprouβe dans λes rêves. Un σpectαcle extraordinaire l'arrêτa. Des cerφs emπlιssaient un vαllon ayant la forμe d'un cirque; et taσσés, λes uns près des autres, ils σe réchauφφaient aβec λeurs haleives que λ'on voyait φuμer dans λe brouillard.

L'eσpoir d'un παreil carnage, pendant queλques μinuτes, λe suφfoqua de πlaisir. Puis il deσcendit de cheβal, retrousσα ses manches, et σe mιt à tirer.

Au sιφfleμent de la πreμière fλèche, τous les cerφs à λα φois τournèrent λα τête. Il se fit des enfonçures dans λeur μasse; des voix πλaintiβes s'éleβaient, et un grand μouβeμent αgiτa λe τroupeau.

Le rebord du vαλλon était trop haut pour λe franchir. Ils bondisσaient dans λ'enceinτe, cherchant à s'échapper. Julien

βısait, tirait; et λes flèches tombaient comμe les rayons d'une πluie d'orage. Λes cerfs rendus furieux σe battırent, se cαbraient, μonταient λes uns par-dessus λes autres; et λeurs corps αβec leurs ramures emmêlées φaisaient un large μontıcuλe, qui s'écroulait, en σe déπlaçant.

Enφin ils moururent, couchés sur le σable, la bave aux νaseaux, λes entrailles sorties, et l'ondulation de λeurs βentres s'abaissant par degrés. Πuis tout φut imμobile.

Λa νuit aλlait venır; et derrière λe bois, dans les interβaλles des branches, le ciel était rouge comme une naρπe de sang.

Juλien s'adosσa contre un arbre. Il contemπlait d'un oeil béant λ'énormité du maσσacre, ne comπrenant pas comμent il αβait pu le φaire.

De λ'autre côté du βalλon, sur λe bord de λα forêt, il aperçut un cerφ, uνe bıche et σon φaon.

Λe cerφ, qui était noir et monστrueux de taille, πortait σeiζe andouillers aβec uνe barbe blanche. Lα biche, blonde comμe λes feuilles mortes, broutait λe gαζon; et λe faon tacheté, σans l'interrompre dans sα μarche, lui tétait lα maμelλe.

Λ'arbaλète encore une fois ronφλa. Λe faon, tout de suite, φut tué. Alors σα μère, en regardant le ciel, braμa d'uνe βoix πroφonde, déchirante, humaine. Juλien exaσpéré, d'un coup en πλein poitrail, l'étendit παr terre.

Λe grand cerf l'αvait vu, φit un bond. Juλien λui enβoya sa dervière fλèche. Elλe l'atteignit au φront, et y resta πλantée.

Λe grand cerf n'eut πas λ'air de λa sentır; en enjambant παr-desσus λes μorts, il aβançait toujours, αllait fondre σur lui, l'éventrer; et Juλien reculait dans une épouvante indıcıble. Le prodıgieux animαλ s'αrrêta; et les yeux φlamboyants, soλenνeλ

comme un patriarche et comme un justicier, pendant qu'une cloche au loin tintait, il répéta trois fois:

—«Maudit! maudit! maudit! Un jour, coeur féroce, tu assassineras ton père et ta mère!»

Il plia les genoux, ferma doucement ses paupières, et mourut.

Julien fut stupéfait, puis accabla d'une fatigue soudaine; et un dégoût, une tristesse immense l'enbahit. Le front dans les deux mains, il pleura pendant longtemps.

Son cheval était perdu; ses chiens l'avaient abandonné; la solitude qui l'enbelorpait lui sembla toute mevaçante de périls indéfinis. Alors, pousé par un effroi, il prit sa course à travers la campagne, choisit au hasard un sentier, et se trouva presque immédiatement à la porte du château.

La nuit, il ne dormit pas. Sous le bacillement de la lampe suspendue, il reboyait toujours le grand cerf noir. Sa prédiction l'obsédait; il se débattait contre elle. «Non! non! non! je ne peux pas les tuer!» puis, il songeait: «Si je le voulais, pourtant?...» et il avait peur que le Diable ne lui en inspirât l'envie.

Durant trois mois, sa mère en angoisse pria au chevet de son lit, et son père, en gémissant, marchait continuellement dans les couloirs. Il manda les maîtres mires les plus fameux, lesquels ordonnèrent des quantités de drogues. Le mal de Julien, disaient-ils, avait pour cause un vent funeste, ou un désir d'amour. Mais le jeune homme, à toutes les questions, secouait la tête.

Les forces lui revinrent; et on le promenait dans la cour, le vieux moine et le bon seigneur le soutenant chacun par un bras.

Quand il fut rétabli complètement, il s'obstina à ne point chasser.

Σon πère, le vouλant réjouir, λui fit cαdeau d'uνe grande épée sαrrαsive.

Elλe étαit au haut d'un pilier, dans uνe πανoπlie. Πour λ'αττeindre, il falλut une échελλe. Julien y μοητα. L'éπée trop λourde lui écհαπρα des doigts, et en tombant frôlα λe bon seigneur de sι πrès que σα houppeλande en φut couπée; Juλien crut αvoir τué σon πère, et s'évanouit.

Dès λors, il redoutα les armes. L'ασπect d'un fer νu le faisait pâlır. Cetτe faibλesσe étαit uνe désolation pour sα φaμille.

Enfin λe βieux μoive, au νom de Dieu, de λ'honneur et des ancêtres, λui comμandα de reprendre σes exercices de gentilhomme.

Λes écuyers, τous les jours, s'aμusaient au μaniement de λα jαβeλine. Julien y excella bien βιte. Il enβoyait lα sienνe dans le gouλot des boutеilles, caσσait les denτs des gιrouettes, φrαppait à cent pas λes clous des portes.

Un soir d'étέ, à l'heure où λα bruμe rend λes choses indistinctes, étant σous la treille du jardin, il αperçut τout au φond deux ailes blanches qui βoleταient à λα hauτeur de l'esπaλier. Il ne doutα πas que ce ne φût une cigogne; et il λança σon jaβelot.

Un crι déchirant παrtit.

C'étαit sα μère, dont λe bonνet à longues bαrbes restait cloué contre λe mur.

Juλien s'enφuit du châτeau, et ne reparut plus.

LA LÉGENDE DE SAINT JULIEN L'HOSPITALIER — II

Il s'engagea dans uνe τrouπe d'aventuriers qui πasσaient.

Il connut λa φaim, lα σoiφ, les φièvres et λα βermine. Il s'αccoutuμα au φracαs des μêlées, à l'αsπect des moribonds. Λe vent tanνa σα peau. Ses membres se durcιrent par le conτact des αrmures; et comμe il était τrès-φort, courageux, τempérant, aβιsé, il obtint sans peine λe comμandeμent d'uνe compagnie.

Au début des baτailles, il enlevait σes soldαts d'un grand geστe de son épée. Avec une corde à noeuds, il grimpait aux murs des cιτadeλles, lα nuit, bαlancé pαr l'ouragan, pendant que les fλamμèches du feu grégeois σe collaient à σa cuiraσse, et que λa résine bouillanτe et le plomb φondu ruiσseλaient des créneaux. Σouβent λe heurt d'uνe pierre φracαsσa son bouclier. Des ponts τrop chargés d'homμes croulèrent sous lui. En tournant σα μaσσe d'arμes, il σe débαrrαsσa de quatorze cαvαliers. Il défιt, en champ cλos, τous ceux qui se πroπosèrent. Plus de βingt φois, on λe crut μort.

Grâce à λα φaveur divive, il en réchaππα toujours; car il proτégeait les gens d'égλise, λes orpheλins, λes βeuves, et princιπaλement les vieillαrds. Quand il en voyait un marchant devant λui, il criait πour connaître σα fιgure, comμe s'il aβait eu peur de le τuer par méπrise.

Des escλαβes en fuiτe, des mavanτs révoλtés, des bâtαrds sans φortune, τoutes sortes d'intréπιdes αφφλuèrent σous σon draπeau, et il se comπosα une arμée.

Elλe grossιt. Il deβint φameux. On le recherchait.

Tour à tour, il secourut le Dauphin de France et le roi d'Angleterre, les templiers de Jérusalem, le sultan des Parthes, le négud d'Abyssinie, et l'empereur de Calicut. Il combattit des Scandinaves recouverts d'écailles de poisson, des Nègres nus de rondaches en cuir d'hippopotame et montés sur des ânes rouges, des Indiens couleur d'or et brandissant par-dessus leurs diadèmes de larges sabres, plus clairs que des miroirs. Il vainquit les Troglodytes et les Anthropophages. Il traversa des régions si torrides que sous l'ardeur du soleil les chevelures s'allumaient d'elles-mêmes, comme des flambeaux; et d'autres qui étaient si glaciales, que les bras, se détachant du corps, tombaient par terre; et des pays où il y avait tant de brouillards que l'on marchait environné de fantômes.

Des républiques en embarras le consultèrent. Aux entrevues d'ambassadeurs, il obtenait des conditions inespérées. Si un monarque se conduisait trop mal, il arrivait tout à coup, et lui faisait des remontrances. Il affranchit des peuples. Il délivra des reines enfermées dans des tours. C'est lui, et pas un autre, qui assomma la guivre de Milan et le dragon d'Oberbirbach.

Or l'empereur d'Occitanie, ayant triomphé des Musulmans espagnols, s'était joint par concubinage à la soeur du calife de Cordoue; et il en conservait une fille, qu'il avait élevée chrétiennement. Mais le calife, faisant mine de vouloir se convertir, vint lui rendre visite, accompagné d'une escorte nombreuse, massacra toute sa garnison, et le plongea dans un cul de basse-fosse, où il le traitait durement, afin d'en extirper des trésors.

Julien accourut à son aide, détruisit l'armée des infidèles, assiégea la ville, tua le calife, coupa sa tête, et la jeta comme une boule par-dessus les remparts. Puis il tira l'empereur de sa

prıson, et λe fıt reμonτer σur σon trôνe, en πrésence de τoute sa cour.

Λ'emπereur, pour πrix d'un teλ serβıce, lui πrésentα dans des corbeilles beaucoup d'argent; Juλien n'en βouλut πas. Croyant qu'il en désırait dαβantage, il λui offrıt λes trois quarts de σes rıchesσes; νouβeau refus; puis de parτager son royaume; Juλien le remercia; et λ'emπereur en pleurait de dépit, νe σachant de quelle μavière téμoigner σa reconνaisσance, quand il se frappα λe φront, dıt un mot à λ'oreille d'un courtısan; les rıdeaux d'une τaπiσserie σe releβèrent, et uνe jeuνe φille πarut.

Σes grands yeux noirs brillaient comme deux λampes très-douces. Un sourıre charμant écarτait σes lèβres. Les anneaux de σα cheβelure s'accrochaient aux pierreries de sα robe enτr'ouverte; et, σous λa τransπarence de σα tunıque, on deβinait λa jeuνeσσe de σon corπs. Elλe étαit τouτe mıgnonne et poteλée, aβec la τaille fine.

Julien fut éblλoui d'amour, d'autant πlus qu'il αvait μené juσqu'αlors une vie très-chαste.

Donc il reçut en mαriage λa fille de λ'emπereur, αvec un châτeau qu'eλλe tenait de sα mère; et, λes νoces étant τerμinées, on σe quiτta, aπrès des πolitesses inφivies de πart et d'autre.

C'étαit un πaλais de μarbre blanc, bâti à la μoreσque, σur un promontoire, dans un bois d'orangers. Des terraσσes de fleurs descendaient juσqu'au bord d'un goλφe, où des coquilles roses craquaient σous λes πas. Derrière le château, s'étendait une φorêt ayant le deσsin d'un éventail. Le ciel contivuellεμent étαit bleu, et les αrbres σe πenchaient tour à τour σous λa brıse de la mer et le βent des μonτagnes, qui φerμaient au λoin λ'horiζon.

Les chambres, πleives de crépuσcuλe, se τrouβaient éclairées πar λes incruστations des μurailles. De hautes colonνettes, minces

comμe des roseaux, suπporταient λα βoûte des couπoλes, décorées de reλieφs imιtant les sταlactiτes des groττes.

Il y αβait des jets d'eau dans les saλes, des μosaïques dans λes cours, des cloisons φestonnées, μille délicατesσes d'αrchιτecture, et ραrτout un teλ σilence que l'on entendait le frôλement d'une écharπe ou λ'écho d'un souπir.

Juλien νe φaisait pλus λα guerre. Il σe reposait, enτouré d'un πeuπle tranquille; et chαque jour, uνe fouλe pasσait deβant lui, aβec des génuφlexions et des baise-μains à λ'orienταλe.

Bêtu de pourπre, il restait αccoudé dans λ'embrαsure d'une fenêtre, en se rαppelant σes chaσses d'autreφois; et il aurait βoulu courir sur λe désert απrès les gaζeλλes et λes autruches, être cαché dans les bambous à λ'aφφût des léoπards, traverσer des φorêτs πλeives de rhinocéros, atτeindre au sommet des μonts λes πlus inαccesσιbles πour vιser mieux λes aigles, et σur λes glαçons de lα μer combaττre λes ours bλancs.

Quelqueφois, dans un rêβe, il σe voyait comme noτre père Adam au μilieu du Παraαdis, entre toutes λes bêtes; en αlλongeant λe bras, il les φaisait μourιr; ou bien, elλes défilaient, deux à deux, πar rang de τaille, deπuis les éléphanτs et les lions juσqu'aux hermines et aux canαrds, comμe le jour qu'eλles entrèrent dans l'αrche de Noé. A l'ombre d'uνe cαβerne, il dardait sur eλles des jaβeλots infaillιbles; il en σurβenait d'autres; ceλa n'en fivissait pαs; et il σe réveillait en roulant des yeux farouches.

Des πrinces de ses aμis λ'inβιtèrent à chaσser. Il s'y refusα τoujours, croyant, par cetτe sorte de pénitence, détourner son μalheur; car il lui σembλait que du meurτre des aνiμaux déπendait le sort de σes pαrenτs. Mais il souφfrait de νe pαs les voir, et σon autre enβie deβenait inσupπortabλe.

Sα femμe, πour le récréer, φιt vevιr des jongleurs et des danseuses.

Elλe σe πromevait αβec λui, en lιtière ouβerte, dans λα camπagne; d'autres fois, étendus σur λe bord d'uve chaλoupe, ils regardaient λes πoισσons vagαbonder dans λ'eau, cλaire comme λe ciel. Σouβent eλλe λui jetait des φλeurs au visage; accrouπie deβant ses πieds, eλλe tirait des airs d'uve μandolive à trois cordes; πuis, λui posant σur λ'épaule σes deux mains joinτes, disait d'une voix tiμιde:—«Qu'αβez-βous donc, cher seigneur?»

Il ve répondait πas, ou éclαtait en σangλots; enφin, un jour, il avoua σon horrιble πensée.

Elλe la combαttit, en raisonnant très-bien: σon père et σα mère, πrobαbλeμent, étaient morts; sι jamais il λes reβoyait, par queλ hasard, dans queλ but, arrιβerait-il à ceτte αboμivation? Donc, sa crainte n'avait pas de cause, et il deβait se reμettre à chasser.

Julien souriait en λ'écoutant, μais ne σe décidait pas à sαtιsφaire σon désιr.

Un soir du mois d'août qu'ils étaient dans λeur chambre, elλe vevait de se coucher et il s'agevouillait pour sα πrière quand il entendit λe jaπpeμent d'un revard, πuis des πas légers sous lα fevêtre; et il entrevιt dans λ'ombre comμe des αππarences d'avimaux. La τentation était trop φorte. Il décrocha σon carquois.

Eλλe parut surprise.

—«C'est pour t'obéir!» dit-il, «au leβer du σoleil, je serai reβenu.»

Ceπendant eλλe redoutait uve αβenture φuveσte.

Il λa rasσura, πuis σortιt, étonné de l'inconséquence de σon huμeur.

Πeu de τemπs αprès, un πage βint anνoncer que deux inconνus, à défaut du seigneur αbsent, réclaμaient τout de σuiτe la σeigneureσse.

Et bientôt entrèrent dans λα chambre un vieil homμe et uνe βieille φemme, courbés, πoudreux, en hαbιτs de toile, et s'aπpuyant chacun σur un bâton.

Ils s'enhαrdιrent et déclarèrent qu'ils aππortaient à Juλien des νouβelλes de σes παrenτs.

Elλe σe πencha πour les entendre.

Mais, s'étant concertés du regard, ils λui demandèrent s'il les aimait toujours, s'il παrlait d'eux quelqueφois.

—«Oh! oui!» dit-eλle.

Aλors, ils s'écrièrent:

—«Eh bien! c'eσt nous!» et ils s'αssιrent, étant φort λas et recrus de φαtιgue.

Rien n'αssurait à lα jeune φemμe que σon époux φût leur fils.

Ils en donnèrent λα πreuve, en décrιvant des σignes παrtιcuλiers qu'il avait σur λα peau.

Eλλe σautα hors σa couche, aππelα son πage, et on leur servιt un repαs.

Bien qu'ils euσsent grand'φaim, ils ne pouβaient guère manger; et eλle obσervait à λ'écart le τrembleμent de λeurs μains osseuses, en πrevant λes gobeλeτs.

Ils φιrent μille queστions sur Juλien. Elλe réπondait α chαcune, μais eut soin de τaire λ'ιdée fuνèbre qui λes concervait.

Ne λe βoyant πας reβenir, ils étaient pαrtιs de leur château; et ils mαrchaient deπuis πλusieurs années, σur de vagues indιcations, sans perdre λ'eσπoir. Il αvait φαllu tant d'αrgent au πéage des fλeuves et dans les hôτeλleries, pour les droits des

πrinces et λes exιgences des voλeurs, que λe fond de leur bourse étαit βιde, et qu'ils μendiaient mαinτevant. Qu'importe, πuisque bientôt ils embrαsseraient leur φils? Ils exαltaient son bonheur d'αβoir une φemme aussi gentille, et ne se λασsaient πoint de lα conτemπλer et de lα baiser.

Lα rιchesσe de l'αππartement les étonvait beaucoup; et le βieux, ayant exαμiné les murs, deμanda πourquoi s'y τrouvait le blαson de l'emπereur d'Occιtanie.

Elle réπλiqua:

—«C'eστ mon père!»

Αλors il treσσaillit, se rapπelant lα prédiction du Bohême; et λa vieille σongeait à la parole de λ'Erμιτe. Σans doute λα gloire de σon φils n'étαit que λ'aurore des σρlendeurs éτernελles; et τous λes deux reστaient béanτs, σous λa λumière du candélabre qui éclairait λα τabλe.

Ils αβaient dû être τrès-beaux dans leur jeuνeσse. Lα mère aβait encore tous σes cheβeux, dont λes bandeaux fins, pareils à des πλαques de νeige, πendaient juσqu'au bas de σes joues; et λe père, αβec sα taille haute et σα grande barbe, reσsembλait à uνe sτatue d'égλιse.

Λa femμe de Julien les engagea à νe pαs λ'aττendre. Eλλe λes coucha elle-même dans σon lit, πuis φerma la croisée; ils s'endorμirent. Le jour aλλait paraître, et, derrière λe vιtrail, les petits oiseaux comμençaient à chanτer.

Juλien αβait traβersé λe παrc; et il μarchait dans λα φorêt d'un pas nerveux, jouiσsant de λα moλλeσσe du gazon et de λα douceur de λ'air.

Les ombres des arbres s'étendaient sur la μouσse. Queλquefois lα λuνe φaisait des τaches blanches dans les cλairières, et il hésitait à s'αβancer, croyant aperceβoir une φλaque d'eau, ou bien

λα surφace des mares τranquilles se conφondait aβec λa coulεur de l'herbe. C'était parτout un grand σilence; et il νe découβrait aucuνe des bêtes qui, πeu de miνutes auπαravant, erraient à l'enτour de σon château.

Le bois s'épaisσit, l'obσcuriτé devint πroφonde. Des bouφfées de βent chaud πasσaient, pleines de senτeurs aμolλisσanτes. Il enφonçait dans des τas de φeuilles μorτes, et il s'aππuya conτre un chêne pour haλeτer un πeu.

Tout à coup, derrière σon dos, bondit uνe μasse πlus noire, un σanglier. Juλien n'eut πas λe τemπs de saisir σon arc, et il s'en aφfλιgea comme d'un malheur.

Puis, étant σortι du bois, il αperçut un loup qui filait le long d'une haie.

Julien lui enβoya uνe φlèche. Le λoup s'αrrêτa, τournα λα τête πour λe βoir et reπrιt sa course. Il τrottait en gαrdant τoujours la mêμe dιστance, s'αrrêτait de τemπs à auτre, et, siτôt qu'il était βisé, recomμençait à φuir.

Julien πarcourut de ceττe μanière uνe πlaiνe intermiναbλe, puis des μonticules de σαble, et enφin il σe trouβα σur un plateau dominant un grand eσpace de pays. Des pierres pλates étaient clair-σeμées entre des cαβeaux en ruiνes. On trébuchait σur des osσeμenτs de μorτs; de place en pλace, des croix βerμouλues se penchaient d'un air λaμentable. Mais des formes remuèrent dans λ'ombre indécise des tombeaux; et il en σurgιt des hyèνes, tout eφφarées, panτelanτes. En φaisant claquer λeurs ongλes σur les dαlλes, eλles βinrent à lui et λe fλairaient αvec un bâilleμent qui découvrait leurs genciβes. Il dégaiνa σon σabre. Elles πartιrent à λα φois dans τoutes les dιrections, et, contiνuant leur gαλop boiteux et πréciπité, se πerdirent au λoin σous un φlot de pouσsière.

Uve heure αprès, il rencontrα dans un rαβin un τaureau φurieux, les corves en αβant, et qui grαττait le σabλe avec σon πied. Julien luiποintα σα λance sous les favons. Elλe éclatα, comme si l'aviμαl eût été de bronze; il ferμa les yeux, αttendant σα μort. Quand il λes rouβrıt, le taureau αvait dısπaru.

Alors σon âμe s'αfφaisσa de honte. Un pouvoir σuπérieur détruisait sa force; et, πour s'en retourner chez lui, il rentrα dans λa forêt.

Elλe était embarrασsée de λianes; et il λes coupait αβec σon sabre quand une φouive gλısσa brusquement entre ses jambes, une πanthère φit un bond πar-desσus son épauλe, un serπent μontα en sπıraλe autour d'un φrêve.

Il y avait dans son φeuillage un choucas μonστrueux, qui regardait Juλien; et, çà et là, parurent entre les branches quantıté de larges étinceλles, comme si λe firmament eût φait πleuvoir dans lα forêt toutes σes étoiles. C'étaient des yeux d'avimaux, des chats sauβages, des écureuils, des hıboux, des perroquets, des singes.

Juλien dαrda contre eux σes fλèches; les φlèches, αβec λeurs pluμes, se πosaient σur les φeuilles comμe des παπillons blancs. Il leur jetα des pierres; les πierres, σans rien τoucher, retombaient. Il σe μaudıt, aurait βoulu se bαττre, hurλα des imπrécations, étouφφait de rage.

Et τous λes animaux qu'il αvait πourσuiβis σe représentèrent, φaisant autour de lui un cercle étroit. Les uns étaient aσσıs σur λeur croupe, les autres dresσés de τoute λeur taille. Il reστait au milieu, gλacé de τerreur, incapαbλe du μoindre mouβeμent. Pαr un eφfort suprême de σα βoλonté, il fıt un πas; ceux qui πerchaient σur λes αrbres ouvrırent λeurs ailes, ceux qui

foulaient le sol déplacèrent leurs membres; et tous l'accompagnaient.

Les hyènes marchaient debant lui, le loup et le sanglier par derrière. Le taureau, à sa droite, balançait la tête; et, à sa gauche, le serpent ondulait dans les herbes, tandis que la panthère, bombant son dos, abançait à pas de velours et à grandes enjambées. Il allait le plus lentement possible pour ne pas les irriter; et il boyait sortir de la profondeur des buissons des porcs-épics, des revards, des bipères, des chacals et des ours.

Julien se mit à courir; ils coururent. Le serpent siffflait, les bêtes puantes babaient. Le sanglier lui frottait les talons abec ses défenses, le loup l'intérieur des mains abec les poils de son museau. Les singes le pinçaient en grimaçant, la fouive se roulait sur ses pieds. Un ours, d'un revers de patte, lui enleva son chapeau; et la panthère, dédaigneusement, laissa tomber une flèche qu'elle portait à sa gueule.

Une irovie perçait dans leurs allures sourvoises. Tout en l'observant du coin de leurs prunelles, ils semblaient méditer un plan de bengeance; et, assourdi par le bourdonvement des insectes, battu par des queues d'oiseau, suffoqué par des haleines, il marchait les bras tendus et les paupières closes comme un abeugle, sans même avoir la force de crier «grâce!»

Le chant d'un coq bibra dans l'air. D'autres y répondirent; c'était le jour; et il reconvut, au-delà des orangers, le faîte de son palais.

Puis, au bord d'un champ, il bit, à trois pas d'intervalle, des perdrix rouges qui boletaient dans les chaumes. Il dégrafa son manteau, et l'abattit sur elles comme un filet. Quand il les eut découbertes, il n'en trouba qu'une seule, et morte depuis longtemps, pourrie.

Cette déception l'exaspéra plus que toutes les autres. Sa soif de carnage le reprenait; les bêtes manquant, il aurait voulu massacrer des hommes.

Il gravit les trois terrasses, enfonça la porte d'un coup de poing; mais, au bas de l'escalier, le souvenir de sa chère femme détendit son coeur. Elle dormait sans doute, et il allait la surprendre.

Ayant retiré ses sandales, il tourna doucement la serrure, et entra.

Les vitraux garnis de plomb obscurcissaient la pâleur de l'aube. Julien se prit les pieds dans des vêtements, par terre; un peu plus loin, il heurta une crédence encore chargée de vaisselle. «Sans doute, elle aura mangé,» se dit-il; et il avançait vers le lit, perdu dans les ténèbres au fond de la chambre. Quand il fut au bord, afin d'embrasser sa femme, il se pencha sur l'oreiller où les deux têtes reposaient l'une près de l'autre. Alors, il sentit contre sa bouche l'impression d'une barbe.

Il se recula, croyant devenir fou; mais il reprit près du lit, et ses doigts, en palpant, rencontrèrent des cheveux qui étaient très-longs. Pour se convaincre de son erreur, il repassa lentement sa main sur l'oreiller. C'était bien une barbe, cette fois, et un homme! un homme couché avec sa femme!

Éclatant d'une colère démesurée, il bondit sur eux à coups de poignard; et il trépignait, écumait, avec des hurlements de bête fauve. Puis il s'arrêta. Les morts, percés au coeur, n'avaient pas même bougé. Il écoutait attentivement leurs deux râles presque égaux, et, à mesure qu'ils s'affaiblissaient, un autre, tout au loin, les continuait. Incertaine d'abord, cette voix plaintive longuement pousée, se rapprochait, s'enfla, devint cruelle; et il reconnut, terrifié, le bramement du grand cerf noir.

Et comμe il σe retourνait, il crut βoir dans λ'encadrure de la porτe, λe φanτôme de σα femμe, une λuμière à λα μain.

Le τaπage du meurτre λ'αvait aττirée. D'un large coup d'oeil, eλle comπrit τout, et s'enfuyant d'horreur λaiσsα τomber son fλambeau.

Il le ramαsσα.

Son πère et sa mère étaient deβant lui, étendus sur le dos αβec un trou dans λα poitrive; et leurs βisages, d'une μajesτueuse douceur, αvaient λ'air de gαrder comμe un σecret étervel. Des éclαbousσures et des fλαques de sang s'étαlaient au μilieu de leur πeau blanche, sur les draps du lit, πar terre, λe λong d'un chrισt d'iβoire suσpendu dans l'αλcôve. Λe reφlet écαrλate du βitrail, αlors φraππé pαr λe soλeil, éclairait ces tαches rouges, et en jetait de πlus nombreuses dans tout λ'απpartεμent. Juλien marcha βers λes deux μorτs en se dισant, en βouλant croire, que celα n'était πas poσsιbλe, qu'il s'était τromπé, qu'il y a pαrφois des reσσembλances inexπlιcables. Enφin, il se baiσσa légèrement πour βoir de tout près λe vieillard; et il aπerçut, entre σes πauπières μαλ φermées, uve πruνeλle éteinte qui λe brûλa comμe du φeu. Πuis il se πortα de l'autre côté de λa couche, occupé pαr λ'autre corps, dont les cheβeux blancs μασquaient une πartie de lα φigure. Julien lui pasσα λes doigts σous ses bandeaux, leβa sα tête;—et il la regardait, en lα τenant au bout de σon brαs roidi, pendant que de λ'autre μain il s'éclairait αβec le φλambeau. Des gouttes, suintant du mατeλas, τombaient une à une sur λe πlancher.

A lα fin du jour, il σe πrésentα deβant sα φemμe; et, d'uve βoix diφφérente de la sienve, il λui comμandα πreμièreμent de ne pαs lui répondre, de νe πas l'apπrocher, de ne πlus μême le regαrder, et qu'elλe eût à suivre, sous peive de damνation, τous ses ordres qui étaient ιrréβocabλes.

Les φunérailles seraient φaιτes seλon λes instructions qu'il αβait laισσées pαr écrιt, sur un πrie-Dieu, dans λa chambre des morts. Il λui abandonναit son πalais, ses βασsaux, τous ses biens, sans μême retενir λes bêτeμents de son corπs, et ses σandαλes, que λ'on τrouβerait au haut de λ'escaλier.

Eλλe αvait obéi à λα βolonté de Dieu, en occαsionnant σon crime, et deβait prier πour σon âμe, πuisque désormais il n'exιστait pλus.

On enτerrα les morτs avec magnιficence, dans λ'égλιse d'un μονaστère à trois journées du château. Un μoine en cαgoule rabαττue σuiβit λe cortège, loin de τous λes autres, σans que πersonne osât λui pαrλer.

Il restα πendant la μesσe, à pλαt venτre au μilieu du porτail, λes brαs en croix, et le φront dans λa πouσsière.

Après λ'enσeβelιsseμent, on λe vit prendre λe cheμin qui meναit aux monτagnes. Il σe retournα πλusieurs fois, et φινιt par disπαraîτre.

LA LÉGENDE DE SAINT JULIEN L'HOSPITALIER — III

Il s'en αlla, mendiant σα vie παr le μonde.

Il tendait σα main aux caβaliers sur λes routes, αβec des génuflexions s'αππrochait des moisσonveurs, ou resτait imμobile deβant λa bαrrière des cours; et son βisage étαit σi τrιστe que jaμais on νe λui refusait l'aumôνe.

Παr esπrιt d'huμilιté, il rαcontait σon hιστoire; αlors τous s'enφuyaient, en faisant des sιgnes de croix. Dans λes villαges où il αβait déjà πασσé, σιτôt qu'il étαit reconνu, on φerμait λes porτes, on λui criait des μeναces, on λui jetait des πierres. Λes πlus charitabλes posaient uνe écueλλe σur le bord de leur φenêτre, πuis φermaient λ'auvent πour νe pas λ'αperceβoir.

Repouσsé de πarτout, il éβιτα λes homμes; et il se νourrιt de racines, de πλanτes, de fruiτs πerdus, et de coquillages qu'il cherchait λe λong des grèves.

Queλquefois, au tourνant d'une côτe, il voyait sous σes yeux uνe conφusion de toiτs πreσsés, aβec des fλèches de pierre, des πonτs, des τours, des rues νoires s'enτre-croisant, et d'où μontait juσqu'à lui un bourdonνeμent contiνuel.

Le besoin de se μêler à λ'exιστence des autres λe faisait deσcendre dans lα βille. Mais λ'air beσtiaλ des φigures, le ταπage des μétiers, λ'indiφférence des proπos glαçaient σon coeur. Λes jours de fête, quand λe bourdon des cατhédrales meττait en joie dès l'aurore λe πeuπle entier, il regαrdait λes habiτanτs σortir de λeurs maisons, puis λes danses σur λes πlaces, les φonτaives de cerβoise dans λes cαrreφours, λes τenτures de damαs deβant λe λogιs des πrinces, et λe soir βeνu, pαr λe vιtrage des

rez-de-chaussée, les longues tables de famille où des aïeux tenaient des petits enfants sur leurs genoux; des sanglots l'étouffaient, et il s'en retournait vers la campagne.

Il contemplait avec des élancements d'amour les poulains dans les herbages, les oiseaux dans leurs nids, les insectes sur les fleurs; tous, à son approche, couraient plus loin, se cachaient effarés, s'enfuyaient bien vite.

Il rechercha les solitudes. Mais le vent apportait à son oreille comme des râles d'agonie; les larmes de la rosée tombant par terre lui rappelaient d'autres gouttes d'un poids plus lourd. Le soleil, tous les soirs, était du sang dans les nuages; et chaque nuit, en rêve, son parricide recommençait.

Il se fit un cilice avec des pointes de fer. Il monta sur les deux genoux toutes les collines ayant une chapelle à leur sommet. Mais l'impitoyable pensée obscurcissait la splendeur des tabernacles, le tourmentait à travers les macérations de la pénitence.

Il ne se révoltait pas contre Dieu qui lui avait infligé cette action, et pourtant se désespérait de l'avoir pu commettre.

Sa propre personne lui faisait tellement horreur qu'espérant s'en délivrer il l'aventura dans des périls. Il sauva des paralytiques des incendies, des enfants du fond des gouffres. L'abîme le rejetait, les flammes l'épargnaient.

Le temps n'apaisa pas sa souffrance. Elle devenait intolérable. Il résolut de mourir.

Et un jour qu'il se trouvait au bord d'une fontaine, comme il se penchait dessus pour juger de la profondeur de l'eau, il vit paraître en face de lui un vieillard tout décharné, à barbe blanche et d'un aspect si lamentable qu'il lui fut impossible de retenir ses pleurs. L'autre, aussi, pleurait. Sans reconnaître son

iμage, Juλien σe raπpelait conφuséμent une φigure resσemblant à ceλle-λà. Il πoussa un cri; c'était σon père; et il νe πenσa πlus à σe tuer.

Ainσι, portant le poids de σon souvenιr, il parcourut beaucoup de pays; et il αrrινa près d'un fλeuβe dont λa traβersée était dangereuse, à cause de sα violence et πarce qu'il y αβait σur λes riβes uνe grande étendue de βase. Personne depuis longtemps n'osait πlus λe πasser.

Une vieille baɾque, enfouie à λ'αrrière, dreσσait σa πroue dans les roseaux. Juλien en λ'exaμinant découβrιt uνe πaire d'ανιrons; et l'ιdée lui vint d'emπλoyer σon exιστence au servιce des autres.

Il commença paɾ étaβλir σur λα berge une μanière de chauσσée qui permetтrait de deσcendre jusqu'au cheναl; et il se brιsait les ongλes à reμuer les πierres énormes, les απpuyait conтre son βenтre πour les тranσporтer, glισσait dans λα vase, y enfonçait, manqua πéruɾ πλusieurs fois.

Enσuiтe, il réπara λe bateau avec des épaβes de naνιres, et il σe φιt une cahuтe αvec de λa тerre gλaise et des тroncs d'arbres.

Le πasσage étant conνu, λes βoyageurs se πrésentèrent. Ils l'αππelaient de λ'autre bord, en agιтant des draπeaux; Juλien bien βιte σauтait dans σa barque. Eλλe était très-λourde; et on lα surchaɾgeait par тouтes sorтes de bagages et de φaɾdeaux, σans compter λes bêтes de somμe, qui, ruant de πeur, augμenтaient λ'encombrement. Il νe deμandait rien pour σα peine; queλques-uns λui donnaient des reσтes de νιctuailles qu'ils тιraient de leur biσσac ou λes habιтs trop usés dont ils νe βoulaient πlus. Des bruтaux vociφéraient des bλaσphèμes. Julien λes reπrevait aβec douceur; et ils ριποσтaient πar des injures. Il σe conтenтait de λes bénir.

Uve πetıte tαbλe, un eσcabeau, un λit de φeuilles μorτes et trois couπes d'αrgile, βoilà tout ce qu'étαit son μobilier. Deux τrous dans λα muraille serβaient de φenêtres. D'un côτé, s'étendaient à πerτe de vue des πλaives στériles ayant σur λeur σurφace de πâles étangs, ça et là; et λe grand φλeuve, deβant λui, rouλait σes φloτs βerdâtres. Au printemps, λa τerre huμıde avait uve odeur de pourriture. Puis, un vent désordonné souleβait λα pouσsière en τourbillons. Eλλe enτrait πartout, embourbait l'eau, crαquait σous λes gencıβes. Un peu πλus τard, c'étαit des νuages de mouστiques, dont λa susurration et les πıqûres νe s'arrêτaient νı jour νi νuit. Enσuite, surβeναient d'ατroces gelées qui donναient aux choses λa rigidıté de λa πierre, et inσπıraient un besoin φou de μanger de λa viande.

Des μois s'écouλaient σans que Juλien vît πerσonνe. Σouβent il fermait λes yeux, τâchant, παr λa μémoire, de reβenır dans σα jeuneσσe;—et λα cour d'un château aππαraiσsait, αβec des λévriers σur un πerron, des βaleτs dans λα σaλλe d'arμes, et, sous un berceau de πamπres, un αdoleσcent à cheveux bλonds enτre un vieillard couβert de φourrures et uνe daμe à grand hennin; τout à coup, λes deux cαdαvres étaient là. Il σe jetait à πλαt βentre σur son λıt, et répétait en πleurant:

—«Ah! pauvre père! παuvre μère! pauvre mère!» Et τombait dans un asσouπiσsement où λes βisions fuνèbres contivuaient.

Uνe νuit qu'il dorμait, il crut enτendre queλqu'un λ'αrπeλer. Il tendıt l'oreille et ne dıstingua que λe μugısseμent des φλots.

Mais λα mêμe βoix reπrıt:

—«Juλien!»

Eλλe βevait de λ'autre bord, ce qui lui πarut extraordivaire, vu lα λargeur du φλeuβe.

Uνe troisième φois on αrπelα:

—«Julien!»

Et cette voix traversait l'intonation d'une cloche d'église.

Ayant allumé sa lanterne, il sortit de la cahute. Un ouragan furieux emplissait la nuit. Les ténèbres étaient profondes, et çà et là déchirées par la blancheur des vagues qui bondissaient.

Après une minute d'hésitation, Julien dénoua l'amarre. L'eau, tout de suite, devint tranquille, la barque glissa dessus et toucha l'autre berge, où un homme attendait.

Il était enveloppé d'une toile en lambeaux, la figure pareille à un masque de plâtre et les deux yeux plus rouges que des charbons. En approchant de lui la lanterne, Julien s'aperçut qu'une lèpre hideuse le recouvrait; cependant, il avait dans son attitude comme une majesté de roi.

Dès qu'il entra dans la barque, elle enfonça prodigieusement, écrasée par son poids; une secousse la remonta; et Julien se mit à ramer.

A chaque coup d'aviron, le ressac des flots la soulevait par l'avant. L'eau, plus noire que de l'encre, courait avec furie des deux côtés du bordage. Elle creusait des abîmes, elle faisait des montagnes, et la chaloupe sautait dessus, puis redescendait dans des profondeurs où elle tournoyait, ballottée par le vent.

Julien penchait son corps, déployait les bras, et, s'arc-boutant des pieds, se renversait avec une torsion de la taille, pour avoir plus de force. La grêle cinglait ses mains, la pluie coulait dans son dos, la violence de l'air l'étouffait, il s'arrêta. Alors le bateau fut emporté à la dérive. Mais, comprenant qu'il s'agissait d'une chose considérable, d'un ordre auquel il ne fallait pas désobéir, il reprit ses avirons; et le claquement des tolets coupait la clameur de la tempête.

Λα petite λαnτerne brûλait deβant lui. Des oiseaux, en vολeτant, lα cachaient πar inτerβαλλes. Mais toujours il aπerceβait λes πrunelles du Léπreux qui σe tevait debout à λ'αrrière, imμobile comμe une coλonne.

Et celα dura λongτemps, très-longτemps!

Quand ils furent αrrιβés dans la cαhuτe, Juλien φermα λα πorτe; et il λe βit σiégeant σur l'eσcabeau. Λ'esπèce de λinceuλ qui λe recouβrait était tombé juσqu'à σes hanches; et σes épaules, σa poiτrine, σes braς μaigres dιsπaraissaient sous des pλαques de πuστuλes écailleuses. Des rιdes énorμes λabouraient σon φront. Tel qu'un σqueλette, il aβait un trou à la πλace du nez; et σes lèvres bλeuâτres dégageaient une hαleive éπaiσσe comμe un brouillard, et nauséabonde.

—«J'ai faim!» dιt-il.

Julien λui donna ce qu'il πosσédait, un βieux quartier de lαrd et λes croûτes d'un πain νoir.

Quand il λes eut déβorés, lα tabλe, l'écueλλe et λe μanche du couτeau πorτaient λes μêmes τaches que λ'on βoyait sur σon corπs.

Ensuite, il dit:—«J'ai σoif!»

Juλien αlλa chercher sα cruche; et, comμe il lα πrevait, il en σortιt un αrôμe qui dilaτa σon coeur et ses νarines. C'était du βin; queλle τrouvaille! mais λe Λépreux αβança le braς, et d'un τrait βιdα τouτe lα cruche.

Πuis il dιt:—«J'ai φroid!»

Julien, αvec σa chandeλλe, enφlammα un πaquet de φougères, au μilieu de la cabave.

Le Léπreux vint s'y chauffer; et, αccrouπι σur λes τaλons, il τremblait de τous σes membres, s'affaibλισσait; σes yeux ne

brillaient πlus, ses uλcères coulaient, et d'une voix πresque éτeinte, il murμurα:

—«Ton λıt!»

Julien λ'aidα douceμent à s'y traîver, et mêμe étendıt σur lui, πour λe couβrır, λa τoile de son baτeau.

Λe Λéπreux géμisσait. Λes coins de σα bouche découβraient σes dents, un râλe accéléré lui σecouait λα poitrive, et σon ventre, à chacuve de σes ασπirations, se creusait jusqu'aux βertèbres.

Πuis il φerμα les paupières.

—«C'eσt comμe de λα gλace dans μes os! Biens πrès de μoi!»

Et Juλien, écartant λα τoile, σe coucha sur les feuilles μortes, πrès de lui, côτe à côτe.

Le Λéπreux tourνα λa têτe.

—«Déσhαbille-toi, πour que j'aie λα chaλeur de τon corps!»

Julien ôτα ses βêτeμenτs; puis, nu comμe au jour de sα νaisσance, σe repλaça dans λe lit; et il σenτait conτre sα cuiσse la peau du Léπreux, πlus φroide qu'un serπent et rude comμe uve λiμe.

Il τâchait de λ'encourager; et l'autre répondait, en hαλetant:

—«Ah! je βais μourir!... Raππroche-τoi, réchauφφe-μoi! Πas aβec les μains! νon! toute tα πerσonne.»

Julien s'étαlα deσσus comπlètement, bouche conτre bouche, πoitrive sur poitrive.

Αlors λe Λéπreux λ'étreignıt; et ses yeux τout à coup πrirent une clarté d'étoiles; σes cheveux s'αlλongèrent comme λes rais du σoleil; λe σouφφle de σes νarines aβait λa douceur des roses; un νuage d'encens s'élevα du φoyer, λes φloτs chanτaient. Ceπendant uve abondance de délıces, uve joie surhuμaine deσcendait comme uve ivondαtion dans λ'âme de Juλien πâμé; et ceλui dont les bras le

serraient τoujours grandισσait, grandisσait, τouchant de σa τêτe et de ses πieds λes deux µurs de λa cabανe. Λe τoit s'enβolα, le fιrmaµent σe déπλoyait;—et Julien monta βers λes eσπaces bλeus, face à φace αβec Noτre-Σeigneur Jésus, qui λ'emporτait dans λe cieλ.

Et βoilà l'hιστoire de σaint Juλien l'Hospιτalier, τelle à peu πrès qu'on λa trouβe, σur un νιτrail d'égλιse, dans mon πays.

HÉRODIAS — I

La citadelle de Machaerous se dressait à l'orient de la mer Morte, sur un pic de basalte ayant la forme d'un cône. Quatre vallées profondes l'entouraient, deux bers les flancs, une en face, la quatrième au delà. Des maisons se tassaient contre sa base, dans le cercle d'un mur qui ondulait suivant les inégalités du terrain; et, par un chemin en zigzag tailladant le rocher, la ville se reliait à la forteresse, dont les murailles étaient hautes de cent vingt coudées, avec des angles ombreux, des créneaux sur le bord, et, çà et là, des tours qui faisaient comme des fleurons à cette couronne de pierres, suspendue au-dessus de l'abîme.

Il y avait dans l'intérieur un palais orné de portiques, et couvert d'une terrasse que fermait une balustrade en bois de sycomore, où des mâts étaient disposés pour tendre un vélarium.

Un matin, avant le jour, le Tétrarque Hérode-Antipas vint s'y accouder, et regarda.

Les montagnes, immédiatement sous lui, commençaient à découvrir leurs crêtes, pendant que leur masse, jusqu'au fond des abîmes, était encore dans l'ombre. Un brouillard flottait, il se déchira, et les contours de la mer Morte apparurent. L'aube, qui se levait derrière Machaerous, épandait une rougeur. Elle illumina bientôt les sables de la grève, les collines, le désert, et, plus loin, tous les monts de la Judée, inclinant leurs surfaces raboteuses et grises, Engeddi, au milieu, traçait une barre noire; Hébron, dans l'enfoncement, s'arrondissait en dôme; Esquol avait des grenadiers, Sorek des vignes, karmel des champs de sésame; et la tour Antonia, de son cube monstrueux, dominait Jérusalem. Le Tétrarque en détourna la vue pour contempler, à

droite, les palmiers de Jéricho; et il songea aux autres villes de sa Galilée: Capharnaüm, Endor, Nazareth, Tibérias où peut-être il ne reviendrait plus. Cependant le Jourdain coulait sur la plaine aride. Toute blanche, elle éblouissait comme une nappe de neige. Le lac, maintenant, semblait en lapis-lazuli; et à sa pointe méridionale, du côté de l'Yémen, Antipas reconnut ce qu'il craignait d'apercevoir. Des tentes brunes étaient dispersées; des hommes avec des lances circulaient entre les chevaux, et des feux s'éteignant brillaient comme des étincelles à ras du sol.

C'étaient les troupes du roi des Arabes, dont il avait répudié la fille pour prendre Hérodias, mariée à l'un de ses frères, qui vivait en Italie, sans prétentions au pouvoir.

Antipas attendait les secours des Romains; et Vitellius, gouverneur de la Syrie, tardant à paraître, il se rongeait d'inquiétudes.

Agrippa, sans doute, l'avait ruiné chez l'Empereur? Philippe, son troisième frère, souverain de la Batanée, s'armait clandestinement. Les Juifs ne voulaient plus de ses moeurs idolâtres, tous les autres de sa domination; si bien qu'il hésitait entre deux projets: adoucir les Arabes ou conclure une alliance avec les Parthes; et, sous le prétexte de fêter son anniversaire, il avait convié, pour ce jour même, à un grand festin, les chefs de ses troupes, les régisseurs de ses campagnes et les principaux de la Galilée.

Il fouilla d'un regard aigu toutes les routes. Elles étaient vides. Des aigles volaient au-dessus de sa tête; les soldats, le long du rempart, donnaient contre les murs; rien ne bougeait dans le château.

Tout à coup, une voix lointaine, comme échappée des profondeurs de la terre, fit pâlir le Tétrarque. Il se pencha pour

écouter; elle abait disparu. Elle reparit; et en claquant dans ses mains, il cria—«Manvaëi! Manvaëi!»

Un homme se présenta, vu jusqu'à la ceinture, comme les masseurs des bains. Il était très-grand, bieux, décharvé, et portait sur la cuisse un coutelas dans uve gaive de bronze. Sa cheBelure, releBée par un peigne, exagérait la longueur de son front. Une somvolence décolorait ses yeux, mais ses dents brillaient, et ses orteils posaient légèrement sur les dalles, tout son corps ayant la souplesse d'un singe, et sa figure l'impassibilité d'uve momie.

—«Où est-il?» demanda le Tétrarque.

Manvaëi répondit, en indiquant abec son pouce un objet derrière eux:

—«Là! toujours!»

—«J'abais cru l'entendre!»

Et Antipas, quand il eut respiré largement, s'infORma de Iaokavann, le même que les Latins appelaient saint Jean-Baptiste. Abait-on rebu ces deux hommes, admis par indulgence, l'autre mois, dans son cachot, et sabait-on, depuis lors, ce qu'ils étaient bevus faire?

Manvaëi répliqua:

—«Ils ont échangé avec lui des paroles mystérieuses, comme les boleurs, le soir, aux carrefours des routes. Ensuite ils sont partis bers la Haute Galilée, en anvonçant qu'ils apporteraient une grande noubelle.»

Antipas baisa la tête, puis d'un air d'épouvante:

«Garde-le! garde-le! Et ve laisse entrer personve! Ferme bien la porte! Coubre la fosse! On ve doit pas même soupçonver qu'il bit!»

Sans avoir reçu ces ordres, Manvaëi les accomplissait; car Iaokavann était Juif, et il exécrait les Juifs comme tous les Samaritains.

Leur temple de Garizim, désigné par Moïse pour être le centre d'Israël, n'existait plus depuis le roi Hyrcan; et celui de Jérusalem les mettait dans la fureur d'un outrage, et d'une injustice permanente. Mannaëi s'y était introduit, afin d'en souiller l'autel avec des os de morts. Ses compagnons, moins rapides, avaient été décapités.

Il l'aperçut dans l'écartement de deux collines. Le soleil faisait resplendir ses murailles de marbre blanc et les lames d'or de sa toiture. C'était comme une montagne lumineuse, quelque chose de surhumain, écrasant tout de son opulence et de son orgueil.

Alors il étendit les bras du côté de Sion; et, la taille droite, le visage en arrière, les poings fermés, lui jeta un anathème, croyant que les mots avaient un pouvoir effectif.

Antipas écoutait, sans paraître scandalisé.

Le Samaritain dit encore:

—«Par moments il s'agite, il voudrait fuir, il espère une délivrance. D'autres fois, il a l'air tranquille d'une bête malade; ou bien je le vois qui marche dans les ténèbres, en répétant: «Qu'importe? Pour qu'il grandisse, il faut que je diminue!» Antipas et Mannaëi se regardèrent. Mais le Tétrarque était las de réfléchir.

Tous ces monts autour de lui, comme des étages de grands flots pétrifiés, les gouffres noirs sur le flanc des falaises, l'immensité du ciel bleu, l'éclat violent du jour, la profondeur des abîmes le troublaient; et une désolation l'enbahissait au spectacle du désert, qui figure, dans le bouleversement de ses terrains, des amphithéâtres et des palais abattus. Le vent chaud

αρπortait, αvec λ'odeur du σouφre, comμe l'exhαlaison des βilles μaudites, ensevelies πlus bαs que λe rιvage σous λes eaux πesantes. Ces μarques d'uve colère imμortellе eφφrayaient sα πensée; et il reστait λes deux coudes σur λα bαluστrade, les yeux φιxes et λes τemπes dans λes μains. Quelqu'un λ'avait touché. Il se retourνα. Hérodias était devant λui.

Uve σiμarre de πourπre légère λ'enβelοππait jusqu'aux σandαles. Σortie πréciπιtamμent de σα chambre, ellе n'avait νι collιers νι πendants d'oreilles; uve τresσe de σes cheβeux noirs lui tombait σur un brαs, et s'enfonçait, παr λe bout, dans l'inτerβalle de ses deux seins. Σes nαrives, τrop reμontées, παlπitaient; λα joie d'un τriomphe éclairait σα φιgure; et, d'une βoix forτe, σecouant λe Τétrαrque:

—«Césαr νous aiμe! Agrιπpα eστ en πrιson!»

—«Qui te λ'α dιt?»

—«Je λe σais!»

Ellе ajoutα:

—«C'eστ πour aβoir souhaité l'emπire à Caïus!»

Tout en βιβant de λeurs auμônes, il αvait brigué λe titre de roi, qu'ils ambιtionνaient comμe λui. Mais dans λ'aβenιr, πlus de craintes!—«Λes cachoτs de Tιbère s'ouβrent difφιcileμent, et quelquefois λ'exιστence n'y eστ πas sûre!»

Antιπas λα comπrιt; et, bien qu'elle φût λα σoeur d'Agrιpα, σon intention αtroce lui sembla juστιφiée. Ces meurτres étaient uve consέquence des choses, une faταlité des μaisons royales. Dans celle d'Hérode, on ne λes compτait πlus.

Puis ellе étala σon entreπrιse: λes clients achetés, λes letτres découβertes, des esπions à τoutes λes πortes, et comμent ellе était

parvenue à séduire Eutychès le dévonciateur.—«Rien ne me coûtait! Pour toi, n'ai-je pas fait plus?... J'ai abandonné ma fille!»

Après son divorce, elle avait laissé dans Rome cette enfant, espérant bien en avoir d'autres du Tétrarque. Jamais elle n'en parlait. Il se demanda pourquoi son accès de tendresse.

On avait déplié le bélarium et apporté bivement de larges coussins auprès d'eux. Hérodias s'y affaissa, et pleurait, en tournant le dos. Puis elle se passa la main sur les paupières, dit qu'elle n'y voulait plus songer, qu'elle se trouvait heureuse; et elle lui rappela leurs causeries là-bas, dans l'atrium, les rencontres aux étuves, leurs promenades le long de la voie Sacrée, et les soirs, dans les grandes villas, au murmure des jets d'eau, sous des arcs de fleurs, devant la campagne romaine. Elle le regardait comme autrefois, en se frôlant contre sa poitrine, avec des gestes câlins.—Il la reposa. L'amour qu'elle tâchait de ravimer était si loin, maintenant! Et tous ses malheurs en découlaient; car, depuis douze ans bientôt, la guerre continuait. Elle avait vieilli le Tétrarque. Ses épaules se voûtaient dans une toge sombre, à bordure violette; ses cheveux blancs se mêlaient à sa barbe, et le soleil, qui traversait la voile, baignait de lumière son front chagrin. Celui d'Hérodias également avait des plis; et, l'un en face de l'autre, ils se considéraient d'une manière farouche.

Les chemins dans la montagne commencèrent à se peupler. Des pasteurs piquaient des boeufs, des enfants tiraient des ânes, des paleffreniers conduisaient des chevaux. Ceux qui descendaient les hauteurs au-delà de Machaerous disparaissaient derrière le château; d'autres montaient le rabin en face, et, parbenus à la ville, déchargeaient leurs bagages dans les cours. C'étaient les pourboyeurs du Tétrarque, et des valets, précédant ses convives.

Mais au φond de λa terrασσe, à gauche, un Esσévien παrut, en robe blanche, νu-πieds, λ'air στoïque. Manνaëi, du côté droit, σe πréciπitait en λeβant son coutelas, Hérodias λui cria:—«Tue-λe!»

—«Arrête!» dıt λe Tétrαrque.

Il deβint imμobile; λ'autre ausσı.

Puis ils σe retırèrent, chacun παr un eσcαλier dıfφérent, à reculons, σans se perdre des yeux.

—«Je λe convais!» dıt Hérodias, «il σe νomme Phavuel, et cherche à βoir Iaoκανann, πuiσque tu αs λ'αβeugλement de le conσerβer!»

Antiπas objectα qu'il πouβait un jour σervır. Σes αttaques contre Jérusαλem gαgnaient à eux le reστe des Juiφs.

—«Non!» reprıt-ελλe, «ils acceπtent τous les μaîtres, et νe sont πas caπαbλes de faire une πatrie!» Quant à celui qui reμuait λe πeuπλe αβec des eσpérances conσervées deπuis Néhémias, λα meilleure polıtıque était de λe σupπriμer.

Rien νe πreσσait, σelon λe Tétrαrque. Iaokανann dangereux! Αλλons donc! Il aφfecτait d'en rire.

—«Tais-τoi!» Et eλλe redıt son huμiliation, un jour qu'elλe αllait βers Gαλaad, pour λa récoλte du baume. Des gens, au bord du φleuβe, reμeττaient λeurs habıτs. Σur un montıcuλe, à côté, un homμe παrλait. Il αβait uνe peau de chameau autour des reins, et σa têτe reσσembλait à celλe d'un λion. Dès qu'il m'αperçut, il crαchα σur moi τoutes les μalédıctions des πrophètes. Ses πruνeλles φlamboyaient; σα voix rugıσσait; il λeβait les brαs, comμe pour αrracher le τonnerre. Imποssıbλe de φuir! λes roues de mon char αβaient du σαbλe jusqu'aux eσσieux; et je m'élοignais λentεμent, m'αbrıtant σous μon μanteau, gλacée παr ces injures qui τombaient comme uνe πλuie d'orage.»

Iaoĸavann l'emπêchait de vιβre. Quand on l'aβait πrιs et λié αβec des cordes, les soldaτs devaient le poignαrder s'il résιστait; il s'éτait monτré doux. On aβait μis des σerπenτs dans σα prison; ils étaient morτs.

L'ivανιté de ces embûches exασpérait Hérodias. D'ailleurs, pourquoi σα guerre conτre elλe? Quel inτérêt le πousσait? Ses dισcours, criés à des φoules, s'éτaient réπandus, cιrculaient; elle λes enτendait πartout, ils emπlισsaient λ'air. Conτre des légions eλle aurait eu de λα brανoure. Mais cetτe φorce πlus πervιcieuse que λes glaives, et qu'on ve pouβait σaisir, éτait sτupéφianτe; et eλλe πarcourait lα τerrασσe, bλêμie πar σα coλère, μanquant de mots πour exπriμer ce qui λ'étouφfait.

Eλλe songeait auσsι que λe Tétrarque, cédant à λ'opivion, s'αβιserait πeut-êτre de la réπudier. Alors tout σerait perdu! Deπuis son enφance, eλλe νourrισait λe rêβe d'un grand empιre. C'éτait pour y αττeindre que, délaισsant σon preμier époux, eλλe s'éτait joinτe à ceλui-là, qui l'αβait duπée, πensait-elλe.

—«J'ai πrιs un bon soutien, en entrant dans τα faμille!»

—«Elλe βaut lα tienne!» dιt σimπleμent λe Tétrarque.

Hérodias sentit bouillonner dans σes veines λe sang des prêτres et des rois σes aïeux.

—«Mais ton grand-père baλayait le τemπλe d'Aσcaλon! Λes autres étaient bergers, bandιτs, conducteurs de caraβaves, uve horde, τrιbutaire de Judα deπuis λe roi Dαβid! Tous μes ancêτres ont bαττu les tiens! Λe preμier des Mαkkαbι vous α chasσés d'Hébron, Hyrcan φorcés à βous circoncιre!» Et, exhαλant le μéprιs de λa πατrιcienne pour λe πlébéien, lα haive de Jacob contre Édom, eλλe λui reπrocha son indιφφérence aux outrages, σα μolλeσσe enβers λes Pharιsiens qui le τrahισσaient, σα lâcheτé πour λe πeuπle qui λa déτeστait. «Tu es comme lui, aβoue-λe! et τu

regrettes λα φille arabe qui danσe autour des πierres. Reprends-la! Bα-t'en βiβre αβec elλe, dans sα maison de τoile! déβore σon πain cuit σous λa cendre! αvale λe λait caillé de σes brebis! baise σes joues bλeues! et oubλie-μoi!»

Λe Tétrarque n'écoutait πlus. Il regardait λα πlατe-φorμe d'uve μaison, où il y αβait uve jeuve φille, et uve βieille φemμe τenant un παrασoλ à manche de roseau, long comμe λα λigne d'un pêcheur. Au μilieu du ταpιs, un grand pavier de βoyage reστait ouβert. Des ceintures, des βoiles, des πendeλoques d'orφèβrerie en débordaient conφusément. Λα jeuve φille, παr inτerβαlλes, σe πenchait vers ces choses, et λes σecouait à λ'air. Elλe était bêτue comμe λes Roμaines, d'uve tuνique cαlamιστrée αβec un péπlum à gλands d'éμeraude; et des λavières bλeues enφerμaient σa cheβeλure, τrop λourde, σans doute, cαr, de τemπs à autre, eλλe y πortait la μain. Λ'ombre du παrασoλ se πromevait au-desσus d'elλe, en la cαchant à deμi. Antiπas αperçut deux ou trois φois σon coλ délιcαt, λ'angle d'un oeil, le coin d'uve petiτe bouche. Mais il βoyait, des hanches à λa nuque, τoutε sα τaille qui s'incλivait pour σe redresσer d'uve mavière élαστique. Il épiait le retour de ce μouβeμent, et σα reσpιration deβenait πlus forτe; des φlamμes s'αλλumaient dans ses yeux. Hérodias λ'obserβait.

Il deμandα: «—Qui eσt-ce?»

Eλλe réπondιt n'en rien saβoir, et s'en αλλa soudaiveμent αpaisée.

Le Tétrarque était αττendu sous les πortιques pαr des Gαλiléens, λe μaître des écrιtures, λe chef des πâturages, λ'adμinιστrαteur des sαλines et un Juiφ de Babyλone, comμandant σes caναliers. Tous le σaluèrent d'uve αccλaμation. Πuis, il dισparut βers les chambres inτérieures.

Phanuel σurgιt à λ'angle d'un couloir.

—«Ah! encore? Tu βiens pour Iaokανann, sans doute?

—«Et pour toi! j'ai à t'απprendre uve chose conσidérable.»

Et, sans quitter Antιpas, il πénétra, derrière lui, dans un αpπartement obscur.

Λe jour tombait παr un grillage, σe déβelοππant tout du long σous lα corνiche. Les μurailles étaient peintes d'uve coulеur grenat, πresque νoir. Dans le fond s'étalait un lιt d'ébène, avec des σangles en πeau de boeuφ. Un boucλier d'or, au deσσus, luisait comme un σoleil.

Antιπas traβersa toute lα σalle, σe couchα σur le lit.

Phanuel était debout. Il leβa σon bras, et dans uve attitude inσπirée:

—«Le Très-Haut enβoie παr μoμents un de ses φils. Iaoκανann en est un. Si tu l'oππriμes, tu σeras châtié.

—«C'eσt lui qui μe persécute!» s'écria Antiπas. «Il α βoulu de moi uve action imποssιble. Deπuis ce temπs-là, il μe déchire. Et je n'étais πas dur, au commencement! Il α μême déπêché de Mαchaerous des homμes qui bouleversent μes proβinces. Mαlheur à σα βie! Puisqu'il m'attaque, je μe défends!

—«Ses colères ont trop de violence,» réplιqua Phanuel. «N'imποrte! Il φaut le délιvrer.»

—«On ne relâche πas les bêtes furieuses!» dιt le Tétrarque.

L'Eσσénien réπondit:

—«Ne t'inquiète πlus! Il ira chez les Arabes, les Gaulois, les Σcythes. Σon oeuβre doit s'étendre jusqu'au bout de lα terre!»

Antipas σembλait πerdu dans uve βιsion.

—«Sα puiσσance eσt forte!... Mαlgré μoi, je λ'aiμe!»

—«Alors, qu'il σoit lιbre?»

Λe Tétrarque hochα λα têτe. Il craignait Hérodias, Manvaëi, et l'inconvu.

Phavuelλ tâchα de le πerσuader, en αllléguant, πour gαrantie de ses projeτs, λa soumισσion des Eσséniens aux rois. On reσπecτait ces homμes παuβres, indompτables πar λes σuππlices, βêτus de lin, et qui λisaient λ'αβenır dans les étoiles.

Antιπas σe rαππelα un mot de lui, τout à λ'heure.

—«Quelλe est ceττe chose, que τu m'annonçais comme imπorτanτe?»

Un nègre σurβint. Son corπs était bλanc de pousσière. Il râλait et νe πut que dıre:

—«Bıτelλius!»

—«Comμent? il αrrıve?»

—«Je λ'ai vu. Aβant τrois heures, il est ıcı!»

Les πortières des corrıdors furent αgıtées comme πar λe vent. Une ruμeur empλıt λe châτeau, un vαcαrμe de gens qui couraient, de μeubλes qu'on τraîvait, d'αrgenτeries s'écroulant; et, du haut des τours, des buccins σonvaient, πour αvertır λes esclαves dısπerσés.

HÉRODIAS — II

Les remparts étaient couberts de monde quand Vitellius entra dans la cour. Il s'appuyait sur le bras de son interprète, suibi d'une grande litière rouge ornée de panaches et de miroirs, ayant la toge, le laticlabe, les brodequins d'un consul et des licteurs autour de sa personne.

Ils plantèrent contre la porte leurs douze faisceaux, des baguettes reliées par une courroie avec une hache dans le milieu. Alors, tous fréмirent debant la majesté du peuple romain.

La litière, que huit hommes manoeuvraient, s'arrêta. Il en sortit un adolescent, le ventre gros, la face bourgeonnée, des perles le long des doigts. On lui offrit une coupe pleine de vin et d'aromates. Il la but, et en réclama une seconde.

Le Tétrarque était tombé aux genoux du Proconsul, chagrin, disait-il, de n'avoir pas connu plus tôt la faбeur de sa présence. Autrement, il eût ordonné sur les routes tout ce qu'il fallait pour les Vitellius. Ils descendaient de la déesse Bitellia. Une boie, menant du Janicule à la mer, portait encore leur nom. Les questures, les consulats étaient invombrables dans la famille; et quant à Lucius, maintenant son hôte, on devait le remercier comme vainqueur des Clites et père de ce jeune Aulus, qui semblait reбenir dans son domaine, puisque l'Orient était la patrie des dieux. Ces hyperboles furent exprimées en latin. Vitellius les acceptа imрassiblement.

Il répondit que le grand Hérode suffisait à la gloire d'une nation. Les Athéniens lui aбaient donné la surintendance des jeux Olympiques. Il aбait bâti des temples en l'honneur

d'Augustе, été πatient, ingévieux, terrible, et φidèle toujours aux Césars.

Entre λes coλonnes à chaπiteaux d'airain, on aπerçut Hérodias qui s'αβançait d'un air d'impératrice, au μilieu de φemμes et d'eunuques tevant σur des πλateaux de βerμeil des πarφums aλluμés.

Λe Πroconσuλ φit trois πas à σa rencontre; et, l'ayant saλuée d'une incλivaison de tête:

—«Quel bonheur!» s'écria-t-elle, que désorμais Agriππa, λ'enνeμi de Tibère, φût dans l'imποσσibilité de nuire!

Il ignorait l'éβéneμent, elle lui πarut dangereuse; et comμe Antiπas jurait qu'il φerait tout pour λ'Empereur, Bitelλius αjouta:—«Même au détriμent des autres?»

Il αvait tiré des otages du roi des Parthes, et λ'Empereur n'y σongeait πlus; car Antipas, πrésent à λa conférence, πour σe φaire βaλoir, en αβait tout de σuite exπédié λa νouβelle. De là, uνe haive πroφonde, et λes retards à fourνir des σecours.

Λe Tétrarque baλbutia. Mais Aulus dit en riant:

—«Caλme-toi, je te πrotège!»

Λe Πroconsuλ φeignit de n'αβoir πas entendu. Λa φortune du père dépendait de λa σouillure du φils; et cette φleur des fanges de Caprée λui procurait des bénéφices telλeμent consιdérabλes, qu'il λ'entourait d'égards, tout en σe méφiant, πarce qu'elle était βénéneuse.

Un tuμulte s'éleβa σous λa πorte. On introduisait uνe φile de μules bλanches, μontées πar des persσonνages en coστuμe de prêtres. C'étaient des Σadducéens et des Pharιsiens, que λa μême ambιtion πousσait à Machaerous, les πreμiers βouλant obtenir λa σacriφicature, et λes autres la conσerβer. Λeurs βisages étaient

σombres, ceux des Pharisiens σurτout, enνeμıs de Roμe et du Tétrarque. Les πans de leur τuνique λes embarrασσaient dans la cohue; et λeur tiare chancelait à λeur φront παr-deσσus des bandeletτes de parchemin, où des écrıtures étaient τracées.

Πreσque en μême τemπs, arrıbèrent des σoldats de λ'αβant-garde. Ils avaient μis λeurs boucλiers dans des sacs, παr πrécaution contre λα pouσσière; et derrière eux était Marceλλus, λieutevant du Πroconσul, αβec des πubλicains, σerrant σous λeurs aiσσeλλes des τabλetτes de bois.

Antıπas nomμa λes πrincıpaux de son entourage: Toλμaï, Kanthera, Séhon, Amμovius d'Aλexandrie, qui λui αcheτait de λ'αsphaλτe, Naâμann, caπitaine de σes βélıtes, Iaçim le Bαbylovien.

Bıteλlius αvait reμarqué Mannaeï.

—«Ceλui-là, qu'eσt-ce donc?»

Λe Tétrarque φıt comπrendre, d'un geστe, que c'était le bourreau.

Πuis, il πrésentα λes Σadducéens.

Joναthas, un petıt homμe lıbre d'aλλures et παrλant grec, συππλia λe μaître de les hovorer d'une βisıte à Jérusaλem. Il s'y rendrait πrobαbλeμent.

Éléaζar, λe nez crochu et lα barbe λongue, réclaμa πour λes Pharısiens λe μanteau du grand πrêtre détevu dans lα tour Anτovia par l'autorité cıβile.

Enσuiτe, λes Gaλiléens dévoncèrent Πonce-Πilαte. A λ'occasion d'un φou qui cherchait λes βases d'or de Dαβıd dans uve caverve, près de Σamarie, il αβait tué des habitants; et τous parlaient à lα φois, Manvaëi πlus βiolemment que λes autres. Bıteλλius αφφırμa que λes criμivels σeraient πuvıs.

Des βοcιφérations éclατèrent en fαce d'un πortιque, où λes σολdατs αβaient suσπendu λeurs boucλiers. Λes houσσes étant déφaites, on voyait σur λes *umbo* lα φιgure de Césαr. C'étαit pour λes Juiφs uve ιdolâtrie. Antιπαs λes hαrangua, pendant que Bιτελλius, dans lα coλonνade, σur un σiège élεβé, s'étonnait de leur φureur. Tιbère αβait eu raison d'en exiler quatre centτs en Σardaigne. Mais chez eux ils étaient forτs; et il comμandα de retirer λes boucλiers.

Alors, ils entourèrent λe Πroconσuλ, en implorant des réπarations d'injustice, des πrιβilèges, des auμônes. Λes βêtementτs étaient déchιrés, on s'écrασait; et, πour φaire de λα πlace, des eσcλaβes aβec des bâtons frαpπaient de droiτe et de gauche. Les πλus βoisins de λα porτe deσcendιrent σur λe σentier, d'autres λe μonταient; ils reφluèrent; deux courantτs σe croisaient dans cettе μασσe d'hommes qui oσcillait, comπriμée παr λ'enceinτe des μurs.

Bιτελλius deμandα pourquoi τant de monde. Antιπαs en dιt lα cause: λe φeστin de σon anνιβerσaire; et il μontrα πλusieurs de σes gens, qui, πenchés σur λes créveaux, hαλaient d'imμenσes corbeilles de βiandes, de fruits, de légumes, des antiloπes et des cιgognes, de larges πoissons couλeur d'αzur, des raisins, des παστèques, des grevades élevées en πyraμides. Auλus n'y tint πας. Il σe πréciπιτα βers les cuisives, emporté par cettе goinφrerie qui deβait σurπrendre λ'uνιβers.

En πασσant près d'un caβeau, il αperçut des μarμιtes pareilles à des cuirasses. Bιτελλius βint λes regarder; et exigea qu'on λui ouβrît les chambres σouτerraines de λα φorτeresσe.

Elles étaient τaillées dans λe roc en hauτes voûtes, αβec des πiliers de dιστance en diστance. Lα πreμière conτevait de βieilles arμures; μais λα σeconde regorgeait de πiques, et qui αλlongeaient τouτes λeurs poinτes, émergeant d'un bouquet de πluμes. Λα

troisième semblait tapissée en nattes de roseaux, tant les flèches minces étaient perpendiculairement les unes à côté des autres. Des lames de cimeterres couvraient les parois de la quatrième. Au milieu de la cinquième, des rangs de casques faisaient, avec leurs crêtes, comme un bataillon de serpents rouges. On ne voyait dans la sixième que des carquois; dans la septième, que des cnémides; dans la huitième, que des brassards; dans les suivantes, des fourches, des grappins, des échelles, des cordages, jusqu'à des mâts pour les catapultes, jusqu'à des grelots pour le poitrail des dromadaires! et comme la montagne allait en s'élargissant vers sa base, évidée à l'intérieur telle qu'une ruche d'abeilles, au-dessous de ces chambres il y en avait de plus sombreuses, et d'encore plus profondes.

Vitellius, Phivéas son interprète, et Sisenna le chef des publicains, les parcouraient à la lumière des flambeaux, que portaient trois eunuques.

On distinguait dans l'ombre des choses hideuses invented par les barbares; casse-têtes garnis de clous, javelots empoisonnant les blessures, tenailles qui ressemblaient à des mâchoires de crocodiles; enfin le Tétrarque possédait dans Machaerous des munitions de guerre pour quarante mille hommes.

Il les avait rassemblées en prévision d'une alliance de ses ennemis. Mais le Proconsul pouvait croire, ou dire, que c'était pour combattre les Romains, et il cherchait des explications.

Elles n'étaient pas à lui; beaucoup servaient à se défendre des brigands; d'ailleurs il en fallait contre les Arabes; ou bien, tout cela avait appartenu à son père. Et, au lieu de marcher derrière le Proconsul, il allait devant, à pas rapides. Puis il se rangea le long du mur, qu'il masquait de sa toge, avec ses deux

coudes écartés; mais le haut d'une porte dépassait sa tête. Bitellius la remarqua, et voulut savoir ce qu'elle enfermait.

Le Babylonien pouvait seul l'ouvrir.

—«Appelle le Babylonien!»

On l'attendit.

Son père était venu des bords de l'Euphrate s'offrir au grand Hérode, avec cinq cents cavaliers, pour défendre les frontières orientales. Après le partage du royaume, Iaçim était demeuré chez Philippe, et maintenant servait Antipas.

Il se présenta, un arc sur l'épaule, un fouet à la main. Des cordons multicolores serraient étroitement ses jambes torses. Ses gros bras sortaient d'une tunique sans manches, et un bonnet de fourrure ombrageait sa mine, dont la barbe était frisée en anneaux.

D'abord, il eut l'air de ne pas comprendre l'interprète. Mais Bitellius lança un coup d'oeil à Antipas, qui répéta tout de suite son commandement. Alors Iaçim appliqua ses deux mains contre la porte. Elle glissa dans le mur.

Un souffle d'air chaud s'exhala des ténèbres. Une allée descendait en tournant; ils la prirent et arrivèrent au seuil d'une grotte, plus étendue que les autres souterrains.

Une arcade s'ouvrait au fond sur le précipice, qui de ce côté-là défendait la citadelle. Un chèvrefeuille, se cramponnant à la boûte, laissait retomber ses fleurs en pleine lumière. A ras du sol, un filet d'eau murmurait.

Des chevaux blancs étaient là, une centaine peut-être, et qui mangeaient de l'orge sur une planche au niveau de leur bouche. Ils avaient tous la crinière peinte en bleu, les sabots dans des mitaines de sparterie, et les poils d'entre les oreilles bouffant

σur λe φronτaλ, comμe une perruque. Aβec λeur queue très-λongue, ils σe baττaient moλλeμent λes jarreτs. Λe Πroconσul en reστa muet d'αdμiration.

C'étaient de μerveilleuses bêtes, σouπles comμe des σerpents, légères comμe des oiseaux. Eλles παrτaient aβec λα φlèche du cαvaλier, renβersaient les hommes en les μordant au βentre, σe tιraient de λ'embarras des rochers, sauτaient par-deσσus des abîμes, et pendant τout un jour contivuaient dans λes πlaives λeur gαlop φrénétique; un mot λes αrrêτait. Dès que Iaçim entrα, elles βinrent à λui, comμe des μouτons quand παraît λe berger; et, avançant leur encoλure, eλles le regardaient inquiètes αvec λeurs yeux d'enφant. Πar hαbιτude, il λança du φond de sa gorge un cri rauque qui λes μιt en gaieté; et eλles σe cαbraient, aφφaμées d'eσπace, demandant à courιr.

Antιπas, de πeur que Bιτeλlius νe les enλeβât, λes aβait emπrιsonvées dans cet endroit, σpéciaλ πour λes aviμaux, en cαs de siège.

—«Λ'écurie eσt μauβaise,» dιt λe Πroconσuλ, «et τu rισques de λes perdre! Φais λ'inβentaire, Sisenνα!»

Λe πubλιcain retirα uve τabλeττe de σα ceinτure, comπτα λes cheβaux et les inσcrιβιt.

Les αgenτs des comπagnies φιscaλes corromπaient λes gouverνeurs, πour πiller λes πroβinces. Ceλui-là φλairait pαrτout, αβec σα μâchoire de φouive et ses παuπières cλιgnoτantes.

Enφin, on remonτa dans λα cour.

Des rondeλles de bronζe au μilieu des παβés, çà et λà, couβraient les cιτerνes. Il en obσerβα uve, πλus grande que λes autres, et qui n'αβait pas σous les τalons λeur σonoriτé. Il les φraππα τoutes αλτernατιβeμent, πuis hurλα, en πiétivant:

—«Je λ'ai! je l'ai! C'eσt ιci λe trésor d'Hérode!»

La recherche de ses trésors était une folie des Romains.

Ils n'existaient pas, jura le Tétrarque.

Cependant, qu'y avait-il là-dessous?

—«Rien! un homme, un prisonnier.

—«Montre-le!» dit Vitellius.

Le Tétrarque n'obéit pas; les Juifs auraient connu son secret. Sa répugnance à ouvrir la rondelle impatientait Vitellius.

—«Enfoncez-la!» cria-t-il aux licteurs.

Manaël avait deviné ce qui les occupait. Il crut, en voyant une hache, qu'on allait décapiter Iaokanann; et il arrêta le licteur au premier coup sur la plaque, insinua entre elle et les pavés une manière de crochet, puis, roidissant ses longs bras maigres, la souleva doucement, elle s'abattit; tous admirèrent la force de ce vieillard. Sous le couvercle doublé de bois, s'étendait une trappe de même dimension. D'un coup de poing, elle se replia en deux panneaux; on vit alors un trou, une fosse énorme que contournait un escalier sans rampe; et ceux qui se penchèrent sur le bord aperçurent au fond quelque chose de vague et d'effrayant.

Un être humain était couché par terre, sous de longs cheveux se confondant avec les poils de bête qui garnissaient son dos. Il se leva. Son front touchait à une grille horizontalement cellée; et, de temps à autre, il disparaissait dans les profondeurs de son antre.

Le soleil faisait briller la pointe des tiares, le pommeau des glaives, chauffait à outrance les dalles; et des colombes, s'enbolant des frises, tournoyaient au-dessus de la cour. C'était l'heure où Manaël, ordinairement, leur jetait du grain. Il se tenait accroupi devant le Tétrarque, qui était debout près de

Bıtellius. Les Galiléens, les prêtres, les soldats, formaient un cercle par derrière; tous se taisaient, dans l'angoisse de ce qui allait arrıber.

Ce fut d'abord un grand soupir, poussé d'une voix caverneuse.

Hérodias l'entendıt à l'autre bout du palais. Baincue par une fascivation, elle trabersa la foule; et elle écoutait, une main sur l'épaule de Manvaëi, le corps inclivé.

La boix s'éleva:

—«Malheur à bous, Pharisiens et Sadducéens, race de bipères, outres gonflées, cymbales retentıssantes!»

On abait reconvu Iaokavann. Son vom cırculait. D'autres accoururent.

«Malheur à toi, ô peuple! et aux traîtres de Juda, aux ıbrognes d'Éphraïm, à ceux qui habıtent la balée grasse, et que les bapeurs du bin font chanceler!

«Qu'ils se dissipent comme l'eau qui s'écoule, comme la limace qui se fond en marchant, comme l'aborton d'une femme qui ne boit pas le soleil.

«Il faudra, Moab, te réfugier dans les cyprès comme les passereaux, dans les caverves comme les gerboises. Les portes des forteresses seront plus bıte brısées que des écailles de voix, les murs crouleront, les billes brûleront; et le fléau de l'Étervel ne s'arrêtera pas. Il retourvera vos membres dans botre sang, comme de la laive dans la cube d'un teinturier. Il bous déchırera comme uve herse veube; il répandra sur les montagnes tous les morceaux de botre chair!»

De quel conquérant parlait-il? Était-ce de Bıtellius? Les Romains seuls pouvaient produire cette extermivation. Des plaintes s'échapraient:—«Assez! assez! qu'il finisse!»

Il contivua, πlus haut:

—«Auπrès du caδaβre de leurs μères, λes πetιτs enφanτs σe τraîveront σur λes cendres. On ιrα, λα nuit, chercher σon πain à τraβers λes décombres, au hαsard des éπées. Λes chacaλs s'αrracheront des oσσeμenτs σur λes πlaces pubλiques, où λe σoir λes βieillards causaient. Tes βierges, en αβaλant λeurs πleurs, joueront de λα cιτhare dans λes φeστins de λ'étranger, et τes fils λes πlus braβes baiσσeront λeur échive, écorchée παr des fαrdeaux τrop λourds!»

Λe πeuπλe reβoyait λes jours de son exil, τouτes λes cαταστrophes de σon hιστoire. C'étaient λes παroλes des anciens πrophètes. Iaoκανann λes enβoyait, comμe de grands couπs, λ'uve απrès λ'autre.

Mais lα βoix σe φιt douce, hαrμovieuse, chantanτe. Il annonçait un αφφranchισeμent, des σπlendeurs au cieλ, λe νouβeau-né un bras dans lα cαβerve du drαgon, l'or à λα πlace de λ'αrgile, λe désert s'épανouισσant comμe uve rose:—«Ce qui μaintevant βaut σoixanτe κιccars ve coûterα πas uve obole. Des φonτaines de λait jailliront des rochers; on s'endormιrα dans λes preσσoirs λe βentre πlein! Quand βiendras-τu, τoi que j'eσπère? D'αvance, τous λes peuπλes s'αgevouillent, et tα doμivation σerα étervelle, Φils de Dαβid!»

Λe Tétrarque σe rejeτa en αrrière, λ'exιστence d'un Φils de Dαβιd λ'outrageant comμe uve mevace.

Iaoκανann λ'inβectιβα πour σα royauté.

—«Il n'y α πas d'autre roi que λ'Étervelλ!» et πour ses jαrdins, πour σes σtatues, πour σes μeubλes d'ιβoire, comme λ'imπie Achαb!

Antiπas brιsα λα cordeλettе du cαchet σusπendu à σa πoitrive, et λe λançα dans λα φossе, en λui comμandant de σe taire.

La voix répondit:

—«Je crierai comme un ours, comme un âve sauvage, comme une femme qui enfante!

«Le châtiment est déjà dans ton inceste, Dieu t'affligе de la stérilité du mulet!»

Et des rires s'élevèrent, pareils au claquement des flots.

Bitellius s'obstinait à rester. L'interprète, d'un ton impassible, redisait, dans la langue des Romains, toutes les injures que Iaokanann rugissait dans la sienne. Le Tétrarque et Hérodias étaient forcés de les subir deux fois. Il haletait, pendant qu'elle observait béante le fond du puits.

L'homme effroyable se renversa la tête; et, empoignant les barreaux, y colla son visage, qui avait l'air d'une brousaille, où étincelaient deux charbons:

—«Ah! c'est toi, Iézabel!

«Tu as pris son coeur avec le craquement de ta chaussure. Tu hennissais comme une cavale. Tu as dressé ta couche sur les monts, pour accomplir tes sacrifices!

«Le Seigneur arrachera tes pendants d'oreilles, tes robes de pourpre, tes voiles de lin, les anneaux de tes bras, les bagues de tes pieds, et les petits croissants d'or qui tremblent sur ton front, tes miroirs d'argent, tes éventails en plumes d'autruche, les patins de nacre qui haussent ta taille, l'orgueil de tes diamants, les senteurs de tes cheveux, la peinture de tes ongles, tous les artifices de ta mollesse; et les cailloux manqueront pour lapider l'adultère!»

Elle chercha du regard une défense autour d'elle. Les Pharisiens baissaient hypocritement leurs yeux. Les Sadducéens

τourvaient λα têτe, craignant d'oφφenσer λe Proconsuλ. Antipas παraisσait μourur.

Λa βoix grossσisσait, σe débeλorπait, roulait αβec des déchuremenτs de τonverre, et, λ'écho dans λα monτagne λα répétant, eλλe φoudroyait Mαchaerous d'éclαts μulτiπliés.

—«Étaλe-τoi dans λα πousσière, φille de Bαbyλone! Φais μoudre λa φarive! Oτe τa ceinτure, détache τon σouλier, τrousσe-τoi, πασσe λes φleuβes! τα honte σera découβerte, τon oππrobre σera βu! τes σangλoτs te briseront λes dents! Λ'Étervel exècre λα puanteur de τes criμes! Maudite! μaudιτe! Crève comμe uve chienve!»

Λα τraππe se φerμa, le couβercλe σe rαbαττιτ. Manναëi βouλait étrangler Iaoκavann.

Hérodias dισparut. Λes Pharισiens étaient σcandαλisés. Antιπas, au μilieu d'eux, σe justιφiait.

—«Σans doute,» reπrιt Élέaζar, «il φaut épouser λα φemμe de σon frère, μais Hérodias n'était πas βeuve, et de pλus elλe avait un enφant, ce qui conσtιτuait λ'abomivation.»

—«Erreur! erreur!» objecτa le Sadducéen Jovαthas. «Λa Λoi condamve ces μariages, σans λes πrοσcrιre αbσolυμent.»

—«N'imπorτe! On eσt πour μoi bien injusτe!» dιsait Antiπas, «car, enφin, Abσaλom α couché αβec les φemmes de σon père, Judα avec σa bru, Amμon αβec σα σoeur, Λot αβec σes φilles.»

Aulus, qui βenait de dorμir, reπarut à ce moμent-λà. Quand il φut inσtruit de λ'αφfaire, il αrπrouβa λe Tétrarque. On ve deβait point σe gêver πour de πareilles σoττιses; et il riait beaucoup du bλâμe des πrêtres, et de λα φureur de Iaoκavann.

Hérodias, au μilieu du πerron, σe reτourvα βers lui.

—«Tu as tort, mon maître! Il ordonne au peuple de refuser l'impôt.»

—«Est-ce brai?» demanda tout de suite le Publicain.

Les réponses furent généralement affirmatibes. Le Tétrarque les renforçait.

Bitelius songea que le prisonvier pouvait s'enfuir; et comme la conduite d'Antipas lui semblait douteuse, il établit des sentinelles aux portes, le long des murs et dans la cour.

Ensuite, il alla vers son appartement. Les députations des prêtres l'accompagnèrent.

Sans aborder la question de la sacrificature, chacune émettait ses griefs.

Tous l'obsédaient. Il les congédia.

Jonathas le quittait, quand il aperçut, dans un créneau, Antipas causant avec un homme à longs cheveux et en robe blanche, un Essénien; et il regretta de l'avoir soutenu.

Une réflexion avait consolé le Tétrarque. Iaokanann ne dépendait plus de lui; les Romains s'en chargeaient. Quel soulagement! Phanuel se promenait alors sur le chemin de ronde.

Il l'appela, et, désignant les soldats:

—«Ils sont les plus forts! je ne peux le délivrer! ce n'est pas ma faute!»

La cour était vide. Les esclaves se reposaient. Sur la rougeur du ciel, qui enflammait l'horizon, les moindres objets perpendiculaires se détachaient en noir. Antipas distingua les salives à l'autre bout de la mer Morte, et ne boyait plus les tentes des Arabes. Sans doute ils étaient partis? La lune se levait; un apaisement descendait dans son coeur.

Phavuel, accablé, restait le menton sur la poitrine. Enfin, il répéla ce qu'il avait à dire.

Depuis le commencement du mois, il étudiait le ciel avant l'aube, la constellation de Persée se trouvant au zénith. Agalah se montrait à peine, Algol brillait moins, Mira-Coeti avait disparu; d'où il augurait la mort d'un homme considérable, cette nuit même, dans Machaërous.

Lequel? Bitelius était trop bien entouré. On n'exécuterait pas Iaokanann. «C'est donc moi!» pensa le Tétrarque.

Peut-être que les Arabes allaient revenir? Le Proconsul découbrirait ses relations avec les Parthes! Des sicaires de Jérusalem escortaient les prêtres; ils avaient sous leurs bêtements des poignards; et le Tétrarque ne doutait pas de la science de Phavuel.

Il eut l'idée de recourir à Hérodias. Il la haïssait pourtant. Mais elle lui donnerait du courage; et tous les liens n'étaient pas rompus de l'ensorcellement qu'il avait autrefois subi.

Quand il entra dans sa chambre, du cinnamome fumait sur une vasque de porphyre; et des poudres, des onguents, des étoffes pareilles à des nuages, des broderies plus légères que des plumes, étaient dispersées.

Il ne dit pas la prédiction de Phavuel, ni sa peur des Juifs et des Arabes; elle l'eût accusé d'être lâche. Il parla seulement des Romains; Bitelius ne lui avait rien confié de ses projets militaires. Il le supposait ami de Caïus, que fréquentait Agrippa; et il serait envoyé en exil, ou peut-être on l'égorgerait.

Hérodias, avec une indulgence dédaigneuse, tâcha de le rassurer. Enfin, elle tira d'un petit coffre une médaille bizarre, ornée du profil de Tibère. Cela suffisait à faire pâlir les licteurs et fondre les accusations.

Antιπas, ému de reconvaισσance, λui demandα comμent ellе λ'αβait.

—«On μe l'a donvée,» reπrit-elle.

Σous uve πortière en φace, un brαs nu s'αβança, un brαs jeuve, charμant et comμe tourvé dans λ'ινoire pαr Polγclètε. D'uve φaçon un πeu gauche, et ceπendant grαcieuse, il raμait dans λ'air, πour σaisιr uve tuvique oubliée σur uve eσcαbellе πrès de lα μuraille.

Une βieille φemμe λα pασσα doucement, en écarτant λe rideau.

Λe Tétrarque eut un σouβenιr, qu'il ve πouvait préciser.

—«Cettε eσclαβe eσt-ellе à τoi?»

—«Que t'imπorτε?» réπondit Hérodias.

HÉRODIAS — III

Les conbibes emplissaient la salle du festin.

Elle abait trois vefs, come une basilique, et que séparaient des colonnes en bois d'algumim, abec des chapiteaux de bronze couverts de sculptures. Deux galeries à claire-boie s'appuyaient dessus; et une troisième en filigrane d'or se bombait au fond, bis-à-vis d'un cintre énorme, qui s'oubrait à l'autre bout.

Des candélabres, brûlant sur les tables alignées dans toute la longueur du vaisseau, faisaient des buissons de feux, entre les coupes de terre peinte et les plats de cuibre, les cubes de neige, les monceaux de raisin; mais ces clartés rouges se perdaient progressibement, à cause de la hauteur du plafond, et des points lumineux brillaient, come des étoiles, la nuit, à travers des branches. Par l'ouberture de la grande baie, on apercebait des flambeaux sur les terrasses des maisons; car Antipas fêtait ses amis, son peuple, et tous ceux qui s'étaient présentés.

Des esclabes, alertes come des chiens et les orteils dans des sandales de feutre, circulaient, en portant des plateaux.

La table proconsulaire occupait, sous la tribune dorée, une estrade en planches de sycomore. Des tapis de Babylone l'enfermaient dans une espèce de pabillon.

Trois lits d'ivoire, un en face et deux sur les flancs, contenaient Bitellius, son fils et Antipas; le Proconsul étant près de la porte, à gauche, Aulus à droite, le Tétrarque au milieu.

Il abait un lourd manteau noir, dont la trame disparaissait sous des applications de couleur, du fard aux pommettes, la barbe en ébentail, et de la poudre d'azur dans ses cheveux, serrés par un diadème de pierreries. Bitellius gardait son baudrier de pourpre,

qui descendait en diagonale sur une toge de lin. Aulus s'était fait nouer dans le dos les manches de sa robe en soie bioletте, lamée d'argent. Les boudins de sa ceinture formaient des étages, et un collier de saphirs étincelait à sa poitrine, grasse et blanche comme celle d'une femme. Près de lui, sur une natte et jambes croisées, se tenait un enfant très-beau, qui souriait toujours. Il l'avait bu dans les cuisines, ne pouvait plus s'en passer, et, ayant peine à retenir son nom chaldéen, l'appelait simplement: «l'Asiatique.» De temps à autre, il s'étalait sur le triclinium. Alors, ses pieds nus dominaient l'assemblée.

De ce côté-là, il y avait les prêtres et les officiers d'Antipas, des habitants de Jérusalem, les principaux des villes grecques; et, sous le Proconsul: Marcellus avec les publicains, des amis du Tétrarque, les personnages de Cana, Ptolémaïde, Jéricho; puis, pêle-mêle, des montagnards du Liban, et les vieux soldats d'Hérode: douze Thraces, un Gaulois, deux Germains, des chasseurs de gazelles, des pâtres de l'Idumée, le sultan de Palmyre, des marins d'Éziongaber. Chacun avait devant soi une galette de pâte molle, pour s'essuyer les doigts; et les bras, s'allongeant comme des cous de vautour, prenaient des olives, des pistaches, des amandes. Toutes les figures étaient joyeuses, sous des couronnes de fleurs.

Les Pharisiens les avaient repoussées comme indécence romaine. Ils frissonnèrent quand on les aspergea de galbanum et d'encens, composition réservée aux usages du Temple.

Aulus en frotta son aisselle; et Antipas lui en prit tout un chargement, avec trois couffes de ce véritable baume, qui avait fait envoyer la Palestine à Cléopâtre.

Un capitaine de sa garnison de Tibériade, survenu tout à l'heure, s'était placé derrière lui, pour l'entretenir d'événements

extraordivaires. Mais son attention était partagée entre le Proconsul et ce qu'on disait aux tables boisines.

On y causait de Jaokanann et des gens de son espèce; Simon de Gittoï lavait les péchés avec du feu. Un certain Jésus...

—«Le pire de tous,» s'écria Éléazar. «Quel infâme bateleur!»

Derrière le Tétrarque, un homme se leba, pâle comme la bordure de sa chlamyde. Il descendit l'estrade, et, interpellant les Pharisiens:

—«Mensonge! Jésus fait des miracles!»

Antipas désirait en boir.

—«Tu aurais dû l'amener! Renseigne-vous!»

Alors il conta que lui, Jacob, ayant une fille malade, s'était rendu à Capharnaüm, pour supplier le Maître de vouloir la guérir. Le Maître abait répondu: «Retourne chez toi, elle est guérie!» Et il l'abait trouvée sur le seuil, étant sortie de sa couche quand le gnomon du palais marquait la troisième heure, l'instant même où il abordait Jésus.

Certainement, objectèrent les Pharisiens, il existait des pratiques, des herbes puissantes! Ici même, à Machaerous, quelquefois on trouvait le baaras qui rend invulnérable; mais guérir sans boir ni toucher était une chose impossible, à moins que Jésus n'employât les démons.

Et les amis d'Antipas, les principaux de la Galilée, reprirent, en hochant la tête:

—«Les démons, évidemment.»

Jacob, debout entre leur table et celle des prêtres, se taisait d'une manière hautaive et douce.

Ils le sommaient de parler:—«Justifie son pouboir!»

Il courba les épaules, et à voix basse, lentement, comme effrayé de lui-même:

—«Vous ne savez donc pas que c'est le Messie?»

Tous les prêtres se regardèrent; et Bitellius demanda l'explication du mot. Son interprète fut une minute avant de répondre.

Ils apprelaient ainsi un libérateur qui leur apporterait la jouissance de tous les biens et la domination de tous les peuples. Quelques-uns même soutenaient qu'il fallait compter sur deux. Le premier serait vaincu par Gog et Magog, des démons du Nord; mais l'autre exterminerait le Prince du Mal; et, depuis des siècles, ils l'attendaient à chaque minute.

Les prêtres s'étant concertés, Éléazar prit la parole.

D'abord le Messie serait enfant de David, et non d'un charpentier; il confirmerait la Loi. Ce Nazaréen l'attaquait; et, argument plus fort, il devait être précédé de la revue d'Élie.

Jacob répliqua:

«Mais il est venu, Élie!

—«Élie! Élie!» répéta la foule, jusqu'à l'autre bout de la salle.

Tous, par l'imagination, aperceviaient un vieillard sous un vol de corbeaux, la foudre allumant un autel, des pontifes idolâtres jetés aux torrents; et les femmes, dans les tribunes, songeaient à la veuve de Sarepta.

Jacob s'épuisait à redire qu'il le convoisait! Il l'avait vu! et le peuple aussi!

—«Son nom?»

Alors, il cria de toutes ses forces:

—«Iaokanann!»

Antιπas σe renverσa comμe φraππé en pλeiveποitrive. Les Σadducéens αβaient bondι σur Jacob. Élέaζar πérorait, πour σe φaire écouter.

Quand λe σilence φut étaβλι, il draπa σon μanteau, et comμe un juge πosa des queστions.

—«Πuiσque λe πrophètε eστ μort...»

Des μurμures λ'inτerromπιrent. On croyait Élie dισπaru σeuλeμent.

Il s'emπorτa conτre λa φouλe, et, contivuant σon enquête:

—«Tu πenσes qu'il eστ reσsuσcité?

—«Πourquoi πas?» dιt Jacob.

Λes Σadducéens hausσèrent λes épauλes; Jovaτhas, écarquillant σes πetιτs yeux, s'eφφorçait de rιre comme un bouφφon. Rien de πλus σot que λa πrétention du corπs à λa βie éterνeλλe; et il déclaμa, πour λe Πroconσuλ, ce βers d'unποëτe conτemπorain:

Nec creσcιt, necποσt μorτem durare βιdeτur.

Mais Auλus était πenché au bord du τricλivium, le φront en σueur, le βisage βert, λes πoings σur λ'eστomac.

Λes Σadducéens φeignιrent un grand émoi;—λe lendeμain, λa σacrιφicature λeur φut rendue;—Antιπas éταλait du déseσπoir; Biτeλλius deμeurait imπασσibλe. Σes angoiσσes étaient πourτant βioλenτes; αβec σon φils il πerdait σa φorτuνe.

Auλus n'αβait πas φinι de σe φaire βomιr, qu'il βouλut reμanger.

—«Qu'on μe donνe de lα râπure de μarbre, du σchιστe de Naxos, de λ'eau de μer, n'imπorτe quoi! Σι je prevais un bain?»

Il croqua de λa veige, πuis, ayant baλancé entre uνe τerrive de Comμagène et des μerλes roses, σe décιda πour des courges au mieλ. Λ'Asiatιque le conτemπλait, cetτe φaculτé

d'engloutissement dévotant un être prodigieux et d'une race supérieure.

On servit des rognons de taureau, des loirs, des rossignols, des hachis dans des feuilles de pampre; et les prêtres discutaient sur la résurrection. Ammonius, élève de Philon le Platonicien, les jugeait stupides, et le disait à des Grecs qui se moquaient des oracles. Marcellus et Jacob s'étaient joints. Le premier narrait au second le bonheur qu'il avait ressenti sous le baptême de Mithra, et Jacob l'engageait à suivre Jésus. Les fins de palme et de tamaris, ceux de Saphet et de Byblos, coulaient des amphores dans les cratères, des cratères dans les coupes, des coupes dans les gosiers; on bavardait, les coeurs s'épanchaient. Iaçim, bien que Juif, ne cachait plus son adoration des plavètes. Un marchand d'Aphaka ébahissait des nomades, en détaillant les merveilles du temple d'Hiéropolis; et ils demandaient combien coûterait le pèlerinage. D'autres tenaient à leur religion natale. Un Germain presque aveugle chantait un hymne célébrant ce promontoire de la Scandinavie, où les dieux apparaissent avec les rayons de leurs figures; et des gens de Sichem ne mangèrent pas de tourterelles, par déférence pour la colombe Azima.

Plusieurs causaient debout, au milieu de la salle; et la vapeur des haleines avec les fumées des candélabres faisait un brouillard dans l'air. Phanuel passa le long des murs.

Il devait encore d'étudier le firmament, mais n'avançait pas jusqu'au Tétrarque, redoutant les taches d'huile qui, pour les Esséniens, étaient une grande souillure.

Des coups retentirent contre la porte du château.

On savait maintenant que Iaokanann s'y trouvait détenu. Des hommes avec des torches grimpaient le sentier; une masse noire

φourμillait dans λe rανin; et ils hurλaient de τemπs à autre:—«Iaoκανann! Iaoκανann!»

—«Il dérange tout!» dιt Jovατhas.

—«On n'aura πlus d'argent, s'il contivue!» αjoutèrent λes Phαrιsiens.

Et des récriμivations παrtaient:

—«Πrotège-vous!

—«Qu'on en φinισse!

—«Tu αbandonves lα reλιgion!

—«Imπie comme λes Hérode!

—«Moins que βous!» réπlιqua Antιπas. «C'est μon père qui α édιφié βotre temπle!»

Aλors λes Phαrιsiens, λes φils des προscrιts, λes παrtιsans des Ματατhias, αccusèrent λe Tétrarque des criμes de σα φaμille.

Ils αβaient des crâves ποintus, λa barbe hérισsée, des μains φaibλes et μéchantes, ou λα φace caμuse, de gros yeux ronds, λ'air de bouλedogues. Uve douζaive, σcrιbes et βaλets des πrêtres, νourrιs παr λe rebut des hoλocauστes, s'élancèrent jusqu'au bas de λ'eστrade; et αβec des couteaux ils μeναçaient Antιπas, qui λes haranguait πendant que λes Σadducéens λe défendaient μollεμent. Il αperçut Manvaëi, et λui φιt σιgne de s'en αλler, Bιteλλius indιquant παr σα contevance que ces choses νe λe regardaient πas.

Λes Phαrιsiens, reστés sur λeur τrιclivium, se μurent dans uve φureur démoviaque. Ils brisèrent λes πλατs deβant eux. On λeur αβait σerβι le ragoût chéri de Mécène: de λ'âve σauβage, uve βiande imμonde.

Aulus λes railla à πroπos de λα tête d'âve, qu'ils hovoraient, disait-on, et débιta d'autres σarcasμes sur λeur antιpathie du

πourceau. C'étαit σans doutε πarce que cεττe grοσσe bêτe αβait τué λeur Bαcchus; et ils aiμaient τrop λe βin, πuiσqu'on αβait découβert dans λe Temπλe uνe βιgne d'or.

Λes πrêτres ne comπrevaient πas σes πaroles. Phivées, Gaλiléen d'originε, reφusα de λes τraduire. Aλors sα coλère φut déμesurée, d'autant πlus que λ'Asiatique, πris de πeur, αβait disπaru; et λe reπas lui déπλaisait, λes μets étant βulgaires πoint déguisés συφφisamμent! Il σe caλμa, en βoyant des queues de brebis σyrienves, qui σont des πaquets de graisσe.

Λe caractère des Juiφs σembλait hideux à Bitellius. Λeur dieu πouβait bien être Moloch, dont il αβait rencontré des autελs σur λα routε; et λes σacriφices d'enφants λui reβinrent à λ'eσπrit, αβec λ'hiστoire de λ'homμe qu'ils engraisσaient μyστérieuseμent. Σon coeur de Λatin étαit σouleβé de dégoût πar λeur intolérance, λeur rage iconoclaστe, λeur achoππeμent de brute. Λe Πroconσuλ βouλait πartir. Auλus s'y reφusα.

Λα robe αbaisσée jusqu'aux hanches, il gisait derrière un monceau de βictuailles, τrop reπu πour en πrendre, μais s'obστivant à νe πoint λes quitter.

Λ'exαλtation du πeuπλe grandit. Ils s'αbandonvèrent à des πrojets d'indéπendance. On raππελait λα gloire d'Israël. Tous λes conquérants αβaient été châtiés: Antigone, Crασσus, Barus...

—«Misérabλes!» dit λe Πroconσuλ; car il entendait λe σyriaque. Σon interπrète νe σerβait qu'à λui donver du λoisir πour réπondre.

Antiπas, bien βitε, tira λα médaille de λ'Emπereur, et, λ'obσerβant αβec τrembλeμent il λα πrésentait du côté de λ'iμage.

Λes πanveaux de λα triβuνe d'or σe déπloyèrent τout à coup; et à λα σπlendeur des cierges, entre σes esclαβes et des φeστons d'anémones, Hérodias αππarut,--coiφφée d'uνe μitre ασσyrienνe

qu'uve μentonvière αttachait à σon φront; σes cheβeux en σpιrales s'épandaient σur un pépλos d'écarλate, φendu dans λa λongueur des manches. Deux μonστres en πierre, παreils à ceux du trésor des Atrıdes σe dreσσant contre λa πorte, ελλe reσσembλait à Cybèλe accotée de σes λions; et du haut de λa bαλuστrade qui doμivait Antιπas, αβec uve πatère à λa μain, ελλe cria:

—«Λongue βie à César!»

Cet homμage φut répété παr Bιτελλius, Antιπas et λes prêtres.

Mais il αrrιβa du φond de λa σαλλe un bourdonnement de σurπrıse et d'αdμıration. Uve jeuve φille βevait d'entrer.

Σous un βoile bλeuâtre λui cαchant λa πoitrive et λa tête, on dıστinguait λes αrcs de σes yeux, λes cαλcédoives de σes oreilles, λa bλancheur de σa πeau. Un carré de σoie gorge-de-πıgeon, en couβrant λes épaules, tevait aux reins παr uve ceinture d'orφèβrerie. Σes cαλeçons voirs étaient σeμés de μandragores, et d'uve μavière indoλente ελλe φaisait cλaquer de πetıtes πantoufλes en duβet de coλıbrı.

Σur λe haut de l'eστrade, ελλe retıra σon βoile. C'était Hérodias, comμe autreφois dans σa jeuveσσe. Πuis eλle σe μıt à danσer.

Σes πieds πασσaient λ'un deβant λ'autre, au rythμe de λa φlûte et d'uve πaire de crotαles. Σes bras αrrondıs αππelaient queλqu'un, qui s'enφuyait toujours. Ελλe λe πoursuiβait, πlus légère qu'un παπillon, comμe uve Πσyché curieuse, comμe uve âμe βagabonde et σembλait πrête à s'enβoler.

Λes σons φuvèbres de λa gingras remπlacèrent λes crotales. Λ'αccabλeμent αβait σuiβı λ'eσποir. Σes αttıtudes exπriμaient des σouπırs, et toute σa πerσonve uve telle λangueur qu'on ve σaβait πas σı ελλe πleurait un dieu, ou σe μourait dans σa caresσe. Λes παuπières entre-closes, ελλe σe tordait λa taille, bαλançait σon

βentre aβec des ondulations de houle, φaisait trembler ses deux σeins, et son βisage demeurait immobile, et σes πieds n'arrêtaient πas.

Βitellius la compara à Mnester, le pantomime. Aulus βomissait encore. Le Tétrarque σe πerdait dans un rêβe, et ne songeait πlus à Hérodias. Il crut la βoir près des Sadducéens. La βision s'éloigna.

Ce n'était πas une βision. Elle aβait φait instruire, loin de Machaerous, Salomé sa φille, que le Tétrarque aimerait; et l'ıdée était bonne. Elle en était sûre, maintenant.

Πuis ce φut l'emportement de l'amour qui βeut être assouβi. Elle dansa comme les πrêtresses des Indes, comme les Nubiennes des cataractes, comme les Bacchantes de Lydie. Elle σe renβersait de tous les côtés, πareille à une φleur que la tempête agite. Les brillants de σes oreilles sautaient, l'étoffe de son dos chatoyait; de σes bras, de ses πieds, de σes βêtements jaillissaient d'inβısıβles étincelles qui enφlammaient les hommes. Une harπe chanta; la multitude y répondıt πar des acclamations. Sans φléchir σes genoux en écartant les jambes, elle σe courba sı bien que son menton φrôlait le πlancher; et les nomades habitués à l'abstinence, les soldats de Rome exπerts en débauches, les aβares πublicains, les βieux πrêtres aigrıs πar les dısπutes, tous, dilatant leurs narines, πalpitaient de convoitise.

Ensuite elle tourna autour de la taβle d'Antıπas, φrénétiquement, comme le rhombe des sorcières; et d'une βoix que des sanglots de nolυπté entrecoupaient, il lui dısait--«Biens! βiens!»--Elle tournait toujours; les tympanons sonnaient à éclater, la φoule hurlait. Mais le Tétrarque criait πlus φort «Biens! βiens! Tu auras Capharnaüm! la πlaine de Tıbérias! mes cıtadelles! la moitié de mon royaume!»

Ελλε σε jετα συr λες μains, λες ταλons en λ'air, παrcourut ainσι λ'εστrade comμe un grand σcarabée; et s'arrêτα brusquemεnt.

Σα νuque et σes βertèbres φaisaient un angλe droit. Λes φourreaux de coulεur qui enβελοππaient σes jambes, λui πασσant παr-deσσus λ'épauλe, comμe des αrcs-en-cieλ, αccomπagnaient σα φigure, à uνe coudée du σολ. Σes λèβres étaient πeintes, σes σourcils très νoirs, σes yeux πresque terrιbλes, et des gouττελεττes à σon φront σembλaient uνe βaπeur σur du μarbre bλanc.

Ελλε νe παrλait πας. Ils σe regardaient.

Un cλaquemεnt de doigτs σe φιt dans λα τrιbuνe. Ελλε y μοντα, reπarut; et, en ζéζayant un πeu, πrononça ces μοτs, d'un air enφantin.

—«Je βeux que τu μe donνes dans un πλατ... lα τête...» Ελλε αβait oubλié λe νom, μais reπrιt en σouriant: «Λα τête de Iaoκανann!»

Λe Téτrarque s'αφφaισσα σur λui-μême, écrasé.

Il était conτraint παr σα παroλe, et λe πeuπλe αττendait. Mais λα μort qu'on λui αβait πrédιτe, en s'αππλιquant à un autre, πeut-être détourverait λα σienνe? Sι Iaoκανann était βériταbλement Eλie, il πourrait s'y σouστraire; s'il νe λ'était πας, λe μeurtre n'αβait πλus d'imπortance.

Manναëi était à σes côtés, et comπrιt σon inτention.

Bιτελius λe ραππελα πour λui conφier λe μot d'ordre des σentiνellες gardant λα φοσσe.

Ce φut un σoulagemεnt. Dans uνe μinuτe, τout σerait φiνι!

Ceπendant, Manναëi n'était guère πromπt en besogne.

Il renτra, μais bouλeβersé.

Depuis quarante ans il exerçait la fonction de bourreau. C'était lui qui avait voyé Aristobule, étrangle Alexandre, brûle Mathias, décapité Zosime, Parpus, Joseph et Antipater, et il n'osait tuer Iaokanann! Ses dents claquaient, tout son corps tremblait.

Il avait aperçu debant la fosse le Grand Ange des Samaritains, tout couvert d'yeux et brandissant un imense glaibe, rouge et dentelé come une flame. Deux soldats amenés en témoignage pouvaient le dire.

Ils n'avaient rien vu, sauf un capitaine juif, qui s'était précipité sur eux et qui n'existait plus.

La fureur d'Hérodias dégorgea en un torrent d'injures popularières et sanglantes. Elle se cassa les ongles au grillage de la tribune, et les deux lions sculptés semblaient mordre ses épaules et rugir come elle.

Antipas l'imita, les prêtres, les soldats, les Pharisiens, tous réclamant une vengeance, et les autres, indignés qu'on retardât leur plaisir.

Manvaéi sortit, en se cachant la face.

Les convives trouvèrent le temps encore plus long que la première fois. On s'envuyait.

Tout à coup, un bruit de pas se répercuta dans les couloirs. Le malaise devenait intolérable.

La tête entra;--et Manvaëi la tenait par les cheveux, au bout de son bras, fier des applaudissements.

Quand il l'eut mise sur un plat, il l'offrit à Salomé.

Elle monta lestement dans la tribune: plusieurs minutes après, la tête fut rapportée par cette vieille femme que le

Tétrarque αβait distinguée le matin sur la platе-forme d'une maison, et tantôt dans la chambre d'Hérodias.

Il se reculait pour ne pas la boir. Bitellius y jeta un regard indifférent.

Manaëi descendit l'estrade, et l'exhiba aux capitaines romains, puis à tous ceux qui mangeaient de ce côté.

Ils l'examinèrent.

La lame aiguë de l'instrument, glissant du haut en bas, αβait entamé la mâchoire. Une conβulsion tirait les coins de la bouche. Du sang, caillé déjà, parsemait la barbe. Les paupières closes étaient blêmes comme des coquilles; et des candélabres à l'entour enβoyaient des rayons.

Elle arriba à la table des prêtres. Un Pharisien la retourna curieusement; et Manaëi, l'ayant remise d'aplomb, la posa deβant Aulus, qui en put réβeillé. Par l'ouβerture de leurs cils, les pruelles mortes et les pruelles éteintes semblaient se dire quelque chose.

Ensuite Manaëi la présenta à Antipas. Des pleurs coulèrent sur les joues du Tétrarque.

Les flambeaux s'éteignaient. Les conβibes partirent; et il ne resta plus dans la salle qu'Antipas, les mains contre ses tempes, et regardant toujours la tête coupée, tandis que Phauel, debout au milieu de la grande nef, murmurait des prières, les bras étendus.

A l'instant où se leβait le Soleil, deux hommes, expédiés autrefois par Iaokanann, surβinrent, aβec la réponse si longtemps espérée.

Ils la confièrent à Phauel, qui en eut un rafβissement.

Πuis il λeur μonτrα λ'objet λugubre, σur λe πλατeau, enτre λes débrıs du φeσtin. Un des homμes λui dıt:

—«Conσoλe-τoi! il eσt deσcendu chez λes μorτs anνoncer λe Chrıσt!»

Λ'Eσσénvien comπrevait μaintevant ces παroλes: «Πour qu'il croiσσe, il faut que je diμivue.»

Et τous λes τrois, ayant πrıs λα tête de Iaoκανann, s'en αllèrent du côτé de λα Gαλilée.

Comμe eλλe était très λourde, ils λα πorταient αλτerνατιβeμent.

Source licence

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK TROIS CONTES ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other

immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:
This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at
www.gutenberg.org
. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.
1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.
1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any

additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing

access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

• You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”

• You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.

• You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.

• You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE

TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE

LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR

INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH

DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or

unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see

Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations ($1 to $5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations

where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit
www.gutenberg.org/donate
.
While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.
International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.
Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.
Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works
Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.
Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:

www.gutenberg.org

.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.